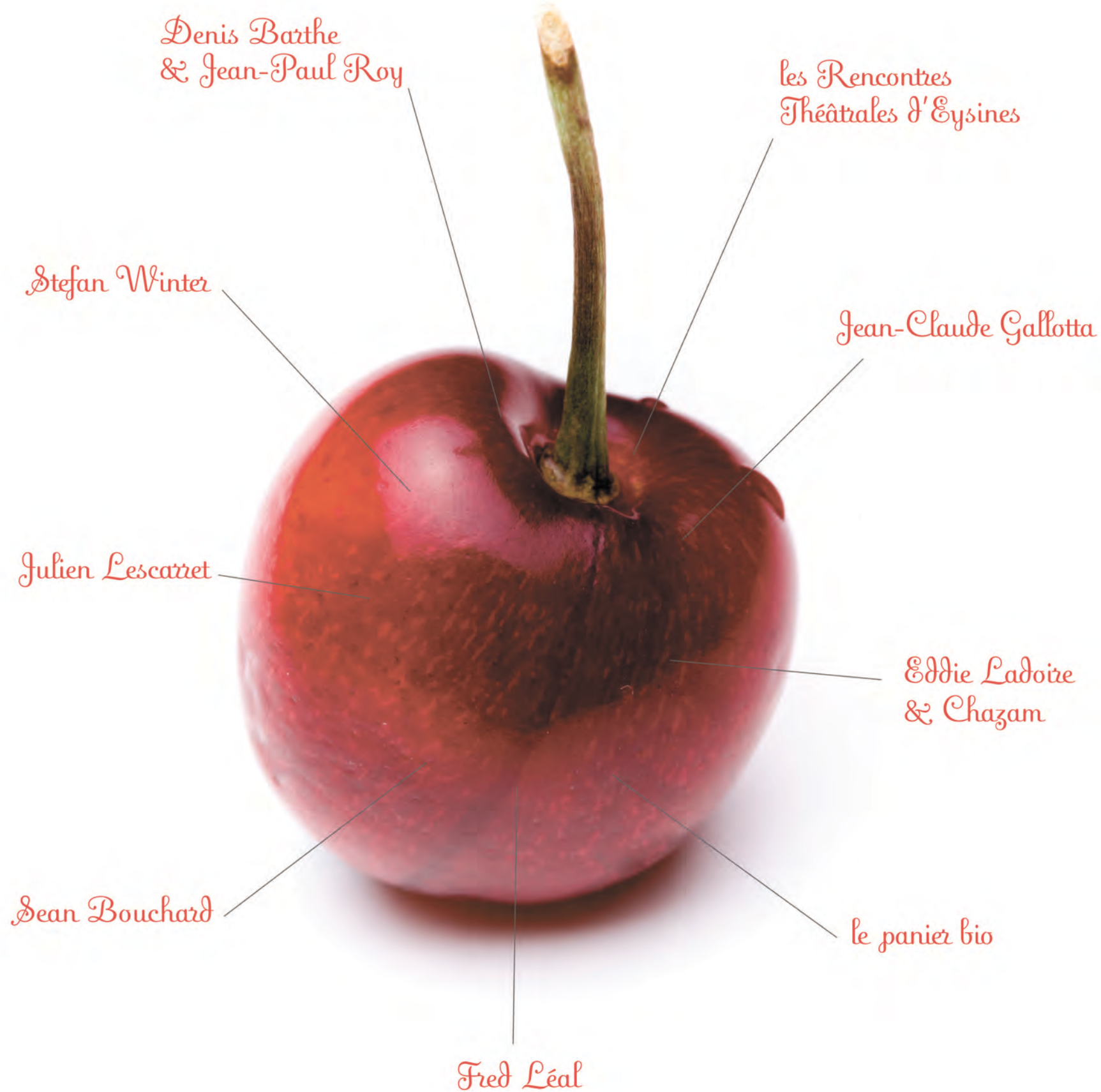


SPIRIT

mai 2006 #19
Gratuit

La clef des champs urbains en Gironde





TBWA\PARIS - Photographie : Régis Fialaire

Partir n'a jamais été aussi simple.

À partir de 10 euros.*

* Offre soumise à conditions. Prix Prem's sur certains parcours pour un aller simple en 2nde classe, en vente jusqu'à J-7 dans la limite des places disponibles à ce tarif, non échangeable, non remboursable. Renseignez-vous dans vos points de vente habituels.

corail
INTERCités

SNCF

¡Toro! Voilà un sujet qui énervera plus d'un de nos lecteurs. Nous-même, au sein de la rédaction, nous nous sommes posés la question. Et si plus d'un avaient des réticences de principe, bien peu avaient déjà expérimenté la corrida et son final. Et puis d'un Israël Galván, étonnante rencontre d'un gouleyant festival ¡Mira!, jusqu'aux nombreux témoignages enthousiastes de ces thuriféraires souvent distingués, la corrida porte indéniablement une culture subtile qui ne se résume pas au sanguinolent. Et la culture, à Spirit, on l'espère ici un peu chez elle. Y compris celle qu'il nous est difficile de comprendre et partager. La différence et l'éloignement sont autant la mesure de nos mondes que la démesure de notre ignorance. Ce n'est évidemment pas le discours ambiant.

redac@spiritonline.fr

6

Plaît-il ?

Initiative musicale et citoyenne des membres de Noir Désir, Les Rendez-Vous de Terres Neuves sont-ils la suite logique du festival Un Jour à Bordeaux ? Réponses détaillées avec Denis Barthe et Jean-Paul Roy

8

Dites-moi

Julien Lescarret, Sean Bouchard, Stefan Winter, Chazam & Eddie Ladoire. Un matador, deux patrons de labels, deux musiciens électroniques : la quinte flush qui épate.

14

Sono

Le mythique Ahmad Jamal, le prometteur Martin Rappeneau, l'enchanteur Dominique A, les généreux The Silver Mt. Zion Memorial Orchestra & Tra-La-La Band, et Werther au Grand Théâtre. En mai, chantez ce qu'il vous plaît !

18

Cours & Jardins

Les Rencontres Théâtrales d'Eysines ont dix ans, Jean-Claude Gallota chorégraphe invité pr l'IDDAC, la nouvelle édition de la Revue Louma d'Alain Michard et Eric Sanson à l'ovale.

22

L'œil en faim

Une monographie de la catalane Alicia Framis au capc, l'art du vitrail selon Raymond Mirande aux Musée des Arts décoratifs, et l'actualité des galeries en Sud Gironde.

24

En Garde

L'iconoclaste Frédérique Léal se livre à l'occasion de la publication de Un Trou sous la brèche et la subjective sélection mensuelle.

30

Hic & Nunc : agenda

40

Magazinage

Les fashionistas à l'attaque des beaux habits de Rose céderont-elles au élans graphiques du collectif Milk Pack ?

42

Tables & Comptoirs

Si c'est bio, est-ce bon ? Meilleur ? Ou bien bobo ? Le point en compagnie du vénérable Docteur Knock et de notre homme Luculus dans les méandres de l'organique.

46

Où ?

SPIRiT #19

Spirit Gironde est publié par
PROXIMEDIAS
31-33, rue Buhlan
33 000 Bordeaux
Tél : 05 56 52 09 96
Fax : 05 56 52 12 98

www.spiritonline.fr
redac@spiritonline.fr

Directeur de la publication
et de la rédaction : José Darroquy

Directeurs associés :
Philippe Hervieux
et Cristian Tripard

Rédacteur en chef : Marc Bertin
Tél : 05 56 52 50 56

Rédaction :
Nadège Alezine, Luc Bourousse,
Cécile Broqua, Guillaume Gouardes,
Isabelle Jelen, Serge Latapy, Florent
Mazzoleni, Céline Musseau, Odin*,

André Paillaugue, Stéphanie Paquet,
Sandy Pécastaing, Gilles-Christian
Réthoré, José Ruiz, Madeleine
Sabourin, Jean-Pierre Simard,
Nicolas Trespallé, Cyril Vergès

Graphisme : Damien Prot
graphist@regie-public.com
Couverture : Damien Prot

Crédit photos et illustrations :
Clément Billardelo (Guy Klucsevsek),
Lucie Bayens (Rose), Lysiane
Gauthier (Raymond Mirande), Franck
Capri (Ahmad Jamal), Philip Littell
(Olivier Delzauil & Jean-Philippe
Clarac), Philippe Poirier (Eric Sanson),
Ribeiro Santos (Chazam & Eddie
Ladoire, Sean Bouchard), Studio
Michael™ (Train des légumes, Bento),
Renaud Subra (Denis Barthe & Jean-
Paul Roy)

PUBLIC
www.regie-public.com

Régie publicitaire
PUBLIC
05 56 520 994 - Fax 05 56 52 12 98
bordeaux@regie-public.com
Publicité : Philippe Hervieux
et Stéphane Landelle
Pao : Damien Prot
www.regie-public.com
Dépôt légal à parution

DJD
PRESSE
GRATUITE
D'INFORMATION
2005



my401X. Le mobile ultra-fin.

Bluetooth® Epaisseur 14mm Photo-Video

 **SAGEM** | Simply smart*



Retour du désir

A l'initiative des membres Zebda et Noir Désir, devait se tenir il y a 3 ans Septembre Ensemble, festival partagé entre Bordeaux et Toulouse. Mais l'été s'arrêta à Vilnius pour les Noir Dez et la manifestation fut annulée sine die. Depuis, la discrétion est de mise. L'un claquemuré, les autres ont poursuivi leur route personnelle au gré de leurs rencontres et collaborations musicales.

Le guitariste Serge Teyssot-Gay, en tête chercheuse confirmée, mène un projet commun avec le joueur d'oud syrien Khaled AlJaramani et l'appui de la Fondation Royaumont. Le bassiste Jean-Paul Roy tourne avec Yann Tiersen et a signé, avec Denis Barthe, le batteur, des illustrations sonores pour le dernier film d'Albert Dupontel, *Enfermés dehors*. Denis Barthe a également participé à la réalisation artistique du dernier album des Têtes Raides, et de la compilation *Tribute to Arno* (DJ Zebra & Uminski, Cali, Magyd Cherfi, Rodolphe Burger, les bordelais Supermika, Summer Factory...) produite par l'active association départementale Landes Musiques Amplifiées. Pourtant, l'automne dernier a vu un premier éveil siglé Noir Désir avec l'achèvement et la sortie à succès d'un disque et dvd débuté en 2002 (Noir Désir en Public, Noir Désir en Images), témoins de la tournée du dernier album (*Des visages, Des Figures*). Dans la même volonté apparente de conclure les entreprises laissées en suspend, Les Rendez-Vous de Terres Neuves invitent du 25 au 27 mai, à Bègles, en une formule festivalière et militante. Bien que ne se présentant pas sous la signature Noir Désir, la manifestation a reçu l'aval des quatre, est co-produite par ND Musique, et a pour cheville ouvrière Jean-Paul Roy et Denis Barthe. Rencontre avec ces derniers, au débit de parole inversement proportionnel.

L'idée du festival ?

Denis Barthe : Nous avons toujours eu l'espoir de donner une suite à Un Jour à Bordeaux (une soixantaine d'associations et une trentaine de groupes pour des tables rondes et concerts devant 28 000 spectateurs, ndlr), à cette idée d'un festival en centre ville, accessible à pied, où se mêlent musique et débats, engagement et fête. Sur le même principe, nous avons lancé Septembre Ensemble, en collaboration avec Zebda. Puis la tragédie à coupé court au projet. Depuis, nous ne savons pas si Noir Désir est en sommeil artistique provisoire ou définitif, mais faire de la simple gestion de catalogue ne m'intéresse pas. Pourquoi devrait-on couper court à toutes les idées que l'on a toujours eu et envie de défendre ? Nous nous sommes assez tus. L'arrogance des hommes politiques est plus vraie que jamais, et l'actualité sociale ne nous invite pas à dormir. Ces Rendez-Vous de Terres Neuves ne sont pas conçus pour nous donner bonne conscience, mais expriment notre volonté d'être acteurs et relais d'une parole citoyenne.

Les Sangliers sont lâchés ?

Denis Barthe : C'est le nom de l'association organisatrice de l'événement, paroles extraites d'une chanson sur l'Europe dans *Des Visages, Des Figures*. C'est une image de la puissance dévastatrice des pouvoirs économiques contemporains. A fond, tout droit, renversant tout sur son passage. Peut-être est-ce aussi comme cela qu'il faut répondre. Avoir la même radicalité, sinon il n'y a pas d'écoute. Si vous cherchez le dialogue, on vous balade. Du moins en France.

Pourquoi Bègles ?

Denis Barthe : Parce que nous y sommes implantés depuis longtemps (studio la Grosse Rose et ND Musique, maison d'édition des Noir Désir), et que ces friches de Terres Neuves portent en elles le goût de l'aventure. Et puis le contact est plus facile qu'avec Bordeaux. Pour Un Jour à Bordeaux, si l'appui avait été finalement efficace, le démarrage avait été plus que chaotique. Pour Septembre Ensemble, cela grinçait de partout. Aujourd'hui, à Bègles, tout paraît plus simple. (silence) Il faut bien le dire, il était beaucoup plus simple de discuter avec Chaban qu'avec Juppé. Pour Martin, je ne sais pas.



Les rencontres citoyennes ?

Denis Barthe : Elles sont concentrées jeudi 25 mai. D'où le prix d'accès limité à 7 euros ce premier jour des Rendez-Vous. Contres pouvoirs et parole publique sont au cœur des débats. Nous avons essayé de réunir des intervenants qui ne soient pas à priori tous d'accord, et s'écoulent parler. Modérateurs et universitaires nous accompagneront par leur sérieux, des Motivé(e)s toulousains ou le chanteur du groupe de rap

Ces Rendez-Vous de Terres Neuves ne sont pas conçus pour nous donner bonne conscience, mais expriment notre volonté d'être acteurs et relais d'une parole citoyenne.

La Rumeur croiseront Noël Mamère ou Véronique Fayet, adjointe UDF à la mairie de Bordeaux, déléguée au développement social et à la tranquillité urbaine, dernière attribution dont je suis curieux de connaître la définition... En correspondance, un village associatif sera installé les trois jours durant et offrira à chacun l'occasion de découvrir l'engagement permanent de nombreux bordelais.

Une affiche musicale assez "classique" ?

Denis Barthe : Nous avons joué de malchance pour certains artistes que nous pressentions côté anglo-saxon. Les exigences de certains comportaient souvent un zéro de plus, peu importait l'engagement parallèle. D'autres étaient tout simplement indisponibles, ou dans des formules inadaptées à la jauge des 6500 personnes du site. Ainsi Patti Smith qui, pour l'heure, ne tourne que dans une formule de textes lus accompagnés d'un piano.

Les têtes d'affiche sont donc françaises, et ont répondu tout de suite positivement à notre propos : Louise Attaque, Dionysos, Thiefaïne, les Wampas, La Rumeur, La Grande

Sophie, Deportivo. Mais il y aura aussi de vraies découvertes, comme la réunion russo-américaine des Jancee Pornick Casino en une sorte de Brian Setzer sous acide, Warehouse 99 Project (Minutemen, Shellac, Melvins, Captain Beefheart ou Fugazzi en évocation, ndlr), ou encore les italiens de Verdena (rock garage impressionniste ?), détonants sur scène. Et puis des amis tels les Sleepers, et deux jeunes confirmations bordelaises : Tender Forever et Adam Keshner. Et des surprises et passages amicaux, hors programmation, comme Cali, le vendredi, en acoustique.

Une première édition qui aura une suite ?

Denis Barthe : Oui. Nous espérons pouvoir renouveler le festival chaque année. Mais plus largement, nous aimerions répondre à l'idée de Terres Neuves, s'impliquer ici dans la durée. La scène du festival sera sous les fenêtres de la Cité Farge, nous les avons bien sûr invités. Certains d'entre eux tourneront une vidéo pendant ces journées. Nous y avons aussi rencontré un musicien hip hop plutôt bon, il fera l'ouverture de La Rumeur. Nous espérons également proposer des rendez-vous intermédiaires, comme des projections de plein air. Notre présence n'est pas celle d'un coup.

Jean-Paul Roy : mmh, oui.

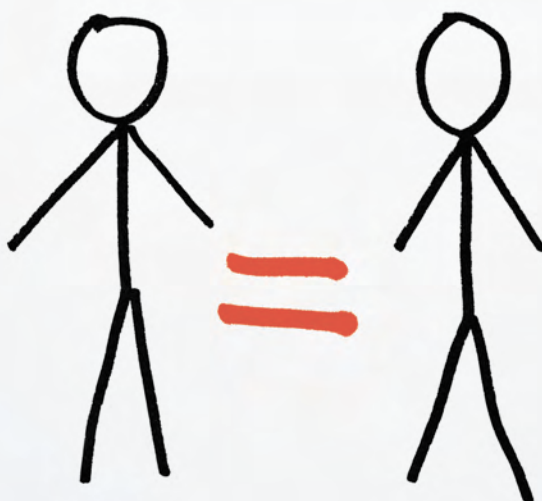
[propos recueillis par José Darroquy]

Les Rendez-vous de Terre Neuves
Site des Terres Neuves à Bègles. Entrée par le Boulevard Jean-Jacques Bosc.
Renseignements www.lesrdvdeterresneuves.com

Jeudi 25 mai : Les rencontres citoyennes + Air Guitar contest, Warehouse 99 Project, Adam Keshner, A.D.N., La Rumeur, Hubert Félix Thiefaïne.
Vendredi 26 mai : Tender Forever, La Grande Sophie, Deportivo, Dionysos, Khima France & Martial Jesus selectors.
Samedi 27 mai : The Jancee Pornick Casino, Verdana, Sleepers, Les Wampas, Louise Attaque, Khima France & Martial Jesus selectors.

N.B. : Mercredi 24 mai, en préambule, soirée Tribute to Arno au BT59, club installé dans le même site. Avec Daguerre, Supermika, Fouchtra, Spooky Jam.

BÉNÉVOLE, SALARIÉ, PRÉSIDENT OU SIMPLE
PARTICIPANT, SI NOUS ASSURONS VOTRE ASSOCIATION,
VOUS ÊTES ASSURÉ DE LA MÊME FAÇON.



ASSURANCE DES ASSOCIATIONS

- Notre contrat Raqvam collectivités destiné aux associations couvre sans option toutes les personnes intervenant dans le cadre de la vie associative, pour leur responsabilité civile, leurs dommages corporels ainsi que leurs dommages matériels.

Pour nous, c'est ça être assureur militant.



ASSUREUR MILITANT.

Pour tous nos contrats : www.maif.fr ou N° Azur 0 810 500 810 PRIX D'UN APPEL LOCAL

A las cinco de la tarde

Natif de Pissos, élève à Tivoli, Julien Lescarret est le chouchou des aficions du Sud Ouest. Matador au parcours peu banal, sans antécédent familial ni apprentissage en école taurine, Lescarret est un authentique autodidacte. Possible héritier des "espontaneos", ces apprentis toreros qui se jetaient à l'improviste dans les plazuelas des villages de Castille et d'Andalousie, en quête de gloire et d'un premier duel avec le toro. Lui, a appris en regardant.

Je n'ai aucun antécédent taurin dans ma famille, si ce n'est un papa et un grand père passionnés de corrida, qui me l'ont fait découvrir quand j'avais 8 ans. C'est la passion de mon père avant d'être la mienne. Passion que j'ai partagée, comme la chasse et la pêche. Au début, il m'a soutenu, puis il s'est effacé pour laisser la place à des gens du métier. J'ai découvert les toros dans les ferias mais ce n'est que bien après que j'ai pris conscience que l'Espagne était derrière tout ça. Ce qui m'intéressait dès le début, c'était le contact avec l'animal. C'était un plaisir simple, égoïste, une activité comme une autre, puis c'est devenu sérieux, et un choix de vie.

Quels sacrifices, quels renoncements cela suppose-t-il ?

Il s'agit surtout de s'investir profondément. J'aurais pu choisir le sport ou les voyages. Ce qui est important, ce n'est pas tant ce que l'on fait que la démarche dans laquelle on se place et comment on arrive à réaliser ce à quoi on ambitionne. J'ai toujours été curieux de me découvrir, de me confronter à de nouvelles expériences, toujours eu besoin de prendre vie. Je n'ai renoncé qu'à de petites choses. Sinon, je mène l'existence de n'importe quel jeune de mon âge, je sors, je vais au cinéma... en respectant une hygiène de vie. Je pense même qu'on est tous confronté aux mêmes toros dans sa vie, aux mêmes souffrances.

L'un des paradoxes de la corrida, c'est l'amour du toro que disent souvent avoir les matadors.

J'y ai réfléchi. Je n'aime pas le toro au sens affectif. C'est plus un mélange d'admiration et de respect. Je l'admire dans son environnement, le campo, et le respecte quand je suis confronté à lui. Le meilleur témoignage de respect en est le corps à corps que je lui propose. Qui se terminerait par la mort de l'un des deux. Quand on combat, les émotions se mélangent. On peut être séduit par un toro, on peut arriver à le haïr, à avoir de la peine ou un peu d'affection. Mais ce qui me donne la sensation d'exister, c'est cette confrontation avec le fauve. Pourtant, je ne suis pas méchant, j'adore les animaux et les gens.

Vous parlez avec beaucoup de légèreté de la mort, plaçant sur un même plan les deux morts : celle du toro et celle du torero.

Quand je rentre dans l'arène, je n'y vais pas pour perdre la vie. J'y vais pour la gagner. Le risque est toujours présent, on y pense, mais on pense davantage à l'accident, et à repartir après. Dans notre société, la mort est cachée, on surprotège la vie, on la rallonge... Moi, j'ai la sensation de réaliser des choses vraies, sans tricherie. Ma lecture de la vie pendant les vingt minutes où j'affronte le toro est beaucoup plus humaine.

A quoi ressemble cette peur-là ?

Ce n'est pas une peur panique, c'est beaucoup de stress. C'est la peur de mal faire, pas la peur de l'animal, des gens. C'est plus proche de la peur du comédien qui a peur d'oublier son texte en montant sur scène. Je n'ai pas encore eu la peur de ne plus contrôler, de se faire désarmer par le toro. Pour l'instant, je n'ai pas eu à affronter la peur, je prends

**"Dans notre société, la mort est cachée, on surprotège la vie, on la rallonge...
Moi, j'ai la sensation de réaliser des choses vraies, sans tricherie."**

plus de plaisir que de mal-être. Je travaille tous les jours pour réussir, la tauromachie est mon univers, je suis armé pour me défendre et la peur ne peut venir que de quelque chose que je ne maîtrise pas. On ne saute pas en parachute sans parachute. Mon art est mon parachute.

L'an dernier, vous avez été blessé aux jambes. Peu avant, vous aviez affirmé que vous ne vous sentiriez vraiment torero que lorsque vous auriez pris un coup de corne. Ce jour là est-il enfin venu ?

Torero, je l'étais avant. Simplement, j'avais la grande curiosité de me connaître après ça. Je voulais savoir si je pourrais retourner dans l'arène, je voulais savoir quelle réaction j'aurais, positive ou négative. La blessure n'a pas été très grave, mais elle a été très compliquée. Et j'ai hâte de me retrouver face au toro, en habit de lumière pour éprouver tout ce que cette blessure m'aura donné. Concrètement, c'est un corps qui n'a plus d'appréhension, qui va mieux s'exprimer, mieux se placer, et surtout la tête va bien. Le corps passe après l'ambition, après le plaisir, après l'envie.

Avez-vous déjà ressenti des doutes dans votre carrière ?

Ah oui, beaucoup. Notamment au moment de ma blessure, mais aussi quand j'étais jeune torero. Je n'avais pas d'apoderado (manager, ndlr), je n'avais pas de contrat, et pourtant j'ai tenté l'aventure. Et ça a fonctionné. Maintenant, je sais d'où je viens, je ne sais pas si j'ai une grosse marge d'évolution, mais je l'espère. Je sais de quoi je serai capable avec ce que je porte en moi. C'est ce qui m'anime, me pousse à continuer. Dès le début, j'ai eu la chance de profiter des conseils du torero Patrick Varin, ce fut mon école taurine à moi. J'ai appris à me détacher de tout ce qui gravite autour de l'arène, dans le milieu taurin. Ça a plutôt bien fonctionné mais il faut faire quelques concessions si on veut réussir. Il faut savoir s'ouvrir aux autres, avoir un spectacle qui soit perceptible, mieux rodé, moins égoïste. Je torée, je me produis en spectacle, il faut avoir un rendement régulier et c'est vers ça que je vais devoir me tourner davantage.

[propos recueillis par José Ruiz]

Julien Lescarret sera dimanche 14 mai, à 18h, à la Plaza de Goya (Floirac) avec les toreros Juan Bautista et José Manuel Manzanares, samedi 17 juin, à 18h, aux Arènes de La Brède avec Andrés Palacios et Fernando Cruz.

A noter dans la temporada, la novillada piquée de Captieux, dimanche 11 juin, cartel non communiqué à ce jour.



CONCERT GRATUIT

**RICARD S.A.
LIVE
MUSIC**

**DANIEL POWTER
AMEL BENT**

Plus d'infos : www.ricardsa-livemusic.com

BORDEAUX

Place de la Victoire
le 30 mai 2006 à 20 h 30



5 ans et 25 titres

Et si le meilleur label indépendant hexagonal était bordelais ? Baptisé d'après le nom d'une puce d'eau propre au littoral local, Talitres est le fruit du pari, au départ plus que risqué, de Sean Bouchard qui a quitté les menus plaisirs de l'agriculture hors sol pour la noble cause du rock'n'roll. Ce modèle de bon goût fête son anniversaire en toute modestie, mais généreusement.

Talitres est un peu né par hasard. Ingénieur agronome de formation, j'ai longtemps travaillé à l'étranger. Notamment au Vietnam, où je faisais pousser des framboises pour une firme suisse. J'ai du m'installer à Bordeaux en raison d'un poste que je partageais entre le Périgord et le Maroc. Puis, j'ai tout lâché. Bien que fan des Smiths et des Pixies, je n'avais jamais caressé l'idée de monter un label. J'ai juste fait une étude de marché sur le disque, réuni quelques économies, fondé une association et appris sur le tas... C'est ainsi que j'ai signé Elk City qui a suscité de bonnes réactions et déclenché toute l'histoire.

La spécificité de Talitres est de travailler uniquement la licence. Pourquoi ?

Financièrement, c'est un choix moins risqué qu'une signature. Je travaille ainsi au cas par cas. Il se trouve que plus j'ai eu de "gros" groupes qui marchaient, plus j'ai pu viser haut. A ce jour, le plus gros succès est Flottation Toy Warning, près de 4000 copies.

puis britanniques qui d'ailleurs sont aujourd'hui majoritaires. Désormais, c'est plus facile avec eux.

Et les français ?

Les rares expériences françaises furent super compliquées. Les situations étaient délicates, moins évidentes qu'avec les anglo-saxons. Pourtant, j'aimerais bien trouver des groupes français.

Depuis toutes ces années, qu'en est-il de la réputation de Talitres ?

Elle a dépassé les frontières. Désormais, j'ai affaire à des managers. Je reçois des sollicitations de prestigieux labels qui m'adresse leurs signatures. En fait, nous sommes peu en France, avec Fargo et Vicious Circle, à occuper ce créneau.

Pourquoi ?

En France, les labels sont peut-être naturellement tournés vers les artistes français alors que j'ai toujours eu à cœur de

bien aimé signer Clap Your Hands And Say Yeah mais la concurrence était rude.

Economiquement ?

J'ai longtemps épongé avec mes propres deniers. Néanmoins, de 2004 à 2005, le chiffre d'affaires a quasiment triplé, passant de 100 000 à 290 000 euros. Malgré tout, je traîne un sacré boulet avec le dépôt de bilan de mon ancien distributeur Chronowax : 15 000 euros évaporés dans la nature. Heureusement, Réverbérations m'a sauvé la mise en m'accordant un crédit pour le pressage des disques. Je remercie toujours Philippe Couderc pour un tel geste.

"En résumé : c'est toujours fragile et les fins de mois sont difficiles. Parfois, c'est décourageant. Puis surgit un bon groupe, un bon article, alors tout repart."

Désormais, je suis seul, rémunéré modestement par l'association. Aussi, je développe une partie promotion pour les labels Glitterhouse et Acurela ainsi que du booking pour d'autres groupes. En résumé : c'est toujours fragile et les fins de mois sont difficiles. Parfois, c'est décourageant, ça me ronge l'esprit car j'aime avant tout écouter la musique et découvrir des groupes, or 90% de mon temps est consacré à la comptabilité. C'est démotivant. Puis surgit un bon groupe, un bon article, alors tout repart.

Justement, la presse suit-elle Talitres ?

Un papier de Bayon dans Libération déclenche et décomplexé mais a peu d'incidence. Les journaux ne font pas vendre sauf les quatre clefs de Télérama. Seule la radio a un effet sur les ventes mais les artistes de Talitres ne passent pas sur les ondes, mêmes spécialisées...

Bien que peu porté sur les élans commémoratifs, vous publiez une double compilation, Talitres is 5. Qu'est-ce qui motive cette facétie ?

A l'origine, je ne pensais même pas dépasser un an, alors cinq... Comment réussir avec ces groupes-là ? Et, finalement, j'ai signé The Wedding Present que j'écoutais depuis ses débuts ! C'est tellement inespéré. Effectivement, je ne supporte pas l'autocélébration, d'où ce double cd avec un volet dédié à des formations que j'adore. Durant toutes ces années, elles ont accompagné l'aventure Talitres. C'est une forme de générosité partagée : toutes m'ont offert des inédits. En outre, compiler le back catalogue, c'est d'un chiant ! Donc, il fallait se montrer exigeant et surtout ne pas se moquer du public

L'avenir ?

Un printemps chargé en sorties mais nul plan quinquennal ! J'espère encore faire des découvertes. Par ailleurs, je reste persuadé que les labels indépendants doivent s'entraider. La mutualisation est une force. Plus que tout, je rêve d'une super structure de distribution pour les indépendants. Enfin, j'aimerais trouver des interlocuteurs pour sortir la musique de son carcan, effectuer un travail de sensibilisation auprès de lycées, des hôpitaux, des prisons. Initier le grand public.

[propos recueillis par Marc Bertin]

The Wedding Present : Search For Paradise - Singles 2004/05 (Talitres-Differ-Ant), sortie le 2 mai.
The Wedding Present + Scarling, lundi 22 mai, 20h30, Son'Art.
Tuning : Comments Of The Inner Chorus (Talitres/Differ-Ant), sortie le 16 mai.
iLiKETRAiNS : Progress Reform (Talitres/Differ-Ant), sortie le 23 mai.
Talitres Is 5, double compilation (Talitres-Differ-Ant), sortie en septembre.
Renseignements www.talitres.com



Aviez-vous à l'esprit des modèles tant chez les groupes que chez les labels ?

Toute la vague sadcore/slow core : Idaho, Swell, Red House Painters, Luna. Peu les écoute encore aujourd'hui mais il reste tout un héritage. Cette musique m'inspire toujours. Etant peu versé en hip hop comme en electronica, cela se ressent forcément sur les signatures. Côté labels, 4AD est un mythe évident sinon Matador ou Secretly Canadian.

Pourquoi cette couleur presque exclusivement anglo-saxonne ?

Les américains sont pragmatiques. C'est également le fruit des rencontres, du bouche à oreille et de mes heures passées sur internet, outil fondamental dans cette aventure. Les connexions sont devenues des relations et Talitres a donc pu se faire un nom avec des groupes nord américains

proposer des artistes anglo-saxons. Peut-être, aussi, n'ont-ils jamais osé ? En outre, beaucoup de labels français sont tenus par des musiciens. C'est comme ça que se structurent autour d'eux des affinités naturelles.

Seriez-vous un pionnier ?

Talitres et Fargo ont le même âge, donc... J'espère juste avoir donné des idées, inspiré. En fait, même les professionnels ou les journalistes spécialisés ne savent pas comment appréhender cette histoire de licence.

Quel bilan au bout de cinq ans ?

Talitres est reconnu, assis sur des territoires comme l'Europe et l'Asie. Mon rapport à la musique a un peu évolué : j'écoute plus volontiers les sorties des autres mais sans grand regret à l'exception de Swell ou de Hood. J'aurais

ND MUSIQUE & LES SANGLIERS SONT LÂCHÉS PRÉSENTENT

BÈGLES

B O R D E A U X

SITE DES
TERRES NEUVES

PLEIN AIR

25•26•27 MAI 2006



**LES
RENDEZ
VOUS
DE
TERRES
NEUVES**

CONCERTS
DÉBATS
RENCONTRES CITOYENNES

3 JOURS DE CONCERTS ET D'AGITATION CITOYENNE

**LOUISE ATTAQUE
HF THIEFAINE
LES WAMPAS
DIONYSOS
LA GRANDE SOPHIE
SLEEPERS • DEPORTIVO
LA RUMEUR • VERDENA**

**ADAM KESHER • THE JANCEE PORNIC CASINO
TENDER FOREVER • WAREHOUSE 99 PROJECT
DJS KHIMA FRANCE & MARTIAL JESUS • A.D.N. • AIR GUITAR + INVITÉS**

Rens : 05 57 35 12 56 • www.lesrdvdeterresneuves.com



**11 MAI >>>
>>> 10 JUIN
2006**

**6^e Printemps
des Cinéconcerts**

Cinéma Jean Vigo
05 56 44 35 17
Entrée 5€

Jeu 11 mai 18h15	Cinéma Jean Vigo	Le Monde perdu d'Harry O. Hoyt (1925) Eddie Ladoire [Électroacoustique] - CRÉATION
Jeu 11 mai 20h30	Cinéma Jean Vigo	Le Monde perdu d'Harry O. Hoyt (1925) Chazam [Électronique] Cinémix - CRÉATION
Ven 12 mai 20h30	Rock School Barbey	L'Hirondelle d'or de King Hu (1966) Shaolin Temple Defenders [Soul/Funk] - CRÉATION
Jeu 18 mai 20h30	Espace Saint-Rémi	Loulou de Pabst (1929) Silent Movie Music Company [Trio jazz]
Ven 19 mai 20h30	Base sous-marine	La Chute de la maison Usher (1928) de J. Epstein Euphonium Big Band [Jazz]
Mar 23 mai 20h30	Salle Simone Signoret	Cauchemars et Hallucinations de Richard Oswald (1919) Pierre Boesflug Trio [Trio Jazz]
Mer 24 mai 20h30	Palais des Sports	Le Cirque de Charlie Chaplin (1928) ONBA - Direction T. Brock. [Classique]
Sam 27 mai à partir de 20h30	Café Pompier	Soirée performance multimédia Musique électronique [Électro]
Jeu 1^{er} juin 20h30	Casino de Bordeaux	Le Pirate noir de D. Fairbanks (1926) The Bjurström Quartet [Jazz]
ven 2 juin 22h30	Cour Mably	College de Buster Keaton (1927) Franck Dijean [Trio Jazz] - CRÉATION
Sam 3 juin 20h30	Couvent de l'Annonciade	El Husar de la Muerte de Pedro Sienna (1925) Formation Katia Chornik [Musique latine]
Jeu 8 juin 20h30	Église Saint-Louis	Le Golem de P. Wegener (1920) Firmin Decerf [Improvisation à l'orgue]
Ven 9 juin 20h30	Bois Fleuri de Lormont	L'Hirondelle d'or de King Hu (1966) Shaolin Temple Defenders [Soul Funk] - CRÉATION
Sam 10 juin 20h30	Grand Théâtre	Salomé de Bryant (1922) Formation ONBA dirigé par M.O Dupin [Classique]

TARIF UNIQUE : 5€

NOMBRE DE PLACES LIMITÉES SUR CERTAINS LIEUX

VENTE À L'AVANCE AU
CENTRE JEAN VIGO
6 RUE FRANKLIN - BORDEAUX

INFOS

05 56 44 35 17
www.jeanvigo.com
centre@jeanvigo.com

Le dogme de l'hiver

Le label qui vraisemblablement a produit, et continue de produire, le plus d'albums d'artistes étrangers enregistrés en Gironde est une maison... allemande. Remarquable par la présentation de ses produits et le choix de ses artistes, Winter & Winter mène une croisade esthétique où la musique des artistes cubains, mexicains, argentins, états-uniens, est captée en dehors des règles courantes de l'enregistrement.

Les lieux où Stefan Winter choisit de graver les albums de son label échappent aux conventions. Pas de studio calfeutré pour les musiciens qui enregistrent pour Winter & Winter, sa maison de disques. Depuis que l'étiquette germanique a entrepris son cousinage avec Musiques de Nuits, il n'est pas une année où Lormont, Eysines, voire Talence ne soient le théâtre d'insolites sessions qui donnent le jour à un album. A l'occasion de leurs visites girondines, pour des rencontres musicales, Uri Caine, Ernst Reijseger, le Trio Tesis et bien d'autres laissent des traces uniques contenues dans des disques à l'emballage élégant. Chaque publication est un objet raffiné (packaging précieux, livret soigné), renfermant un moment où les unités de temps et de lieu comptent autant que la prestation des interprètes. Ainsi, les accordéonistes Guy Klucevsek et Alan Bern s'approprient-ils à être les suivants sur la liste ; gravant ensemble ce mois-ci un CD à Saint-Aubin-de-Branne. Prélude à la sortie d'autres séances girondines d'artistes comme le mexicain El Negro Ojeda ou l'argentin Osvaldo Montés. Et prétexte à une conversation avec Stefan Winter, maître d'œuvre de ces projets peu communs.

Je n'ai pas une approche unique de l'enregistrement. C'est toujours différent. Avoir une règle en ce domaine serait commettre la première grave erreur. Notre rencontre avec Musiques de Nuits remonte à 6 ans. Lorsque Patrick Duval, le directeur de MDN m'a contacté pour inviter des artistes de Winter & Winter à Bordeaux, j'ai voulu savoir ce qui le motivait. Et il m'a avoué que nos enregistrements influençaient ses travaux, en précisant qu'il abordait différemment sa tâche depuis qu'il nous avait découvert. Le violoncelliste Ernst Reijseger fut le premier, puis MDN entreprit d'inviter d'autres artistes dont le travail n'était pas prévu pour la scène. Maintenant, je dois dire que ce sont les travaux de Patrick qui influencent les miens ! Désormais, nos artistes viennent

en Gironde régulièrement pour des workshops débouchant sur des enregistrements. Celui que El Negro Ojeda a réalisé ne contient que des morceaux qu'il interprétait pour la première fois. C'est là un exemple qui représente bien ma conception des choses. "Janna", le projet commun de Ernst Reijseger avec la chanteuse Mola Sylla et le percussionniste Serigne C.M Gueye avait déjà donné lieu à un enregistrement à Munich, mais nous n'en étions pas satisfaits. Je savais que j'aurais d'autres occasions, et ce fut à l'Espace du Bois-Fleuri de Lormont qu'il a abouti. D'une certaine manière, chacun de nos projets bordelais est particulier.

A force, ce sont des endroits que vous connaissez bien, et où vous revenez enregistrer régulièrement ?

Particulièrement cette ferme dans les environs de Saint-Emilion, où nous ne pouvons travailler qu'à partir du printemps, parce qu'il y fait trop froid. Pour moi, Bordeaux ne disposant pas de studio d'enregistrement qui me convienne, nous devons enregistrer dans des endroits comme un théâtre, une scène, une ferme... Nous avons même enregistré dans la bibliothèque d'un particulier ! Je considère que les studios ne sont pas le meilleur endroit, et n'apportent pas une atmosphère propice à ce que je recherche. J'y ai beaucoup enregistré dans les années 80 et au début des années 90. Depuis, j'évite.

"S'il est possible pour moi d'enregistrer avec juste 2 micros, et de capter ainsi le son pur dans une pièce à l'acoustique idéale, il ne peut y avoir de meilleur résultat."

Quelle atmosphère recherchez-vous ? Cela varie selon les projets. Quand j'ai enregistré Wagner in Venezia avec Uri Caine, il fallait que ce soit sur la place Saint-Marc. Pour ce que nous enregistrons à Bordeaux, une des raisons est que les musiciens normalement sont en ville au moins 2 semaines. Cela apporte une sorte de stabilité au résultat : nous n'avons pas la pression du temps. Bien sûr, j'ai déjà enregistré les mexicains ou les cubains chez eux, mais en le faisant ici cela apporte une concentration nouvelle sur la musique. J'en ai fait l'expérience avec les jazzmen de New York que j'enregistrais dans les années 80. L'intensité était différente hors de leurs murs, au Japon par exemple. Par ailleurs, les éléments de la vie ordinaire ont une influence. Si tu enregistres les mêmes chez eux, il y aura toujours le monde extérieur qui s'invitera, ne serait-ce que par téléphone. Quand nous enregistrons ici, parfois, il n'y a même pas de téléphone, alors on se concentre sur la musique.



Techniquement, comment procédez-vous ?

Aussi simplement que possible, c'est une de mes règles de base. Récemment, je lisais celles du dogme de Lars Von Trier, qu'il a rédigées sur la façon de faire un film. Je m'en sens très proche. Je pense que nous avons 2 oreilles pour entendre. Et s'il est possible pour moi d'enregistrer avec juste 2 micros, et de capter ainsi le son pur dans une pièce à l'acoustique idéale, il ne peut y avoir de meilleur résultat. Par le passé, j'ai enregistré avec 32 ou 34 micros, et 2 ou 3 magnétos numériques. Si on peut réduire le nombre de micros, le traitement du son, et retrouver au plus près la source sonore, l'auditeur au bout du compte ressentira la même émotion.

Comment connaissez-vous les endroits où vous enregistrez ?

Patrick me fait des propositions, et je fais un aller retour en avion, pour tester l'acoustique du lieu. En frappant dans les mains. Je n'utilise pas les scènes comme des plateaux, mais comme une pièce pour y créer de la musique. C'est pourquoi j'ai toujours pensé qu'une session d'enregistrement n'était pas la reproduction d'une prestation scénique. J'adore aussi enregistrer chez les gens. A Cuba, à Mexico, à Buenos Aires, j'ai enregistré dans des cuisines. J'y trouve toute l'intimité que je recherche parce que ma philosophie est que le disque s'adresse à une personne qui l'écoute toute seule. Pas à un groupe.

[propos recueillis par José Ruiz]

Guy Klucevsek, jeudi 18 mai, 21h, Espace culturel du Bois-Fleuri, Lormont.
Guy Klucevsek & Alan Bern, vendredi 19 mai, 21h, Château Palmer, Cenon.

Lecture et Musique : Les heures de Michael Cunningham par Dominique Garras et Guy Klucevsek, mercredi 17 mai, 18h, Bibliothèque François-Mitterrand, Bassens, jeudi 18/05, 18h, Espace Castelfidels, Lormont, vendredi 19/05, 18h, Médiathèque Jacques-Rivière, Cenon.

Renseignements 05 56 94 43 43 www.musiques-de-nuit.com



Guy Klucevsek

Tirez sur le pianiste

A l'occasion du 6ème Printemps des Cinéconcerts, le Centre Jean Vigo fait se confronter les visions musicales de Chazam et d'Eddie Ladoire. Unis sous la bannière électronique, le poitevin et le périgourdin relèvent le défi : illustrer l'opus mythique de Harry Hoyt et William Dowling, *Le Continent perdu*.

Vous connaissez-vous ?

Eddie Ladoire : Je connaissais son travail avec Jean-Jacques Perrey. Je l'ai vu une fois au TNT et il se trouve que nous avons participé aux Rencontres Bordeaux/Strasbourg ; moi à Bordeaux, lui en Alsace.

Chazam : Tu as du voir la fin de *Tschak!* et les concerts de musique improvisée. Sinon, j'ai souvent entendu parler des soirées en appartement mais j'avais quitté la ville.

Votre parcours ?

E.L. : 15 ans de piano, puis du skate hardcore jusqu'au post rock. Vite lassé, j'achète ma première machine en 1994 et j'expérimente. A l'occasion d'un dj set, je rencontre Sébastien Roux avec qui j'ai fondé Heller dans un registre électroacoustique. Nous avons publié quatre albums depuis. En solo, j'ai enregistré un album et plusieurs pièces pour des compilations. Je définirai mon approche comme du design sonore pour le cinéma, la scénographie et l'édition de DVD.

Chazam : Viré du Conservatoire à 14 ans où j'apprenais la trompette, j'ai décidé de faire de la musique dès le lendemain, notamment au sein de *Tschak!* En 1996, j'ai écrit à Jean-Jacques Perrey, avant que Air ne le sollicite, nous avons sympathisé et commis un disque. Quel que soit le nom, mon ambition est de faire danser les gens. Sinon, je travaille pour le théâtre (*Cojo*, Thibergien) et la danse (*Cie Paul Les Oiseaux*). Enfin, j'ai récemment fondé Phoney Melodie, label dédié au vinyl.

Quel est votre rapport au cinéma ainsi qu'à la musique de film ?

E.L. : J'ai lâché prise en devenant père alors que j'adore ça.

Chazam : Cinéphile mais pas vraiment attaché aux musiques de films. Je commence à travailler l'image grâce à Lucia Sanchez, jeune cinéaste qui a œuvré pour arte. Toutefois, je suis fan de Danny Elfman et j'adore certains classiques tels que *La Planète des Singes* ou *La Guerre des Mondes*.

E.L. : Je suis peu sensible à l'école de la bande son ce qui m'attire réellement, c'est l'écriture d'une pièce. Et, si en regardant un film, je fais attention à la musique, alors il y a un souci.

Est-ce votre première participation aux Cinéconcerts ?

Chazam : L'an passé j'ai illustré *The College* avec Buster Keaton à la fac ; le Centre Jean Vigo a eu l'air d'apprécier.

E.L. : J'ai remporté la première édition pour la composition sur court métrage en 2001.

Chazam : Avec Monsieur Gadou, nous avons fait de l'impro sur film à l'occasion du Championnat d'Europe de Musiques Improvisées de Poitiers en 1993. Et nous avons gagné ! Explosant tous les jazziens poitevins qui depuis ont phagocyté l'épreuve. Néanmoins, le titre n'a jamais été remis en jeu...

Comment appréhendez-vous l'exercice ?

E.L. : Comme un tremplin car enfin je me frotte à un long métrage. Ça me titillait depuis longtemps. Il s'agit de faire quelque chose de plus musical mais après la première vision du film, je me suis dit que cette affaire ne serait pas évidente. J'étais déconcerté. Je prends pour base des pièces du répertoire électroacoustique. C'est un véritable exercice de style et je suis terriblement excité.

Chazam : De même ! C'est le fun extrême, digne d'un mix en direct à la radio. La première fois, j'en suis sorti exalté, transformé. Là, on est en présence d'un objet mort et il faut s'adapter à sa temporalité autonome mais la nature du travail est identique : contrepoint, redondance, choc des sens... On se laisse porter par le film. Celui-ci est muet, c'est un véritable défi.

Ne craignez-vous pas le syndrome de l'illustration ?

E.L. : C'est là où réside l'exercice de style... Déjà que j'appréhende de jouer physiquement sur scène.

Chazam : Je me suis tellement mis en danger que j'en suis devenu totalement inconscient mais l'inconscience est constitutive de l'exercice. On peut se planter en beauté d'autant que le film dure 1h40.

E.L. : Moi, je sature au bout de 45 minutes. Autant dire que je ne dois pas me tromper dans mes choix.

Chazam : Quand tu fais le dj, tu passes ton temps à penser

“Je suis comme Eddie, ravi de faire le saltimbanque. Je ne pense pas que nous soyons dans la reproduction. On réfléchit, on défriche.”



le temps. C'est de la pure stratégie : anticiper non pas le suivant mais les 10 prochains morceaux. Et comme chacun le sait, toute stratégie peut être remise en cause par un simple problème technique ou une demande incongrue.

Comment vivez-vous avec le film ?

E.L. : J'ai fait des choix de musiques, de sons mais le montage se fera dans l'urgence les quinze derniers jours.

Chazam : Je vais procéder à un découpage, un minutage séquence par séquence afin d'obtenir une vision d'ensemble et choisir des types d'ambiance pour éviter voire jouer avec les redondances. Il faut sans cesse rejouer l'attention or ce film est excellent, bourré d'effets spéciaux.

E.L. : La cuisine est la même pour chacun

Chazam : Sauf en impro totale, qui plus est, si tu n'as jamais vu le film...

E.L. : Je l'ai fait une fois sur un film expérimental et je me suis planté en beauté. Le film avait trop de pouvoir. Je suis parti dépité et ne le referai jamais

Avez-vous le sentiment de vous glisser dans la tradition d'accompagnateur ?

Chazam : Etre dj, c'est être ni plus ni moins héritier du pianiste qui accompagnait les films muets. La même chose avec une pile de disques.

E.L. : Je préfère ne pas trop y penser car une B.O posthume a été composée par François Rosset et accompagne le film. Je dois donc oublier. C'est n'est pas un exercice nouveau mais ça reste amusant et fort agréable d'appartenir à cette histoire du cinéma.

Chazam : Je suis comme Eddie, ravi de faire le saltimbanque. Je ne pense pas que nous soyons dans la reproduction. On réfléchit, on défriche.

Et si on intervertissait la commande ?

E.L. : Le mix est une forme écrite. Vu le film, je n'aurais jamais pensé qu'il serait proposé à des gens comme nous, issus des musiques électroniques. Cela dit, quand Laurent Garnier fait un cinéconcert, se pose-t-il ce genre de questions ?

Alors s'il c'était agit d'une collaboration ?

Chazam : J'eus été très prudent car je suis par nature anti-bœuf au possible ! Je trouve ça horrible. Comme l'amour, la musique est une relation précieuse et délicate.

E.L. : L'idéal eut été un mix sous forme de ping pong. Ça ne se refuserait pas.

[propos recueillis par Marc Bertin]

Le Monde perdu (*The Lost World*), jeudi 11 mai, 18h15, Centre Jean Vigo, Eddie Ladoire en création électroacoustique, 20h30, Chazam en cinémix. Le 6ème Printemps des Cinéconcerts du jeudi 11 mai au samedi 10 juin. Renseignements 05 56 44 35 17 www.jeanvigo.com

L'art du trio

Trop souvent présenté comme un musicien pour musiciens, Ahmad Jamal, l'un des plus grands novateurs dans l'histoire du piano, incarne désormais la figure du jazzman intemporel. De ceux dont l'absolue plénitude n'a plus rien à prouver et pour qui rien ne saurait troubler l'évidence d'un jeu au-delà du sublime.

Héritier de Nat King Cole et d'Erroll Garner, Ahmad Jamal a tout simplement révolutionné, au milieu des années cinquante, l'histoire du piano dans le jazz. Qu'il compose pour lui seul, un trio ou un quartette, il écrit comme s'il le faisait pour un big band. Avec Oscar Peterson et Bill Evans, il est le plus influent des leaders de trio du jazz moderne ; un de ceux sans qui Miles Davis et McCoy Tyner ne seraient pas ce qu'ils sont à tel point que le premier -sans qu'ils n'aient jamais joué ensemble- loua son sens de l'espace, disant de lui : "C'est LA façon de jouer du piano" et recommandait régulièrement à ses pianistes de s'en inspirer. Né Frederick Russell Jones, le 2 juillet 1930, à Pittsburgh, Pennsylvanie, le prodige commence

le piano à l'âge de trois ans. A huit ans, il interprète Chopin, Liszt, Gershwin. Dès onze ans, il gagne sa vie, quitte le collège, signe sa première pièce pour big band et débute, en 1947, sa carrière professionnelle dans l'orchestre de George Hudson. Exemple même du musicien précoce, il fonde, en 1949, son premier trio, The Three Strings (avec Ray Crawford à la guitare et Eddie Calhoun à la basse), une formation qui n'est pas sans évoquer bien sûr celle de Nat King Cole, alors vedette absolue du genre. Repéré par Okeh, sous-label de Columbia, il enregistre ses premiers disques sous appellation Ahmad Jamal Trio, s'étant converti à l'islam en 1952, et obtient un beau succès avec l'arrangement de la chanson populaire Billy Boy.

1956, voit éclore un nouveau trio, inspiré par Erroll Garner, où la batterie remplace la guitare. Soit les bases d'une nouvelle esthétique, à la sobriété sophistiquée, accordant une place équivalente aux trois voix de l'orchestre. Entouré d'Israel Crosby à la basse et de Vernell Fournier à la batterie, Jamal invente ni plus ni moins le trio moderne. En 1958, au Pershing de Chicago, les trois hommes enregistrent Ahmad Jamal at the Pershing: But Not for Me, qui contient sa légendaire version de Poinciana, devenue sa signature. Cet album culte rencontre aussitôt un succès commercial colossal et restera 108 semaines dans le top ten des meilleures ventes, faisant de Jamal le premier jazzman à vendre plus d'un million d'exemplaires

du même disque ! C'est une période d'intense activité. Le trio tourne et enregistre sans cesse ; Jamal se fait construire un club-restaurant, l'Alhambra, monte sa propre maison de disques, tout lui réussit...

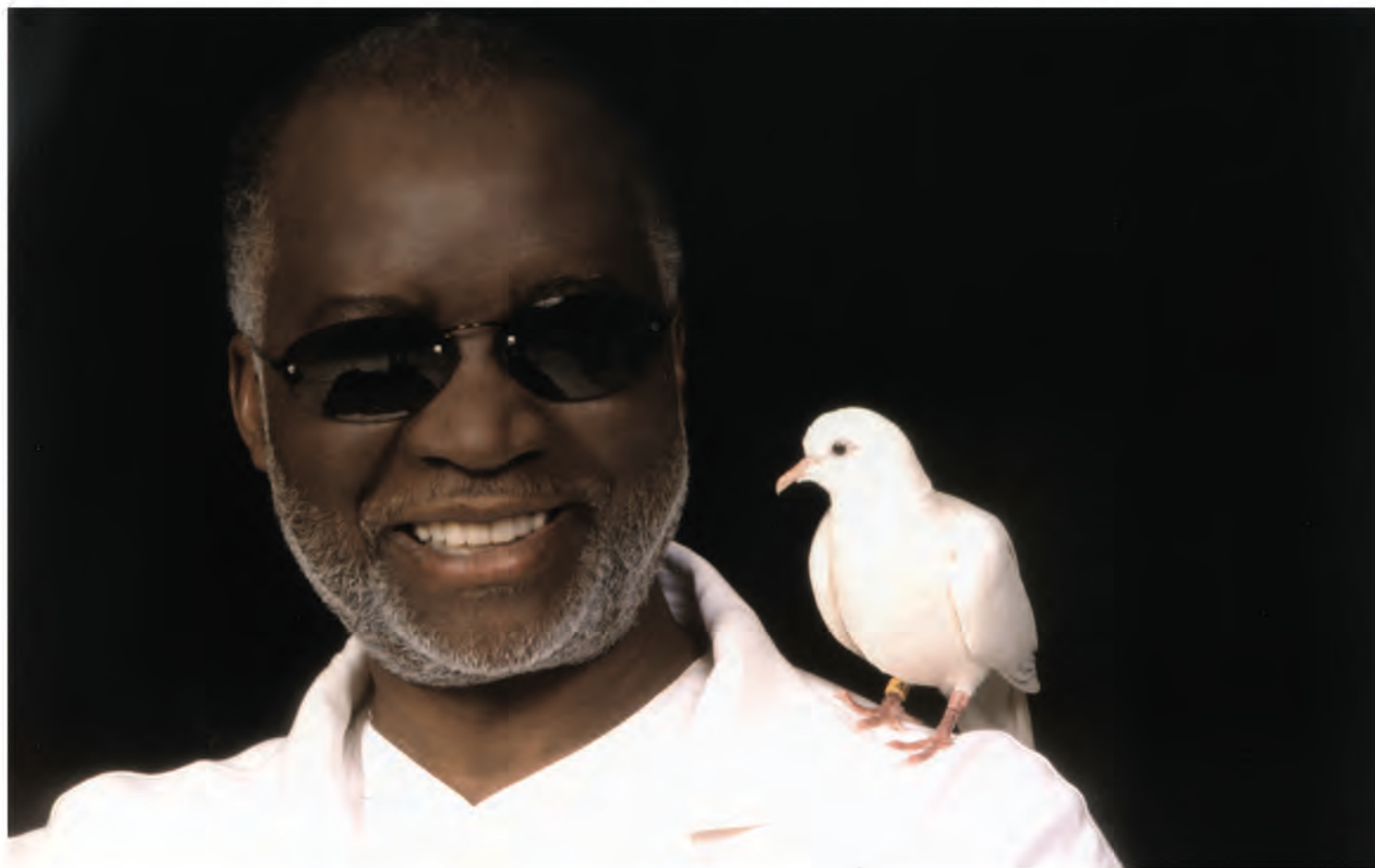
Puis, soudain la machine se grippe : il divorce, doit fermer son club, voit ses musiciens le délaisser pour le trio de George Shearing, alors très en vogue. Il part faire des voyages d'études en Afrique du Sud ou au Soudan, et après des disques pour le moins inégaux ; le silence phonographique s'installe, sa carrière se ralentit....

En 1985, pourtant, un musicien relativement éloigné de ses préoccupations, le percussionniste Jack DeJohnette, lui dédie un thème -Ahmad The Terrible- sur son atypique Piano Album. Cette dédicace va correspondre à une espèce de retour en grâce comme le prouvent ses enregistrements pour le compte d'Atlantic et surtout son Live in Paris, publié chez Birdology. Un album marquant le début d'une fructueuse collaboration entre le pianiste américain et un producteur français : Jean-François Deiber. C'est en effet Deiber qui est à l'origine d'une oeuvre assez exemplaire, en deux volets, The Essence, Part 1 et The Essence, Part 2, enregistrée, en 1994, à la tête d'un septette comprenant notamment le trompettiste Donald Byrd et le saxophoniste George Coleman. Dernier parmi les survivants d'une génération ayant croisé Art Tatum, Nat King Cole, Lester Young, Billie Holiday, Charlie Parker ou Bud Powell, Ahmad Jamal est un monument de l'histoire du jazz.

"La vie, comme la musique, n'est ni linéaire, ni simple. C'est une histoire. Chaque fois que je donne un concert, je ne me soucie absolument pas de technique, mais d'une seule chose, raconter mon histoire. Et ça fait beaucoup à dire..."

[Robert Eroica Dupea]

Ahmad Jamal, lundi 22 mai, 20h30,
Salle du Vigan (33320 Eysines).
Renseignements 05 56 94 43 43
www.musiques-de-nuit.com



Musiques à Pile

Sur le canton de Guîtres, juste avant le festival, l'association MKP propose 3 rendez-vous, Les Chemins de campagne. Samedi 20 Mai, à 20h30, à Saint-Denis de Pile : Chantons chez l'habitant (chez Mr Et Mme Gianino Spadotto - Lieu dit Robert - 23 chemin des gravières) avec MartinTouSeul et la Chorale Instru'Menthe dirigée par Sarah Piet et Jérôme Boust. Entrée libre. Samedi 27 mai, à partir de 17h30, à Saint-Martin de Laye, promenade musicale dans les bois, concerts et repas champêtre dans le parc de la Salle des fêtes avec Cie Maracatu Zuou, Patru Virtuosi, ContreBand, Chorales Cent Fa Sons (Bruges) et Les Choraleurs (Camblanes). Tarif : 5 euros. Dimanche 28 mai, de 12h à 18h, à la salle des

fêtes de Tizac de Lapouyade : Mangui Dem Taftaf, L'Etroit Trio (Cie Mutine). Tarif : 5 euros. Renseignements 05 57 69 11 48

Radio crochet

La Fnac Bordeaux s'associe à la RockSchool Barbey et poursuit son engagement pour la diversité musicale : découvrir, aider et promouvoir les nouveaux talents de musiques actuelles et permettre à de jeunes artistes de se produire, d'être sélectionnés et de figurer sur une compilation qui sera distribuée dans l'ensemble des 14 magasins de la région Ouest. 21 artistes auto-produits issus de la région bordelaise ont été sélectionnés. Jusqu'au jeudi 18 mai, le public aura la possibilité de les écouter lors de leurs passages en mini concerts au forum et de voter pour ses préférés ! Jeudi 4 mai : Demain Les Chiens, MarTintouSeul, Wandarine, Living Soul. Jeudi 11 mai : Béa,

Fandor, Aérôflôt. Jeudi 18 mai : The Garçon, Call Gate, Adam Keshet, Metisolea. Les 10 lauréats choisiront un morceau de leur choix qui sera enregistrée sur la compilation. En point d'orgue : mercredi 21 juin, la musique sera fêtée à la RockSchool Barbey avec les 10 groupes sélectionnés. Renseignements 05 56 00 21 33 www.fnac.com

Classieux casting

La mairie de Bordeaux recherche des groupes amateurs bénévoles (tous styles acceptés) pour une scène ouverte durant les journées du patrimoine 2006, qui se dérouleront les samedi 16 et dimanche 17 septembre. Chaque groupe se produira une heure environ dans la Cour Mably. Renseignements 05 56 10 22 39 a.landreau@mairie-bordeaux.fr

Fête de la Musique

La Ville de Carbon-Blanc invite les musiciens résidant en Gironde à exprimer leurs talents dans la soirée du mercredi 21 juin. Musicien amateur ou groupe confirmé, vous avez deux options pour vous inscrire : jouer dans les rues de la Ville ou bien faire partie des 4/5 groupes qui joueront sur la scène amplifiée au centre du Parc Favols. Pour jouer sur scène, envoyer une maquette (5 titres minimum) à Service Culture - Avenue Vignau-Anglade - BP. 37 - 33564 Carbon-Blanc Cedex.

Celui qui chante

Fils de, homme piano, auteur-compositeur-interprète, Martin Rappeneau taille sereinement son chemin dans le nouveau paysage de la variété française. Pour autant, deviendra-t-il le Michel Berger de la génération i-Pod ?

Selon la légende familiale, le jeune Rappeneau goûtait avec gourmandise les partitions que Michel Legrand composait pour son père cinéaste. Ce qui, toutefois, ne l'a jamais détourné des causes west coast ni de la pop en général. Mais, s'il est une influence évidente qu'il reconnaît sans se faire prier, c'est bien celle de Michel Berger. Natif comme lui de Neuilly, feu le pygmalion de Françoise Hardy et France Gall irrigue les mélodies acidulées du tout juste trentenaire. Cette fixation pour le petit prince de la variété giscardienne lui vaudra d'ailleurs l'exclusion de son premier groupe, Los Coños del Pueblo, au motif d'une contrebande éhontée de Véronique Sanson. Ainsi, Martin ira seul, décidé, derrière son piano.

Parallèlement à ses études de droit, il chante, compose. Puis s'exerce dans des pianos-bars dont l'un, situé sur les Champs Élysées, où un certain Beigbender, séduit par ses suaves prestations, a ses quartiers. Rapidement, son nom circule dans les conversations du Tout-Paris.

Pourtant, c'est sa rencontre, en 1999, avec le gentiment funky Sinclair qui détermine définitivement sa carrière. "Je suis allé le voir sans maquette mais nous avons parlé. Je pense que j'ai eu de la chance qu'il soit dans de bonnes dispositions. Il m'a écouté et, à force de persévérance, on s'est revu. Je lui ai filé ma maquette et il m'a ensuite rappelé. Il m'a appris à savoir comment se comporter en studio, à faire de ma passion musicale quelque chose de professionnel. Il m'a enseigné les arrangements, à améliorer les structures de mes chansons. C'était le premier avec qui je pouvais réellement dialoguer."

Trois ans plus tard, il publie La moitié des choses, premier album sur fonds de rupture amoureuse, enregistré avec son nouveau mentor Sinclair et Jean-Claude Ghrenassia. Les figures imposées, duo avec l'actrice belge Marie Gillain, obtient un succès d'estime et, sur scène, ce timide trouve son public. Depuis, celui que l'on compare parfois à William Sheller s'est révélé un showman énergique plein d'esprit. Il a multiplié les expériences, assurant des premières parties (de Louis Chedid à Gad Elmaleh) ou invitant à ses concerts des partenaires assez inattendues (la peste Camille, la diva r'n'b Wallen...).

Afin de mettre tous les atouts dans sa manche de velours, l'enregistrement de son deuxième opus s'est déroulé à Londres, au studio Olympic, sous les auspices de Clive Langer (producteur de Madness, Costello, Bowie, Dexy's Midnight Runners, Morrissey, et Llyod Cole). Résultat, L'Age d'or, décrit selon l'intéressé comme "le journal de bord d'un garçon à la fenêtre, qui voit sa jeunesse s'évanouir, pendant qu'un super groupe de rock joue dans la pièce à côté." Fort heureusement, sa bonne vieille copine Camille l'a guidé vers l'épure vocale afin d'en augmenter "sa puissance érotique." Comme quoi, chanter demeure bien une histoire de séduction.

Martin Rappeneau, mercredi 31 mai, 20h30, RockSchool Barbey.
Renseignements 05 56 33 66 00
www.rockschool-barbey.com
L'Age d'or (Atmosphériques)



La Fnac aime le nouvel album de

Venus

The red room

LE PRIX VERT
A télécharger sur
fnac music

Point écoute et dates de concert sur totoutard.com

inrockuptibles

fnac.com

DobaCaracol

nouvel album **s o l e y**

L'harmonie de deux voix mises en avant par des chansons aux textures tribales africaines, reggae et même funk.

SORTIE LE 2 MAI

fip

WAGRAM

indica

Azimuth

fff
TÉLÉRAMA

Virgin

VIRGINMEGA.FR

Cultura

STARTER

GIBERT

JOSEPH

À L'UNIVERS DU LIVRE

Le chant des Partisans

Baptisé d'après une chanson des Germs, The Silver Mt. Zion Memorial Orchestra & Tra-La-La Band n'est pas un groupuscule d'anarchistes québécois à tendance post rock. Bien au contraire, cette généreuse formation demeure l'une des plus belles et plus singulières utopies musicales.

À l'origine, en 1999, ce fut un simple concert dans le cadre du festival Musique Fragile de Montréal. Puis, rapidement, le désir de fonder un projet parallèle à l'emblématique formation Godspeed You ! Black Emperor, se mue en véritable groupe. Mené par Efrim Menuck, membre fondateur de GY!BE, épaulés de Sophie Trudeau et Thierry Amar, TSMZ publie, en 2000, son manifeste *He has left us alone, but shafts of light sometimes grace the corner of our rooms*. Ce disque à l'étonnante genèse – la disparition de Wanda, la chienne d'Efrim – affirme une volonté de trancher avec GY!BE : à l'oppression, aux motifs répétitifs, aux explosions rageuses, une impression de lenteur, de silence étiré fait place. Surtout, s'affirme la voix d'Efrim comme si TSMZ incarnait une version "chantée" d'un GY!BE fort avare en mots ou si peu. Mal à l'aise dans cette position traditionnelle de chanteur (façon John Lyndon dépressif), affirmant que l'utilisation des voix ne devait être au centre du projet, il faut pourtant reconnaître que l'aventure s'est révélée le parfait véhicule pour un homme aux convictions affirmées qui semblait étouffer ses colères sous les habits atmosphériques de GY!BE. Devenu sextet, l'année suivante, TSMZ grave *Born into trouble as the sparks fly upward*, deuxième album où la section de

cordes confère une densité idéale. Les mélodies de plus en plus ralenties, distendues, toujours au bord de la rupture, atteignent des sommets émotionnels. La fragilité se fait poignante. Pour *This is our punk-rock, thee rusted satellites gather+sing*, leur troisième effort, TSMZ recrute une chorale amateur changeant son patronyme en *The Silver Mt. Zion Memorial Orchestra and Tra-La-La Band with Choir*. Cette "croissance", un nouveau membre et 22 choristes, offre de nouvelles perspectives sonores quasiment radicales : les morceaux prenant l'apparence de chansons "interprétées" par Efrim. Fini le silence. Le groupe choisit de placer une voix en avant. Voix qui jusqu'à présent jouait presque le rôle d'un instrument de plus au milieu des compositions du groupe. Tout à la fois fausse, frêle, incantatoire, elle permet véritablement à TSMZ de se redéfinir, de s'affirmer comme une entité en mouvement.

Horses in the sky, dernier bijou en date, donne l'immédiat sentiment d'une retranscription de l'atmosphère de la tournée 2004 où tout le groupe chantait à tour de rôle, souvent dans des chœurs déchirants, à l'image de *Hang On To Each Other*, enregistré en plein air, en prise directe, devant un feu crépitant. Hors norme, intransigeant, d'un lyrisme revêche, sincère



à la limite d'une certaine naïveté, TSMZ témoigne du désenchantement d'un monde à l'agonie. Du drame de notre époque. Il n'en est que plus nécessaire.

[Terry Fox]

Thee Silver Mt. Zion Memorial Orchestra & Tra-La-La Band + F.E.R., jeudi 25 mai, 20h, Le 4Sans
Renseignements 05 56 52 31 69
www.allezlesfilles.com

En forme olympique

Elle semble désormais bien loin l'époque où Dominique A posait devant la tour Lu. Avec son septième opus, *L'horizon*, le néo-nantais, établi à Bruxelles, convoque une sobriété digne de ses débuts dépouillés. Petit entretien de circonstance avant les retrouvailles bordelaises.



Chaque nouvel album que vous sortez est toujours meilleur que le précédent. Comment l'expliquez-vous ?

Je n'ai pas une vision globale de ma discographie. Je prends mes albums un par un.

Ils correspondent à des moments. Sans être dans la compétition, je veux aller plus loin, me dépasser. À l'écriture et à l'enregistrement, j'essaie de trouver le bon axe pour concrétiser mes désirs musicaux.

Justement en termes d'écriture, cette concrétisation est-elle douloureuse ?

Non, c'est un moment de jubilation. J'éprouve de la douleur à la sortie du disque, sur la route. En fait quand je n'écris plus. Si je n'écris pas, je me sens inutile. J'ai l'impression d'être au chômage. En revanche, l'écriture n'est pas une obsession. C'est juste une nécessité. Comme boire et manger. Il faut que je le fasse.

Comme reprendre la guitare pour *L'horizon* ?

Sur le précédent album, Tout sera comme avant, mon objectif était d'être frustré. Là, j'avais envie de revenir à quelque chose de plus frontal, de plus physique. J'ai dû mal à me mettre dans la position du chanteur-chanteur. La guitare est plus qu'un accompagnement. Sans elle, je ne me projette pas aussi facilement.

Avec cette approche frontale, le disque sonne plus "folk". S'agit-il d'un retour aux sources ?

On est dans le contrecoup des années 80. On se rend compte que la forme folk n'est pas morte. Elle est bien vivante et permet d'injecter de la subjectivité.

Et de l'authenticité...

Je me méfie de ça. Il faut être gonflé pour faire un disque que folk. Un morceau comme *Rue des marais* est un absolu. Mais il faut être sacrément armé pour écrire tout un album dans cet état d'esprit. Ce n'est pas notre culture.

Votre culture n'est-elle pas de composer des morceaux d'une complexe simplicité ? La structure des morceaux est simple. Et je prends un malin plaisir à y injecter des éléments de complexité. Il est vrai qu'à l'heure actuelle, je recherche une cohérence. Avec ce souci de corser les morceaux en cours de route. Pour cumuler à l'arrière-plan, les sources de satisfactions auditives. Même si finalement, ça reste de la chanson. Et par définition, une chanson doit rester simple.

[propos recueillis par Amaud Bénureau]

Dominique A + Bed, jeudi 18 mai, 20h30, Rockschool Barbey
Renseignements 05 56 33 66 00
www.rockschool-barbey.com

Opéra, Global Village

Les avancées technologiques ont fait définitivement sortir l'opéra du contexte municipal, régional ou national qui était le sien : là aussi, la mondialisation est en marche.

Il y a fort à parier que l'assistance du Werther, affiché à la fin du mois par l'Opéra de Bordeaux, comptera une bonne part d'amateurs ayant applaudi celui de Toulouse voici quelques années ; ou peut-être s'abstiendront-ils – ce en quoi ils auraient tort, l'admirable Werther d'Alagna ne disqualifiant en rien celui de Gilles Ragon, dont les qualités certes tout autres ne sont pas moins propres à composer le personnage. Le fait est, cependant : même absent de la scène du Grand-Théâtre depuis bien des années, Werther est demeuré joué, ailleurs (partout), visible, accessible – par le câble, la radio, le cd ou le dvd, et cette production de Saint-Étienne risque de faire un peu vieille lune. Les avancées technologiques ont rendu l'actualité à la fois plus pointue, plus spécifique, et moins locale. Depuis longtemps, frange combattante oblige, le milieu de la création contemporaine est cosmopolite (les invités de Proxima Centauri en témoignent du reste, comme les Suisses du Nouvel Ensemble contemporain qui se produisent le 5 mai au TNT) ; celui de l'opéra l'est devenu.

Vu de Bordeaux, l'événement lyrique (classiquement bordelais, toulousain, ou parfois parisien) peut désormais émaner de New York aussi bien que de la moindre province allemande affichant d'improbables chefs-d'œuvre haut-baroque. Et le répertoire, parallèlement, s'est mondialisé aussi, et élargi. En 1960, pour voir La Juive, il fallait courir les provinces françaises, belges peut-être, ou se tourner vers la Nouvelle-Orléans : ce qui était une façon d'expérimenter les limites de la francophonie.

Aujourd'hui, la Wiener StaatsOper et le Met ont l'œuvre au répertoire, et l'Opéra de Paris, dans une belle crise de conscience historicisante, va s'y mettre.

L'opéra français du XIX^e siècle, de fait, profite largement de ces horizons nouveaux, et ce n'est au fond pas un hasard si le festival de Spoleto s'ouvre cette année par le Roméo et Juliette de Gounod mis en scène par le tandem bordelais Clarac-Delœuil. Le Met vient de remonter l'œuvre pour Natalie Dessay ; Spoleto, qui depuis sa création en 1977, est à l'affut du novateur, joue moins star, mais plus radical, en rebondissant sur le spectaculaire succès du Pelléas new-yorkais des deux compères. Ils auront bientôt fait le tour du monde (Nantes, Lyon, Wexford, New York où ils sont directeurs artistiques de l'Opéra Français depuis 2003, Pittsburgh bientôt...) avant qu'on puisse voir leur travail dans la ville où ils vivent – mais ce sera alors, au mieux, une confirmation plutôt qu'une véritable découverte.

[Lulu du Fa-Dièze, par interim]

Opus 6.2. Proxima Centauri, Nouvel Ensemble contemporain, étudiants du CEFEDM, jeudi 4 et vendredi 5 mai, 20h30, TNT-Manufacture de Chaussures. Renseignements 05 56 85 82 81

Werther, mise en scène de Jean-Louis Pichon, direction musicale de Pascal Verrot avec l'Orchestre National de Bordeaux Aquitaine et les chœurs d'enfants du CNR de Bordeaux, du dimanche 21 mai au dimanche 4 juin, Grand-Théâtre de Bordeaux. Renseignements 05 56 00 85 95 www.opera-bordeaux.com

Festival de Spoleto, du jeudi 25 mai au dimanche 11 juin. Renseignements www.spoletousa.org.



MKP - Musiques à Pile & Art Session présentent

9ème Edition **Festival Musiques à Pile**
2 au 4 juin
St Denis de Pile
10 Km de Libourne

Sergent Garcia
Anis
BazBaz
Louis Bertignac

Les Trapettistes Jazz Cie
Zapéro Musico Santa Macairo Orkestar
MarTintouSéul Fantare
Le Grand Ordinaire Courts-Métrages

Sam. 27 mai
Saint Martin de Laye
A partir de 17h
Maracatu
Patru Virtuosi
ContreBand
Chorales CentFaSon
La Monteta
Chorale Les Choraleurs

Dim. 28 mai
Tizac de Lapouyade
A partir de 12h
Fantare
Mangui Dem Taftal
L'Etriot Trio

Concerts sous Chapiteaux
Renseignements : 05.57.69.11.48
Résa. : Fnac + points de vente habituels

www.musiquesapile.fr



CONCERT SYMPHONIQUE PROKOFIEV - HAYDN - BERLIOZ

Orchestre National Bordeaux Aquitaine
Peter Csaba, direction - Tasso Adamopoulos, alto
Palais des Sports jeu. 4 mai, 20 h 30

RÉCITAL SOPHIE KARTHAUZER, soprano STEPHAN LOGES, baryton

INTÉGRALE DES MÉLODIES DE MOZART
Grand-Théâtre dim. 14 mai, 20 h 30

OPÉRA WERTHER - JULES MASSENET Grand-Théâtre du 23 mai au 4 juin

05 56 00 85 95
Grand-Théâtre - Fnac - Virgin / Informations : www.opera-bordeaux.com



Un anniversaire en famille

Du 10 au 18 mai, Les Rencontres Théâtrales organisées par la ville d'Eysines et l'IDDAC fêtent leur dixième édition avec quinze spectacles. Pas de révélation, mais une radiographie locale proposant bon nombre des troupes girondines les plus reconnues, pour une programmation exclusivement axée sur des textes contemporains.



Il y a neuf hivers et dix printemps, la ville d'Eysines et l'IDDAC, outil culturel du Conseil général, organisaient les premières Rencontres Théâtrales. A l'époque, la manifestation se voulait une vitrine pour les nombreuses compagnies émergentes qui poussaient en Gironde. "L'esprit du début n'a pas changé", dit Philippe Vialès, conseiller théâtral à l'IDDAC. Il s'agit de présenter un panorama du théâtre girondin. Ce n'est pas à proprement parler un festival, parce que ce n'est pas un lieu de création. Mais c'est d'abord un lieu de convivialité et de fête, de rencontre entre les acteurs et le public, qui peuvent échanger sous le chapiteau ou dans la librairie, de manière informelle."

Les RTE ne sont donc pas vraiment un festival, parce qu'il n'en ont pas la vocation -ni sans doute les moyens- et que le titre départemental est porté par la manifestation aoûtienne de Blaye. Et aussi parce que la programmation du Théâtre Jean Vilar propose peu de spectacles inédits en Gironde, hormis

deux coproductions avec les compagnies Le Grain et Anamorphose (voir ci-contre).

La distinction n'a sans doute pas beaucoup d'importance pour le public, qui peut trouver à Eysines une offre spectaculaire conséquente. Et pour les compagnies ? Dans l'esprit de ses inventeurs, le rendez-vous offrait une deuxième chance aux spectacles, en favorisant la rencontre avec les diffuseurs. Mais il n'est pas avéré depuis que ceux-ci s'y portent en masse, et encore moins qu'ils donnent suite. Les voies de la diffusion sont impénétrables. Mais la rencontre avec un (nouveau ?) public venu de la ville et la CUB peut suffire au bonheur des artistes...

Qu'est ce qui caractérise cette dixième édition ? D'abord son affiche, qui comporte des troupes reconnues, pour la plupart déjà présentes il y a dix ans et qui ont depuis gagné un rayonnement régional, parfois national. En ces temps de disette pour la création, les RTE ont misé sur des compagnies qui ont fait leur preuves, capables aussi de

drainer des spectateurs. "Les Rencontres se devaient d'abord de trouver leur public, ce qui est chose faite aujourd'hui. Ces dernières années, elles ont évolué vers la programmation des meilleurs. Mais peut être au détriment de la découverte", admet Philippe Vialès, qui affirme que l'affiche de 2006 est "la meilleure depuis 10 ans". De fait, sur cette belle photo de la famille théâtrale girondine, il ne manque pas beaucoup de figures connues, hormis quelques absents ou excusés, comme Laurent Laffargue, Jean-Luc Terrade ou Gilles Lefeuve, mais on arrêtera là l'exercice, toujours périlleux, du listing des "incontournables".

Autre trait marquant de ces dixièmes RTE : les compagnies présentent toutes des textes contemporains, dont beaucoup de productions maison, ce qui atteste de la vitalité d'une création locale tournée vers l'expérimentation et/ou l'écriture originale. On le constate en découvrant les noms des auteurs adaptés dans les petites formes ("préfigurations" ou "lectures-spectacles"), en première partie de soirée : Alessandro Barrico (par la compagnie Bombyx) Sony Labou Tansi (par Guy Lenoir), ou les locaux Jean Darie et Marc Depond (par eux-mêmes).

Du côté des spectacles plus étoffés, les RTE confirment leur vocation de cession de rattrapage. Le public pourra ainsi découvrir Le Zootropiste, hilarant bestiaire animé par Renaud Cojo et Patrick Robine, qui n'a que très peu tourné en région. Ce n'est pas le cas des Histoire(s) de la femme transformée en Gorille, de l'arpenteur Jean-Philippe Ibos, mais ce joyeux cabaret forain n'en vaut pas moins le détour. Ceux qui auront raté au TNT-Manufacture de Chaussures le Barbe Bleu de Frédéric Maragnani, réécriture du mythe de Perrault, ou les Récit de JM

Coetzee par la troupe périgourdine de Christine Riboli, pourront se mettre à la page. Il en va de même pour Mondo, d'après Le Clézio, par la Compagnie le Glob ou pour Hé ! la P'tite, tendre fiction biographique de et par Maury Deschamps, créée il y a deux ans. Quant aux comédiens (et précaires ?) de demain, ils ne sont pas totalement absents : ils pourront se manifester mercredi 17 mai, jour de présentation du travail d'ateliers animés par cinq compagnies girondines.

Bref, si elles ont du mal à définir leur créneau, les Rencontres ont pu trouver leur place de rendez-vous convivial de fin de saison. Et cet anniversaire offre une bonne occasion de voir le chemin parcouru, même s'il annonce aussi l'urgence de renouveler le concept : si les meilleurs artistes girondins sont là aujourd'hui, qui viendra l'an prochain ?

"Nous réfléchissons à une autre formule, annonce le conseiller de l'IDDAC. Pour 2007, elle devrait tourner autour du thème de l'acteur et de la transmission, en renforçant le volet pédagogique des Rencontres. Nous devons aussi penser à échapper au risque de consanguinité et élargir notre programmation au delà de la Gironde." Dix ans, ce n'est pas encore l'âge de la maturité, ni du renoncement. Mais c'est celui où l'on peut s'ouvrir sur le vaste monde.

[Lyse Partage]

10èmes Rencontres Théâtrales d'Eysines, du mercredi 10 au jeudi 18 mai, Théâtre Jean Vilar (33320 Eysines).

Renseignements 05 56 16 18 10 ou 05 56 17 36 36 www.iddac.net

Aliénante Aliénor

Laurent Rogero trouve qu'Aliénor exagère ! Il le prouve avec un spectacle en forme de conférence déjantée sur cette femme hyperbolique, qui fit perdre l'Aquitaine aux Capet et leur latin aux historiens.



Laurent Rogero pousse un peu le bouchon, car voilà qu'après son Don Juan ou son Héraclès, qui tournent encore, puis son Enfant sur la Montagne, créé en début d'année, le chef de file de la compagnie Anamorphose, increvable adaptateur de textes fondateurs et explorateur de vieux mystères, annonce une nouvelle création

pour les RTE. Mais Rogero trouve que c'est plutôt Aliénor, qui exagère, et cette duchesse hyperbolique sera au centre de son nouveau dispositif présenté à Eysines, entre conférence médiévale et délire mythopoétique.

Plus fêru de littérature théâtrale ou de sagas légendaires que de paléographie historique, l'auteur-metteur en scène dit qu'il est tombé "par hasard" sur ce "destin extraordinaire". Rappelons que la duchesse d'Aquitaine, née vers 1120, épousa Louis VII de France puis d'Henri II d'Angleterre, accoucha de onze enfants dont trois rois et fut ainsi à l'origine d'un conflit international, qui dura plus de 100 ans.

Et pourtant, on ne sait rien de certain sur son compte, sinon qu'elle laissa une historiographie plus polémique qu'un amendement UMP au droit du travail. "Les sources ecclésiastiques

l'ont condamnée parce qu'elle usait de la liberté d'un homme, qu'elle a divorcé et s'est opposé aux rois, au pape, etc. Ensuite tous les historiens, féministes ou machistes, ont largement réinterprété sa vie : chacun la voit comme il la rêve. Elle interroge l'éternel féminin, le statut de la femme, d'hier comme d'aujourd'hui."

La richesse du mythe et de la fièvre de l'exégèse ont suscité "ce projet d'exposer une conférence spectaculaire en faisant réapparaître le théâtre, par glissement progressif". A première vue, le dispositif initial (une table, une nappe, des micros, un projecteur) s'éloigne des formes de prédilection de la compagnie Anamorphose, plutôt versée dans le théâtre d'objet ou les formes poétiques, qu'elle confronte ensuite à l'ici et maintenant de la relation spectaculaire. Mais, même s'il inverse le processus -de la communication

séculaire pour revenir vers la magie théâtrale- Rogero poursuit le même dessein, "celui d'instaurer une relation particulière d'échange avec le public", à cheval entre deux mondes, deux modes de réception. Pour opérer ce glissement du présent au passé, du discours au délire, les trois acteurs-historiens (Solène Arbel, Limango Benano-Melly, Hadrien Rouchard) auront largement recours à l'improvisation. Mais aussi à quelques vieux trucs de bateleurs, concoctés par Rogero, qui apparaît comme un modérateur fort peu modéré.

[L.P.]

Aliénor exagère, mise en scène de Laurent Rogero, jeudi 18 mai, 21h, Théâtre Jean Vilar (33320 Eysines).

Renseignements 05 56 17 36 36 www.iddac.net

Le meilleur du Grain est livré

La Compagnie le Grain-Théâtre de la voix rejoue Récitations, d'après Georges Aperghis et crée Philophonie, traduction musicale et spectaculaire d'une pensée en mouvement.



La compagnie le Grain, qui ouvrira ces dixièmes RTE, fête elle aussi un anniversaire. Il y a 20 ans que Christine Dormoy "venue du théâtre, tombée en musique", a fédéré cette troupe pluridisciplinaire qui explore chant, répertoire et techniques d'improvisation contemporains, pour l'associer à des formes scéniques singulières. Philophonie, leur dernière création présentée pour la première fois à Eysines ne fait pas exception : il s'agit de donner son et corps à une matière d'ordinaire aussi peu lyrique que visuelle, le logos philosophique.

"Ce spectacle est né d'une résidence de création proposée par l'OARA au Molière d'Aquitaine", raconte Christine Dormoy. "J'en ai profité pour me ressourcer, me tourner vers ce domaine que j'avais délaissé. J'ai cherché des textes qui interrogent l'art, la relation au public, etc. Je me suis tourné vers Vladimir Jankélévitch et Gilles Deleuze. Pour leur rapport à l'oralité, parce que je comprenais leur pensée dès lors que je l'écoutais. La musique de leur voix participe à leur réflexion."

La voix haut perchée, le phrasé syncopé de Jankélévitch, sa pensée fluctuante trouvent en écho le timbre plus calme de Deleuze, avec son rythme lent, son raisonnement en creux qui se déploie en pleine lumière. Les réflexions sur la tentation, le "je-ne-sais-quoi" et le "presque-rien" du premier rejoignent les spéculations sur le mouvement baroque du second. Et la résonance ne s'arrête pas là. Car dans cette composition chorale, ces penseurs atypiques rencontrent deux figures encore moins académiques, Samuel Beckett et Antonin Artaud.

Si le logos se fait musique, il n'est pas réduit à un accessoire sonore. "On n'évacue

pas le sens, mais on essaie de le mettre en phase avec le son, de saisir la pensée au moment où elle prend corps, dans son oralité, avec ses répétitions, ses scories, ses hésitations. On invite le spectateur à faire le chemin avec le penseur, à assister à la naissance du concept".

Sur scène, les partitions des voix qui se sont tuées seront réinterprétées par trois comédiennes et chanteuses, Chris Martineau (qui jouera aussi du violon), Christine Dormoy et Denise Laborde. Elles seront accompagnées du compositeur François Rossé, qui improvisera au piano, et de la danseuse-chorégraphe Catherine Dubois, chargée de donner encore plus de chair à la pensée ambiante.

Avant cela, les spectateurs d'Eysines auront eu droit à Récitations, autre forme de théâtre musical créée d'après la partition composée par Georges Aperghis au milieu des années 80. "C'est un petit bijou, une oeuvre majeure conçue pour une voix seule à cappella, mais que nous jouons à deux, avec Denise Laborde. Ce sont 14 moments de la voix d'une femme, 14 états vocaux mis en scène autour d'une baignoire en zinc." Récitations est aussi le premier spectacle créé par le Grain, il y a 20 ans. Un cycle qui se ferme ? Un autre qui s'ouvre ? C'est ce que souhaite la compagnie, qui joue plusieurs spectacles expérimentaux dans toute la France et planche à Bordeaux sur la création d'un Théâtre de la Voix, lieu dédié à un art sans frontières.

[L-P]

Récitations de Georges Aperghis, mise en scène de Christine Dormoy, 19h30, et Philophonie, conception et mise en scène de Christine Dormoy, 21h, mercredi 10 mai, Théâtre Jean Vilar (33320 Eysines).

Renseignements 05 56 17 36 36 www.iddac.net



Partageons nos cultures

iddac / saison 2005-06
Gironde

Mai 2006, des rendez-vous à ne pas manquer

Musique

LEKUK 40 / dans le cadre des P'tites Scènes / *chanson française*
Bordeaux, Rock School Barbey / mercredi 3 mai, 19h30
et en tournée départementale à Libourne, Captieux, Coutras, Rions, Villenave-d'Ornon, Bègles, Saint-Pierre-de-Bat et Saint-Exupéry du 4 au 20 mai
Tarif unique 5€

CIE ÉCLATS "Match" de Mauricio Kagel / *musique contemporaine*
Langon, Centre culturel des Carmes / vendredi 5 mai, 21h / 12€ / 5€
Le Bouscat, Salle de l'Ermitage / mardi 30 mai, 20h30 / 12€ / 5€

CIE MUTINE/GALINO ET OLIVIER GERBEAUD / *chanson française - création 2006*
Lormont, Espace culturel du Bois Fleuri / vendredi 5 mai, 20h30
Villenave-d'Ornon, Maison des arts vivants / samedi 13 mai, 21h
Ambarès-et-Lagrave, Salle Évasion / vendredi 19 mai, 20h30
12€ / 5€

GUY KLUCEVSEK SOLO / *répertoire unique pour accordéon*
Lormont, Espace culturel du Bois Fleuri / jeudi 18 mai, 21h / 12€ / 5€
(en coorganisation avec Bassens et Cenon)

GUY KLUCEVSEK ET ALAN BERN
Cenon, Château Palmer / vendredi 19 mai, 21h / 12€ / 5€
(en coorganisation avec Bassens et Lormont)

NICOLAS JULES/FRED RADIX / *chanson française*
Saint-André-de-Cubzac, Salle du Champ de Foire / samedi 20 mai, 21h
12€ / 5€

Arts de la Piste

CIE RASPOSO (du cirque inventif et burlesque) en tournée en Gironde avec "Cirque en fil"
à Castillon-la-Bataille, Martignas-sur-Jalles, Cestas, Ambarès-et-Lagrave et Saint-Laurent-du-Médoc / du 7 au 31 mai / 12€ / 5€

Théâtre

Les 10èmes Rencontres Théâtrales d'Eysines, Théâtre Jean Vilar / du 10 au 18 mai
programme complet sur www.ville.eysines.fr et www.iddac.net
Laisser passer 3 spectacles en vente à l'iddac et à Eysines / 24€ / 15€

CIE TRICICLE 2 / Grüber Ballet "Sit"
Libourne, Théâtre Le Liburnia / mercredi 10 mai, 20h45
15€ / 12€

OPÉRA PAGAI "Les excuses de Victor" / *théâtre jeune public à partir de 6 ans* / Tarif unique 5€
Lormont, Espace culturel du Bois Fleuri / mercredi 10 mai, 14h30
(avec l'association Culture et Partage)
Canéjan, Centre Simone Signoret / mercredi 17 mai, 14h30

Danse

Chorégraphe invité, JC. GALLOTTA / CCN DE GRENOBLE / "Mammane"
Le Bouscat, Salle de l'Ermitage / vendredi 12 mai, 20h30 / 15€ / 9€

"L'enfance de Mammane" / *jeune public*
Le Bouscat, Salle de l'Ermitage / samedi 13 mai, 15h / 15€ / 9€

Les tarifs indiqués sont ceux proposés dans le cadre du Passeport iddac 3 spectacles

retrouvez le programme complet, tous les spectacles et les événements de l'iddac et de ses partenaires sur www.iddac.net

www.iddac.net / rens. 05 56 17 36 36



Le missionnaire de la culture

Jean-Claude Gallotta, directeur du Centre Chorégraphique National de Grenoble, est "chorégraphe invité" en Gironde par l'IDDAC, le Bouscat et Arcachon, depuis l'année dernière. Il avait alors présenté 99 duos et animé des stages. Rencontre avec un amoureux de la danse, un pilier du genre en France qui a su rester bonhomme et enthousiaste.



Quel est votre rapport avec la région ?
Ce lien créé avec l'IDDAC, depuis l'année dernière, génère une dynamique. Nous avons fait des stages, tissé des liens avec des danseurs de Bordeaux. Mais il faut dire qu'avant cela, cela faisait longtemps qu'on n'était pas venu dans la région. Mais nous allons certainement revenir l'année prochaine au TnBA à l'invitation de Richard Coconier.

Vous êtes un créateur mais vous avez toujours eu un lien étroit avec la pédagogie. Pourquoi est-ce important ?

En tant qu'artistes, nous avons plusieurs missions. Nous sommes "nés" dans une maison de la culture, avec l'habitude de nous battre, de se défendre. Rien n'est inné. Il faut aller sur le terrain, porter la bonne parole, nous sommes un peu des missionnaires de la culture. Il est important d'aller dans les grandes salles de New York comme dans les petites salles du coin. On fait partie de la chaîne culturelle chorégraphique. Et ainsi on peut montrer que la danse peut rayonner, avec tous les arts et tous les êtres humains. Il est important de montrer cette dynamique, et pour moi, cela génère un autre rapport à l'art et au public. On va trouver la nature de ce que les gens veulent faire. En revanche, je pense qu'il ne faut pas obliger un artiste à faire des rencontres quand ça ne marche pas. Tout le monde n'est pas disponible pour cela.

Vous êtes un artiste qui aime reprendre ses œuvres, les revisiter. Vous l'avez fait avec L'Enfance de Mammame notamment. Pourquoi ce besoin ?

Depuis le départ, c'est une nécessité pour moi de faire des pièces d'une heure et demie, de proposer des créations qui demandent tout un développement. Mais c'est dramatique de ne les jouer que quelques fois puis de les abandonner. Donc, ce qui est intéressant, c'est la possibilité d'alterner avec autre

chose, de sillonner avec ce qui a été créé, comme le faisaient Molière ou Shakespeare. On ne peut pas créer sans arrêt ou prendre une autre compagnie pour interpréter ces pièces. L'Enfance de Mammame est une pièce légère, et même si j'avais un peu peur de la reprendre après dix ans, puis vingt ans, c'est une pièce que je peux adapter au présent.

Quel est le propos de Trois générations ?
C'est un spectacle qui est né à Avignon, à mon retour du Japon, et qui pose des questions socio-politiques sur la danse, sur ce qu'est la chorégraphie. Contrairement à un livre ou un film, on ne revoit jamais une pièce chorégraphique. Nous avons voulu trouver le moyen de proposer trois fois la même chose, avec des interprètes de générations différentes. Poser la question de ce qu'un interprète met de sa propre vie dans sa danse, comment il peut détourner le projet. Car le public reconnaît les passages mais est surpris par l'interprète. Cela parle de la danse mais aussi des rapports sociaux, de la vie. Un résumé de nos vies en quelque sorte.

Vous avez dit dans une interview que l'école belge vous avez un peu évincé à une époque. Comment cela ?

Je pense que nous leur avons donné l'énergie, les idées de la danse contemporaine,

on leur a en quelque sorte appris la leçon, puis ils nous ont dépassé. Les Belges sont assez durs, et ont eu un rejet à l'égard de la danse.

Quel est votre secret de longévité, malgré les obstacles ?

Il y a eu des coups durs mais nous avons toujours continué parce que malgré tout je pensais que nous avions finalement déjà existé longtemps pour une compagnie de danse. Et puis nous avons créé des racines : on ne peut pas nous abattre facilement. Il y a toujours eu des gens pour nous accompagner. Il y a eu une fidélisation du public et de certains professionnels. Mais je n'ai pas à me plaindre, j'ai toujours eu un travail à faire et nous n'avons jamais été remis en question. S'ajoute à cela le fait qu'il n'y a pas de logique dans la création. Parfois on va très bien et on ne fait que des merdes. Puis on va mal, et ce qu'on fait est magnifique.

[propos recueillis par Mathilde Petit]

Mammame, vendredi 12 mai, 20h30, salle de l'Ermitage-Compostelle (33110 Le Bouscat). L'enfance de Mammame, samedi 13 mai, 15h, salle de l'Ermitage-Compostelle (33110 Le Bouscat).

Renseignements 05 56 17 36 36
www.iddac.net

Faites du bruit !

Nouvelle édition de la Revue Louma d'Alain Michard, avec ce mois, une appétissante Revue sonore.

Alain Michard est le danseur/chorégraphe le plus curieux qui soit. Et sa résidence au TNT-Manufacture de Chaussures, étalée sur plus d'une année en apporte la preuve. Après le cinéma et la danse, il nous convie ce mois-ci à une revue qui compte quatre volets sur deux jours, s'attachant à explorer, découvrir le son et tous ses possibles. De la poésie sonore au son improvisé, en passant par la cacophonie orchestrée, l'éventail est large et plutôt réjouissant. Vendredi 12 mai, La Ursonate qui peut se traduire par "sonate primitive", composée par l'artiste dada Kurt Schwitters, est un poème sonore qui consiste à parodier une

sonate académique en utilisant des sons dits primitifs, et sera interprété par Vincent Dupont. Puis, Couac, création du quatuor sonore réunissant Manuel Coursin, Théo Kooijman, Mathias Poisson et Alain Michard, est une pièce polymorphe sur le thème de la communauté au travail. Enfin, l'atelier Fanfare de la Touffe, prendra le relais pour une rencontre artistique et pédagogique, inscrite dans l'espace quotidien et qui, histoire de bien rigoler, réunit 50 personnes n'ayant a priori jamais soufflé dans un instrument à vent. Cette fanfare improbable mais qui aiguise la curiosité sera suivie par une improvisation en duo

de ses deux directeurs, le tromboniste Fabrice Charles et le saxophoniste Michel Doneda.

Le lendemain, de nouvelles rencontres étonnantes notamment avec Le son des choses n°5: Bienvenue..., une série de pièces qui consiste à traduire un texte, une image, une histoire, grâce aux éléments sonores qui les constituent. Manuel Coursin et Eric Didry ont élaboré ce travail à partir de la nouvelle de Peter Handke, Bienvenue au conseil d'administration. Puis, encore des performances et des poèmes de poésie sonore, d'Arthur Cravan ou Jean-Pierre Verheggen entre autres,

interprétés par des artistes invités et des locaux de l'étape à savoir une chorale d'enfants, des rappeurs. Un atelier Langues Etrangères, proposera enfin une installation à partir de collectes vidéos de langages techniques auprès de différents corps de métier. A voir et à entendre via des films portraits.

N°4: La Revue Sonre, vendredi 12 mai, 20h30 et samedi 13 mai, 19 h, au TNT-Manufacture de Chaussures. Renseignements 05 56 85 82 81
www.letnt.com

Il est possible également de suivre toute l'évolution et l'actualité de la Revue Louma sur le blog
www.letnt.com/la-revue-louma



Danse(s)

Du lundi 29 mai au jeudi 1^{er} juin, à 21h, au Glob Théâtre, le collectif La Renverse, emmené par la chorégraphe-interprète Isabelle Lasserre présente Laboratoires de l'Ordinaire, projet chorégraphique protéiforme confrontant danse contemporaine et réflexion sur le fait d'habiter. Vie quotidienne et danse contemporaine

sont-elles compatibles ? C'est le pari relevé par La Renverse. Laboratoires de l'Ordinaire se présente tel un trait d'union entre le chez-soi et l'univers de la scène. La présentation de cette création est précédée d'une période de résidence en appartements, "appartements témoins", qui se déroule du 15 au 20 mai. Ce temps de travail est accessible sur réservation auprès du Glob. Renseignements 05 56 69 06 66
www.globtheatre.net

Jeudi 11 et vendredi 12 mai, à 20h30, au Carré des Jalles, la Cie Montalvo-Hervieu présente On Danfe, A travers la musique solaire de Jean-Philippe Rameau, José Montalvo et Dominique Hervieu ont imaginé un spectacle extravagant et sensuel. Chez le maître de musique du Siècle des Lumières, les deux chorégraphes ont trouvé un complice et proposent un éclairage différent, un autre angle d'approche de l'univers "ramiste" qui redouble d'imagination, de fantaisies, de délire. Avec humour, ils font émerger dans ce spectacle la sensualité, l'hédonisme et le libertinage

intellectuel qui circulent dans l'œuvre du compositeur. Ils revitalisent l'extravagance des ballets de cour, au cœur d'un imaginaire, d'une sensibilité, d'une pensée de notre temps. Une invitation à la légèreté et au bonheur pour renouer avec une esthétique du plaisir dans laquelle il est absolument impossible de résister à l'enthousiasme communicatif de cette troupe survoltée. Renseignements 05 57 93 18 93
www.carredesjalles.org

Entre poteaux...

C'est après avoir assisté à une représentation de Recouvre-le de lumière, spectacle de Philippe Caubère consacré au torero Nimenno II, que Eric Sanson décida de monter une évocation théâtrale puisée, elle, dans la mythologie de l'ovalie : Le cœur de la mêlée.



Une sélection de nouvelles extraites de XV histoires de rugby, signées Patrick Espagnet, ainsi que de Rencontres ovales, recueil de textes de Francis Marmande, Serge Simon, Jean-François Mézergues, etc., constitue la trame du nouveau spectacle d'Eric Sanson. La mise en scène de Gilbert Tiberghien présente un texte adapté par Yves Harté autour des nouvelles de quelques écrivains travaillés par la mêlée et "le bruit des crampons dans les couloirs des stades". En suivant les souvenirs d'un soigneur qui tisse le fil de l'histoire, le spectacle révèle des figures comme seul le rugby peut en engendrer. Une histoire d'hommes... "Nous avons essayé de suggérer davantage que de raconter une histoire que tout le monde connaît, dit Gilbert Tiberghien. J'adore le sport, j'ai essayé de produire des spectacles sur le foot qui n'ont jamais fonctionné."

Le rugby permet de transformer l'essai. "J'ai signé ma première licence de rugby à Lormont, en 1962, précise Eric Sanson. Je n'ai joué que 2 matches mais ce que j'en retiens, c'est que c'est le seul sport où l'on monte, où l'on attaque, en passant le ballon derrière. Un peu comme notre humanité. L'éternelle histoire de la transmission. Si le rugby a changé aujourd'hui, s'il est davantage

dominé par l'argent, il n'y pas de différence dans la façon de penser des joueurs. On est toujours dans la transmission." "Nous n'avons pas voulu verser dans la nostalgie de valeurs déchues, renchérit le metteur en scène. On doit sentir dans la présence de ce personnage du soigneur un monde passé et un monde futur. C'est un intermédiaire. C'est souvent aussi celui à qui on se confie." "C'est quelqu'un qui est soigneur depuis 40 ans, la nostalgie est inévitable pour lui, à la veille de la démolition prochaine de son vieux vestiaire et de ses vieilles tribunes, souligne le comédien. J'ai moi même atteint le cap des 60 ans, je sais de quoi il retourne côté nostalgie" conclue Eric Sanson.

[José Ruiz]

"Le cœur de la mêlée" par Eric Sanson, mise en scène de Gilbert Tiberghien, Petit Théâtre, du mardi 2 mai au vendredi 30 juin, 20h30, sauf les dimanches à 15h30. Renseignements 05 56 51 04 73

nRV #4

Samedi 20 mai, à 12h, au restaurant Le Sélénite (6, place Paul Avisseau - 33000 Bordeaux), le TNT-Manufacture de Chaussures présente Death Is Certain, une conception de Eva Meyer-Keller. L'artiste Hollandaise propose d'assister en direct à l'assassinat de tendres cerises bien juteuses auxquelles elle inflige une trentaine de façon de mourir, au moyen d'objets de torture tels que : sèche-cheveux, marteau, fil dentaire, allumettes, pinces à cheveux,

punaises...

Renseignements 05 56 85 82 81
www.letnt.com

Koltès

Du jeudi 18 au samedi 20 mai, le Garage Moderne accueille la Cie Paul Lèger qui présente la Nuit Juste Avant les Forêts d'après Bernard-Marie Koltès dans une mise en scène de Lionel Disez. Renseignements 08 72 31 80 36

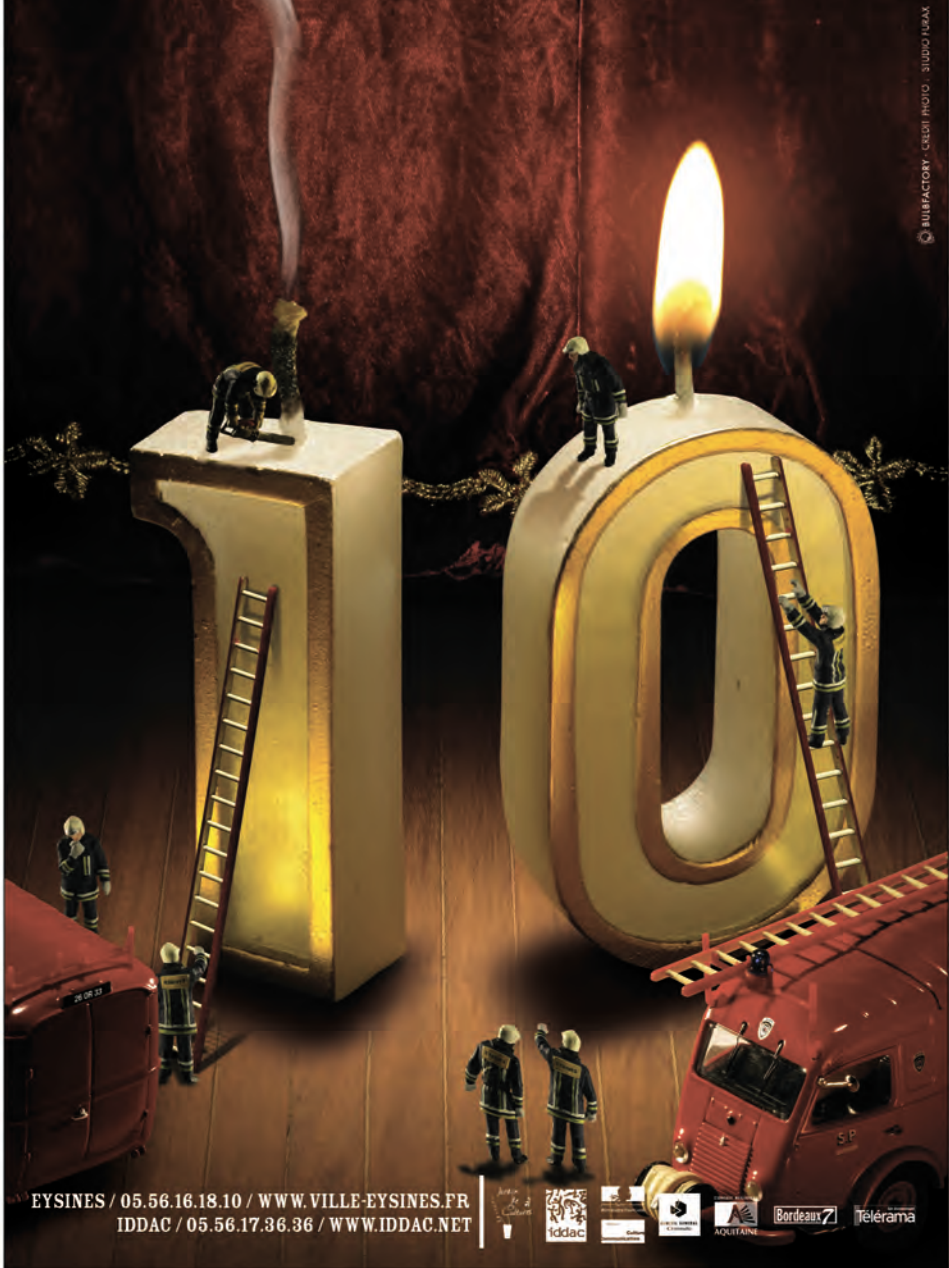
10^{ÈMES} RENCONTRES THÉÂTRALES D'EYSINES

DU 10 AU 18 MAI 2006 | THÉÂTRE JEAN VILAR

EYSINES BRÛLE LES PLANCHES

10 MAI	"RÉCITATIONS"/"PHILOPHONIE" LE GRAIN THÉÂTRE DE LA VOIX
11 MAI	"LE RÉCIT DE JACOBUS COETZEE" RETOUR À LA PREMIÈRE HYPOTHÈSE
12 MAI	"HÉ! LA P'TITE" L'IMPATIENT
13 MAI	"HISTOIRE(S) DE LA FEMME TRANSFORMÉE EN GORILLE" ATELIER DE MÉCANIQUE GÉNÉRALE CONTEMPORAINE
15 MAI	"SOIE" COLLECTIF BOMBYX
16 MAI	"LE ZOOTROPISTE" OUVRE LE CHIEN
17 MAI	"BARBE-BLEUE (SCÈNE PRIMITIVE)" TRAVAUX PUBLICS - C ^{IE} F. MARAGNANI
18 MAI	"ALIÉNOR EXAGÈRE" GROUPE ANAMORPHOSE

LAISSER-PASSER 3 SPECTACLES : TARIF GÉNÉRAL 24 € - TARIF RÉDUIT : 15 €



EYSINES / 05.56.16.18.10 / WWW.VILLE-EYSINES.FR
IDDAC / 05.56.17.36.36 / WWW.IDDAC.NET



Les combats ordinaires d'Alicia Framis

Après l'exposition Collection Automne/Hiver qui puisait abondamment dans les 30 dernières années d'acquisitions du capcMusée d'art contemporain, nous échappons de peu pour les beaux jours à la Collection Printemps/Été. C'est au tour de la jeune artiste catalane Alicia Framis de recevoir les honneurs d'une exposition monographique regroupant à la fois vidéos, installations et traces de ses performances.

Ce sont les cinq vidéos de la série Grève secrète réalisées par Alicia Framis (Lerida, sans titre, Tate Modern, Rabo Bank, Musée Van Gogh) qui occupent la grande nef du capc au travers d'un dispositif scénographique simple. Quatre écrans géants sont disposés dans les angles de l'espace et un cinquième est placé au centre. Dans cette série, la caméra de l'artiste, une steady cam, s'immisce dans des lieux publics et filme des individus qui interprètent leur propre rôle. Pour les besoins de son propos, Alicia Framis a demandé au préalable à chacune des personnes de s'immobiliser dans l'espace et de suspendre son activité tandis que, dans le même temps, la caméra ondule au milieu de ce décor de personnages statufiés. La première confrontation à l'œuvre d'Alicia Framis (l'écran du centre) entraîne le visiteur dans une mise en abîme de la visite dans la visite avec un film tourné en décembre dernier dans les murs du capc. Le film réalisé sur deux journées rend compte de la vie du musée entre exposition et location de l'espace à des marchands de vin qui ont financé le projet. Cette vidéo, sans titre à l'heure où



nous écrivons, s'est appelée un temps La foire aux vins selon le désir de l'artiste. Ironie du sort, au moment où la vocation du lieu est remise en question et où son directeur Maurice Fréchuret est poussé dehors, cette œuvre documente la réalité du fonctionnement d'un musée partagé pour survivre entre financements privés et publics. Dans cette série, Alicia Framis a décliné le principe de la visite à la Tate Modern à Londres et au musée Van Gogh à Amsterdam. L'esthétique polymorphe de ces cinq vidéos joue avec les codes de la photographie (on pense



aux portraits filmés de Thomas Struth), du film d'entreprise (Rabo bank) et dans le même temps du cinéma et des jeux vidéo suggérés par la caméra dont la souplesse des mouvements perce l'image explorant les méandres de la profondeur de champ. Toute l'œuvre de cette performatrice urbaine est traversée par les questions relatives au fonctionnement social, au rapport à l'autre et à l'engagement qu'un artiste peut prétendre porter dans les sphères du privé et du politique. Les installations et les traces (objets et vidéos) de ses performances présentées dans les

galeries du rez-de-chaussée illustrent l'ensemble de ces réflexions. Nombre de ces travaux comme Anti-Dog, Daughters without Daughters ou encore BillboardThailandHouse/A House for Free prennent leur source dans la culture des revendications féministes pour traiter des violences faites aux femmes et d'une manière générale de leur condition dans une société en proie à une domination masculine ordinaire. Une clarté de l'engagement que l'on ne retrouve pas dans la série Grève secrète où la polysémie de la forme et du propos pourrait venir diluer les questionnements sur la réalité sociale mise en scène par Alicia Framis.

[Cécile Broqua & Cyril Vergès]

Alicia Framis, Partages, capcMusée d'art contemporain, Grande Nef, du vendredi 12 mai au dimanche 17 septembre.

Renseignements 05 56 00 81 50
www.bordeaux.fr

Light my fire

Ecrivain, poète, mosaïste, verrier-vitraillier, magistral ré-inventeur des émaux sur cuivre, le bordelais Raymond Mirande, a su, à l'image de Couturier et Régamey, introduire des œuvres stylisées ou schématisées dans les arts sacrés français d'après-Guerre.



Matisse, Manessier, Braque, Le Corbusier, Bazaine, Rouault, Riopelle ou les frères Paul et Jacques Bony, jusqu'au couturier Castel-Bajac, pour les oripeaux sacerdotaux, Raymond Mirande (1932-1997) était de la trempe de ces demi-dieux. À Lurçat, la peinture et la réactualisation de la tapisserie. À Mirande, les incandescences qui offrent les glaces, les gels et les fines translucidités, les opalescences et miroitements impalpables des émaux et des verres de toutes traditions. Rares techniques longuement acquises à Limoges comme en œuvrant à la restitution

de savoirs effacés ou éparpillés depuis des siècles. A Gradignan, son four aura osé bien des manœuvres avant de rendre forme et éclat à des poudres, des pâtes, des pigments, des oxydes et des minéraux que les artistes irlandais du VI^e siècle avaient su travailler. Mirande était apte à tous les émerveillements. Pas seulement mystiques : contes et mythologies, fabuloseries et féeries, rêveries porteuses de thériomorphes et catoblépas, mais également quelques thèmes classiques aux prétextes érotiques. C'est le même poète qui, édité au Seuil en 1958, sera

exposé en 1960 à Paris, Galerie Mourgue, où plus tard il rencontre Mauriac... Durablement.

Il crée flacons et pyxides, boîtes pyramidales, coffrets et reliquaires que l'œil caresse en suivant les reflets légèrement bombés par les cuissons multiples, vibrant aux grésillements, crachotis sidéraux et parasitages accourus et dispersés du fonds de l'univers mirandien. Et là, le rouge des framboises, groseilles, bigarreaux ou grenades éclatées en octobre, juteuses de sucres prégnants ; des rouges comme jamais. Le reste de la palette les suit. Amadouer le feu. Dompter la pyrogénéation pour magnifier les couleurs jusqu'à en essorer la lumière. Mirande le pouvait. Les manières du champlévé ou du cloisonnage sur plaques de cuivre, pour dessiner, isoler ou surligner telle forme, telle profondeur, pour jouer du labyrinthe et de l'écheveau gordien, en émaux ou vitraux ne sont pas notre propos (voir bibliographie jointe). Insister sur le partage avec son architecte de frère Marcel, plutôt que sur Robinson ou Arlequin ? Dissenter à l'infini sur les découpes et ajourations, les détournages et les évidements qui sont bijoux et frises ? Mais alors il ne faudrait non plus oublier d'observer la volonté farouche manifestée pour les encadrements "imposés" aux collectionneurs et aux conservateurs, les études malignes des petits socles de plexi sur lesquels

flottent telle ou telle "sculpture-bijou", les supports d'aluminium lisse ou brossé et les inclinaisons souhaitées pour la monstration des "socles muraux". Poète mais précis. Peut-être un malveillant verra-t-il plutôt ici un calice de sorbet cassis/vanille, là où se trouve un vase de roses face à son vaniteux miroir. Et le même facétieux ne pas comprendre que l'on attend d'urgence cet artiste chez Christie's, Drouot, Philips et Sotheby's. Déjà on piaffe d'impatience pour enfin suivre les itinéraires cyclistes girondins -comme pour Buthaud ou Calcagni- qui autoriseront à jouir au mieux de ce monstre sacré d'édifices profanes en temples bien dotés. En attendant, restent les cent cinquante émaux et une paire de vitraux à visiter au Musée des Arts Décoratifs. Sans oublier la collection de mobilier de design récent que l'on trouvera dans les étages.

[Gilles-Christian Réthoré]

Couleurs de Feu, Emaux et vitraux de Raymond Mirande, Jusqu'au lundi 26 juin
Musée des Arts décoratifs de Bordeaux
Renseignements 05 56 00 72 53 www.bordeaux.fr

Bibliographie sélective
Mirande, les vitraux, Claude Peyrouet, 1989
Bassens, les vitraux Mirande & Jacques Dupuy, maître verrier, Bassens, 1990
Mirande au Domaine de Lescombes, Eysines, 1998
Emaux sur cuivre, Mérignac, 1988

D'une rive à l'autre

Le Sud Gironde regorge d'artistes à la créativité débordante mais ne propose quasiment aucun lieu d'exposition. C'est en partant de ce constat alarmant qu'Emmanuelle Orget, peintre et sculpteur, a décidé de monter sa propre galerie d'art.



Un rapide sondage auprès de ses amis et un coup de cœur pour une façade à colombage du XVI^e siècle auront suffi pour que naisse Art Cadre. Au cœur de la cité médiévale de Saint Macaire, cette galerie présentera chaque mois les œuvres de plusieurs artistes travaillant dans des disciplines différentes telles la peinture, la photographie, la sculpture, ou l'art du vitrail. Preuve s'il en est qu'un tel lieu a sa place en sud Gironde, l'agenda de la galerie est bouclé pour un an. Et même en exposant cinq artistes à la fois, Emmanuelle Orget a dû refuser certaines sollicitations. C'est à peine si elle a osé se réserver quelques dates pour présenter son travail personnel. "J'y vais timidement, il y a une nouvelle pudeur qui vient avec le fait d'être à la fois exposante et exposée. Mais le fait d'être moi-même artiste me permet aussi de comprendre ceux qui ne se sentent pas prêts à montrer leurs œuvres. Je ne les presse pas, il faut avant tout préserver la notion de plaisir et si pour cela certains travaux doivent mûrir quelques temps dans une cave ou un grenier, ce n'est pas un problème." Enfin, pour que le plaisir des sens soit complet, Emmanuelle Orget propose

dans sa galerie des ateliers animés par des professionnels et des dégustations de vin. Au même moment, sur l'autre rive de la Garonne, à Langon, le centre culturel des Carmes accueille l'exposition du photographe girondin Bernard Issartier, 3 thèmes, 3 tentatives, "pour interroger une société à travers certaines de ses manifestations". Des démunis, condamnés à l'état de sujets invisibles par leur excès de pauvreté, des portraits de gens anonymes représentés dans leur quotidien ordinaire, des figures insolites, fragments d'une réalité photographiée pour tenter d'accrocher le temps et sa signalétique...

[Stéphanie Paquet]

Galerie Art Cadre, 18 rue Carnot - 33490 Saint Macaire, ouverte du mercredi au samedi, de 10h à 19h. Dimanches et jours fériés de 10h à 13h et de 15h à 19h. Ou sur rendez vous au 06 72 00 85 95.

Jusqu'au 15 mai : Eric Despujols (photographe), Joël Avinens et Joseph Castrogiovanni (sculpteurs) Sylvette Boursier, Tristan Thuillie et Katia Kahelaras (peintres) Michel Labardin et Catherine Dubon (travail du vitrail).

3 thèmes, 3 tentatives Bernard Issartier, du vendredi 5 au mercredi 31 mai, du mardi au samedi, de 14h à 18h, centre culturel des Carmes (33210 Langon), entrée libre. Vernissage vendredi 12 mai, à 18h30, en présence de l'artiste.



Architecture(s)

Arc en rêve centre d'architecture inaugure deux expositions. Jeudi 4 mai : le parc de Richelieu, XDGA Xaveer de Geyter architecte, Bruxelles. Renouvelant profondément l'esthétique des barres du passé, Xaveer de Geyter montre que construire, aujourd'hui, un immeuble de moyenne ou de grande hauteur peut-être synonyme d'inventivité, de confort et générer autant d'intéressantes modulations en matière d'habitat. Mercredi 24 mai : "j'aime beaucoup d'autres choses..." Consacrée à l'agence barcelonaise Miralles Tagliabue - EMBT, cette exposition présente une sélection de projets conçus durant les cinq dernières années, parmi lesquels le Parlement écossais d'Edimbourg, les réalisations Barcelonaises, le marché Sainte-Catherine,

la tour de "Gas Natural"...
Renseignements 05 56 52 78 36
www.arcenreve.com

Cimaises

A la suite de la résidence du collectif d'artistes vous êtes ici au Château Bastor-Lamontagne, à Preignac, les réalisations de Laurent Cerciati, Laurent Le Deunff, Alexandre Leveuf/Arnaud Labelle-Rojoux, Babeth Rambault, Anne Colomes, Guillaume Hillairet, Julien Martin, Lukasz Panko et Anne Xiradakis sont à découvrir du lundi 8 au dimanche 14 mai, de 14h à 19h. Temps fort samedi 13 et dimanche 14 mai avec chaque jour une navette gratuite au départ de Bordeaux (buffet offert).
Renseignements 05 56 94 78 62
www.asuivre.fr

2006 le carré des jalles

→ MAI

Jeudi 4. 19h >
Slam ta ville > Théâtre des Tafurs - gratuit

Jeudi 11. 20h30 >
On danfe > Danse / Vidéo

Vendredi 12. 20h30 >
On danfe > Danse / Vidéo

Dimanche 14. 17h30 >
François Corneloup Solo > Jazz
Printemps des sax

Mercredi 17. 15h + 17h >
Va où > Danse / Jeune Public

Mercredi 31. 19h >
Konnecting souls > Hip-Hop / Multimédia
Répétition publique - gratuit

→ JUIN

Vendredi 2. 20h30 >
La Campagne des musiques à ouir >
Jazz / Repas champêtre

ÉVÉNEMENT > CIE MONTALVO / HERVIEU
> ON DANFE

Jeudi 11 et Vendredi 12 Mai > 20h30

A travers la musique solaire de Rameau, José Montalvo et Dominique Hervieu ont imaginé une libre fantaisie, faite pour l'esprit, les yeux et les oreilles, extravagante et sensuelle. Quand la jubilation des corps et de la vidéo révèle le libertinage intellectuel d'un XVIII^e siècle rêvé, fantasmé. Quels que soient votre âge et vos goûts : foncez ! Il est absolument impossible de résister à l'enthousiasme communicatif de ces 17 danseurs survoltés, passant du hip-hop aux pointes, aussi bien au milieu des lapins que des chevaux, sur scène ou dans le ciel...

> Le Carré des Jalles
BP 22 - 33 165
Saint-Médard-en-Jalles Cedex
Tél : 05 57 93 18 93
www.carredesjalles.org

→ Abonnez-vous !

3 spectacles à partir de 21 €
5 spectacles à partir de 35 €
10 spectacles au choix pour 100 €

LITTÉRATURES



LA SÉLECTION



Milenio Carvalho

Manuel Vazquez Montalban

Christian Bourgois Éditeur

Montalban, à l'heure de son bilan de romancier, lance ses deux doubles, Biscuter et Pepe Carvalho, héros de toutes ses aventures, dans un époustouflant tour du monde en deux cents jours qui résume de toutes ses enquêtes précédentes. Sous les auspices conjugués du Flaubert de Bouvard et Pécuchet et du Jules Verne du Tour du monde en quatre-vingt jours, leur voyage traverse les continents, les situations politiques et artistiques, en établissant à la fois un diagnostic moral et esthétique propre à chaque lieu traversé. Commencé comme une quête du monde par le voyage, pour l'obtention de nouveaux souvenirs et de raisons de vivre (ailleurs qu'à Barcelone), leurs pérégrinations virent vite au comique d'enquête et au sauvetage de leur propre vision du monde. En quelque huit cents pages - 808 exactement c'est tout l'univers de Montalban qui se met en vibration pour ne pas perdre la raison ni la vision qu'il a de l'univers, celle d'un homme de gauche, post-marxiste désabusé qui trouve sa raison de vivre dans l'usage qu'il fait du monde. Allant de surprise en surprise, de meurtre en évasion et, en empruntant à peu près tout ce que la création compte de moyens de transport, ils finissent par boucler leur périple, et Carvalho de rentrer seul à Barcelone pour se faire encager, comme à l'aube se son premier roman. Le discours ne change pas le monde, même si le monde sans discours est celui de la mondialisation, et plus exactement des mondialisés, ceux qui subissent. Roman coup de poing, et point final à l'histoire de l'écrivain Montalban, mort quelques mois plus tard en voyage à Bangkok ! Un roman-fleuve, un roman-mer, un roman univers. Un condensé de savoir porté par une plume ironique et salvatrice, un roman désespoir aussi... Mais après tout, comme disait Kierkegaard : "Le désespoir n'est que le plus petit de nos maux." Un vrai grand polar métaphysique autant qu'athée, mais grâce à lui !

[J-P Simard]



L'Étoile du diable

Jo Nesbo

Gallimard-Série Noire

Où l'on retrouve dans sa ville, l'inspecteur Harry Hole, pochard par compensation et super enquêteur de la brigade criminelle d'Oslo, après un détour en Australie pour le remarquable L'Homme chauve-souris (Folio policier 366). Cette fois-ci, en pleine canicule, des femmes se font assassiner par un tueur en série qui laisse des traces de son passage en coupant un doigt à chaque victime et en glissant des diamants en forme de pentagramme comme marque de fabrique. Depuis l'assassinat de sa coéquipière, Hole n'est plus que l'ombre de lui-même et le flic haut de gamme a sombré, ne reste que l'intuition qui fait quand même bien avancer l'enquête. Accablée de chaleur la ville tremble de peur quand l'été semblait tout simplement propice à la relaxation. Hole manque se faire virer à chaque faux-pas, mais comme il trouve des indices déterminants, on finit par le lâcher. Mais c'est pour qu'il retombe dans une autre histoire encore plus louche de flics pourris, de corruption et de trafics en tous genres. Pris entre son devoir, l'image de la police (jugulaire, jugulaire !) et le besoin de survivre quand tout fout le camp, le héros de Nesbo trébuche à chaque avancée, se vautre de temps à autre, mais tient le cap coûte que coûte pour se venger des salauds, retrouver sa respectabilité et débrouiller l'écheveau hyper compliqué mis en place par les pourris. Soit, dans le désordre : l'amour, la mort, le diable ! On le commence et, normalement, on n'en dort plus. Vous êtes prévenus.

[J-P Samba]



Auprès de moi toujours

Kazuo Ishiguro

Editions des Deux Terres

Né à Nagasaki en 1954, immigré en Angleterre à l'âge de 5 ans, Ishiguro fait figure depuis les années 80 de prodige et d'enfant terrible des Lettres. Son roman Les Vestiges du Jour l'a rendu d'autant plus célèbre que James Ivory en a tiré un film. Grand styliste, fidèle à une culture

britannique faite d'humour à froid, de non-sens, de critique radicale, Ishiguro brosse une étude sans concession de son pays d'adoption et de son histoire. S'il y avait dans ses deux romans précédents, Quand nous étions Orphelins et L'Inconsolé, un ton joyeusement downesque en contrepoint de l'émotion et du sérieux du propos, ce n'est pas le cas de ce récit de désespoir qui emprunte les traits de la politique-fiction à Huxley et Orwell. Les personnages ont bénéficié enfants, en dehors du monde normal, d'une éducation privilégiée, dont ils découvrent peu à peu, devenus adolescents puis adultes, les terribles finalités réelles. Systématique dévoilement des zones d'ombres les plus insupportables d'une société totalitaire s'adonnant au bio-pouvoir, Auprès de moi toujours est à n'en pas douter un cri d'alarme et un nouveau chef-d'œuvre de Kazuo Ishiguro.

[André Paillaugue]

Courier de Chine
Voyages en Orient
d'un missionnaire obstiné

Hélène Fillet-Phan Van Song

Editions Elytis

Vers 1750, la dynastie des Ming perd le contrôle de l'Empire chinois face à la montée en puissance des Mandchous. A lieu alors l'improbable rencontre entre le narrateur, petit-fils d'un mandarin de la Cité interdite, et Pou Miko, le père Michel Boyn, jésuite d'origine polonaise qui a converti la famille et les proches de l'Empereur au catholicisme. Le prêtre et le petit garçon sont chargés de se rendre à Rome pour attester des conversions et demander du secours à sa Sainteté le Pape. En romancière et historienne scrupuleuse, dans une belle langue à la fois vivante et soignée, Hélène Fillet-Phan Van Song retrace les aventures de ses deux personnages durant les longs voyages d'aller et de retour entre l'Italie et la Chine, via Macao, le royaume d'Annam puis Goa, l'Asie Centrale, l'Empire Ottoman et, au retour, les comptoirs portugais d'Afrique. Avec L'Empire du Poivre (Elytis, 2005), ce précieux récit offre une vision aussi nuancée que documentée des rapports entre Orient et Occident aux XVII^e-XVIII^e siècles. De belles reproductions de gravures et lithographies agrémentent l'ouvrage.

[André Paillaugue]



Rouge

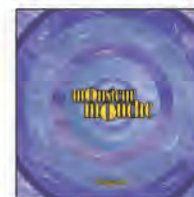
Marie Delvigne

Le Bord de l'Eau Editions

Un jeune écrivain et une artiste photographe ont un coup de foudre réciproque, deviennent d'inséparables complices amoureux, puis survient le drame de la maladie incurable dont est atteinte la jeune femme. L'amour, au sens le physique et érotique du terme, perdure jusqu'à l'issue prévisible de la tragédie. Ce court récit érotique constitue à plus d'un titre une gageure. Ecrit dans une langue presque classique et très polysémique, il donne la parole en première personne à un narrateur masculin dont l'impertinence contraste de manière tout à fait surprenante avec la gravité et le pathétique de la situation qu'il évoque. Et Marie Delvigne a trouvé les formules les plus justes et audacieuses pour dire ce qui se joue aux confins du désir et de la mort, dans le "doux-leurre" de la maladie, pour peu que s'en mêlent l'intelligence et la liberté d'esprit inhérentes à la traditionnelle posture libertine. Au passage, l'art de la photographie, la fascination spéculaire, le voyeurisme, sont envisagés avec une rare perspicacité.

[André Paillaugue]

Monsieur Mouche, Vol. III



Jean-Luc Coudray

Zanpano

Monsieur Mouche a réponse à tout. À n'importe quoi. Au besoin ridicule de répondre à tout. Avec une pensée rapide et compliquée, qui s'arrête au bord du non-sens, il montre l'absurdité poétique du monde, où tout (re)devient une énigme. Il cultive la dérision. Ou l'art et la manière de "faire mouche". Il (ré)invente l'aventure du quotidien. Modeste caricature de la vanité humaine, Monsieur Mouche adopte un nouveau point de vue sur la réalité. Avec un catalogue graphique d'illustres illustrateurs (Willem, Edika, Ted Benoît, Gilbert Shelton...), qui accentue l'effet de décalage, il nous invite à tourner le regard vers l'inconnu. Au-delà de toute certitude.

[Sandy Pécastaing]

Jeudi 18 mai, rendez-vous avec Jean-Luc et Philippe Coudray à la Bibliothèque du Grand Parc (15h) puis à La Machine à Lire (18h).

Fred Léal et la guerre d'Espagne



Très apprécié parmi les écrivains de sa génération depuis la parution chez P.O.L de Selva (2002), qui relatait des souvenirs de la base de Kourou dans un texte dont la typographie faisait penser à la BD et à Arno Schmidt, Frédéric Léal aborde aujourd'hui la mémoire et le récit historique avec *Un Trou sous la brèche*. Comme dans les ouvrages précédents, sont au rendez-vous un ton mi-goguenard mi-désabusé, un sens aigu de la poésie et de l'absurde relayé par des personnages familiers pour chacun, ancrés qu'ils sont dans une culture populaire qui les rend à la fois drôles et émouvants jusqu'au tragique. Mais il s'agit ici d'un roman en deux volets, où l'ascension du Mont-Perdu donne lieu d'abord au récit burlesque d'une aventure amoureuse, puis fait place à une évocation bouleversante de la guerre civile espagnole.

Vous publiez pour la première fois un roman que l'on pourrait qualifier d'historique. Pourquoi avez-vous choisi le sujet du Trou sous la brèche ?

Pour deux raisons. Mon grand-père paternel -et aussi ma grand-mère maternelle- était un réfugié espagnol, sans doute d'origine rom. Sauf qu'il n'a jamais voulu nous révéler quoi que ce soit de sa vie "d'avant", et qu'il est mort trop tôt pour que "je m'en occupe". Libre à moi, donc, de m'approprier l'histoire. Secundo, j'appartiens à une génération qui n'a pas connu la guerre, qui porte ce "fardeau de la paix", si j'ose dire. Double raison pour délirer sur l'Histoire - et ses histoires...

Alors que Selva, *Le Peigne noir*, *Let's let's go*, *In Terroir Gâteau*, font appel à une véritable scénographie typographique, vous revenez ici à une présentation linéaire du texte. Que s'est-il passé ? Est-ce un changement définitif ?

Non non, je vous rassure, rien de définitif. Et puis la première partie du roman reste proche des livres que vous citez, dans la manière d'agencer les énoncés, de jouer du récit en passant outre les canons de la narration. Par la suite, j'ai préféré retranscrire tels quels la lettre et le monologue intérieur du narrateur, pour entrer dans le temps propre de chaque récit.

Vous jouez des canons de la narration, mais vous faites aussi des collages, et vous explorez des registres de langue correspondant à des univers particuliers. Votre visée est-elle la critique sociale ? Quoi d'autre ?

Si je "joue" des codes narratifs, ce n'est pas gratuit. Il s'agit pour moi d'exprimer au mieux une situation. C'est un contre-pied n'est ni l'un ni l'autre. Donc, pas de critique sociale avérée, même si, puisqu'il s'agit d'un regard, ça participe de l'aventure.

A propos de l'histoire et de la guerre, vous écrivez : "Les guerres alimentent notre soif de paix. (...) Plus de guerres pour plus de livres, plus de livres pour plus de paix." Faut-il l'entendre en un sens optimiste, ou dans celui d'un pessimisme fondamental ?

Je doute qu'on puisse déceler un iota d'optimisme dans cette sentence. Si on suit la pensée de Tolstoï ou le principe de Gertrude Stein ("a rose is a rose is a rose..."), il apparaît malheureusement que les livres alimentent autant l'effort de guerre que celui de paix, de la même manière que la langue nourrit et Bouvard, et t Pécuchet...

[Propos recueilli par André Paillaugue]

Un Trou sous la brèche, Editions P.O.L, 2006.
Bibliographie : Selva, *Let's let's go*, Blue Note, Editions P.O.L, et Grèbe, *Mismatch*, *Le Peigne noir*, *In Terroir Gâteau*, Editions de l'Attente.



TOUTE L'ENERGIE
DONT VOUS AUREZ BESOIN
www.futurelabmuscle.com



Millénaire mode d'emploi

J.G. Ballard

Tristram

Ne serait-ce que pour avoir écrit une poignée d'authentiques monuments de la littérature du XX^e siècle (Crash, L'Île de béton, IGH, La Foire aux atrocités), le désormais septuagénaire J.G. Ballard appartient définitivement au panthéon. Injustement qualifié d'écrivain d'anticipation, Ballard mieux que quiconque a su anticiper les mutations de l'Occident moderne, transcendant ses récits en précis absolus de la critique sociale. Visionnaire dont le seul digne héritier serait le fantastique Will Self, son influence a su contaminer durablement la psyché de Maurice G. Dantec et de Michel Houellebecq. Publié il y a dix ans, au Royaume Uni, le présent recueil est un florilège d'articles, présenté de manière thématique, que l'auteur a rédigé depuis les années 60. Tout à la fois témoin et esthète, il y passe au crible aussi bien le cinéma Hollywoodien que Nancy Reagan, la conquête spatiale qu'Henry Miller, Mein Kampf que Coca Cola. Soit une lecture transversale d'un siècle ayant aussi bien inventé la culture pop que le voyage spatial. Surtout s'y dévoile, un fin connaisseur et parfois admirateur sincère de quelques sujets souvent peu fréquentables mais au génie authentique : Dali, Burroughs, H.G. Wells, Kafka et les Surréalistes. Si le regard intransigeant est peu amène sur les contemporains, l'humour salvateur et pince-sans-rire rôde au détour des paragraphes : "Il est très probable que ce n'est pas la contraception qui mettra fin à l'explosion démographique, mais la sodomie". Plus que tout, le dernier chapitre "Autobiographie : Mémoires du Soleil levant" est une émouvante et sublime évocation de l'adolescence de Ballard lors de l'occupation japonaise de Shanghai. Typiques de cet art anglo-saxon du "memory lane", ces pages ont la saveur de l'eden perdu comme de l'initiation, de la cruauté totale comme de la douceur exquise. "Mais pour survivre à la guerre, surtout quand on est un civil, on a besoin d'accepter les règles qu'elle impose et même, comme moi, d'apprendre à lui faire bon accueil".

[Marc Bertin]



La bibliothécaire

Sophie Avon

Arléa

A première vue, on pourrait dire que la romancière connaît par cœur son Chabrol. Plus encore sa Patricia Highsmith. Dans une ville de province indéterminée mais tellement française, Marianne Chevigny, une ancienne journaliste reconvertie bibliothécaire, accepte un poste dans une morne université. Témoin détachée et revêche aux pathétiques intrigues de pouvoir secouant le corps professoral, son entêtement la pousse à punir David Martial, enseignant au sommet de sa suffisance. Confisquant au fat son téléphone portable au motif du non respect du règlement, la portée de ce geste puéril conduit la discrète vers une escalade aux contours sado-masochistes. Harcèlement moral, fascination perverse, jeux périlleux de la séduction, désir de domination intellectuelle, ces improbables amants se délectent d'une situation à l'issue que l'on devine forcément fatale. Et ce, pendant que le campus se retrouve sous l'emprise d'un mal non identifié, entre Poe et horla. C'est bien l'un des mérites de ce court roman, au rythme volontairement anti-spectaculaire, que de faire jaillir des éclats fantastiques (un réveillon hébété, un accident de voiture lynchien) en savant contrepoint. En dépit de maigres indices, l'épilogue singulier possède la saveur propre aux classiques de Tourneur : l'effroi est le meilleur ami de l'homme.

[Porfirio Rubirosa]



Cali & Miossec, rencontre au fil de l'autre

Grégoire Laville - Yves Colin

Le Bord De L'Eau éditions

Certains projets, si généreux et enthousiasmants soient-ils sur le papier, ne devraient pourtant jamais voir le jour. On ne sait franchement ce qui a bien pu décider les journalistes Grégoire Laville et Yves Colin à publier cette rencontre au ras des pâquerettes, et sous l'objectif bienveillant de Claude Gassian, entre le généreux perpignanais et

la grande gueule de Brest... Certes, les déclarations d'amitié, de respect et d'amour transpirent à chaque page mais au regard des échanges, il y a plus que matière à laisser choir l'ouvrage. Retranscription niveau descriptif CM2 de trois entretiens menés à Ouessant, Perpignan et Bruxelles, ce dialogue limite potache dévoile si peu sur les chanteurs qu'il s'en dégage une encombrante odeur de coup marketing. Triste odyssée de comptoir, festival de platitudes voire de lieux communs, 160 pages de non événement. La chanson française n'en sort nullement grandie... Peut-être le récit de deux pédés qui n'osent se l'avouer.

[Marc Bertin]



Le Cas Lilian Fenouilh

Guillaume Trouillard

Editions de La Cerise

Connaissez-vous l'histoire de Lilian Fenouilh ? Comment il vécut, comment il est mort ? Son biographe non-officiel, Guillaume Trouillard, se penche sur la vie de ce personnage affublé d'un visage aussi insensé que le nom. Mort à l'âge de 76 ans soit "deux ans de moins que l'espérance de vie des Français", l'homme à tête de fenouil fut toute sa vie du genre neurasthénique, malchanceux et timide ce qui ne l'empêcha pas d'avoir des moments de grâce comme quand il emballa une fille en jouant au chifoumi ou lorsqu'il fit son coming out, en déclarant haut et fort... son amour des calembours. Maître à penser de la revue graphico-gastronomique à la couverture mordorée Clafoutis, Guillaume Trouillard s'installe devant un miroir déformant pour signer cette farce curieuse où la loufoquerie du propos dissimule certainement ça et là quelques confessions intimes. Un beau petit livre anecdotique et superbement illustré d'un trait au lavis détrempé qui se situe quelque part entre Blutch et Guibert. Avis donc aux amateurs d'apiacés... et autres opiapés.

[Nicolas Trespallé]

LA SÉLECTION



10, rue de la Meris, Bordeaux
(Camille Jullien - St Projet)



Lupus

(série terminée, en 4 tomes)

Frederik Peeters

Atrabile

Lupus et Tony décident de prendre une année sabbatique dans l'idée de pêcher et tester toutes les drogues possibles et inimaginables de la galaxie. Mais le programme tourne court quand les deux amis croisent la route d'une jolie paumée, Sanaa. Démarré comme un road-movie futuriste et baba, Lupus oublie vite la déglingue sous hallucinogènes pour bifurquer vers des chemins de traverse autrement plus ambitieux. Sorte de space opera introspectif, la série ne cesse de dériver et d'aller là où on ne n'attend pas, l'auteur s'intéressant moins à une supposée intrigue, qu'à faire vivre des personnages dont ils sondent les angoisses existentielles voire métaphysiques grâce à un art consommé de la narration et du contre-pied. Exploitant des décors épurés qui font échos à la solitude des protagonistes, Peeters construit son récit d'aventure comme une réflexion planante sur le temps qui passe et l'incommunicabilité des êtres. Entre fantasme et rêve, nostalgie et contemplation, Lupus aborde la science-fiction sous un angle intimiste anti-spectaculaire qui se situe à mille lieux de la production habituelle du genre. Déjà remarqué pour Pilules Bleues, chronique autobiographique sensible sur sa relation amoureuse avec son amie séropositive, Frederik Peeters prouve avec ce nouveau tour de force qu'il n'est plus un espoir mais bel et bien l'une des valeurs sûres de la BD contemporaine. Déjà un classique.

[Nicolas Trespallé]



La Salamandre

Alain Tanner

Suissimage/ Editions Montparnasse

Survivant de la télévision suisse des années soixante, Alain Tanner en avait assez de faire du reportage et de monter de sujets qui ne lui correspondaient en rien... Avec peu de moyens, plein d'idées et l'envie de faire résonner en Helvète les idées soixante-huitardes dans le mouroir suisse, il monte

avec ses amis une sa société de production. De là, il commence à lancer les brûlots que l'on connaît dont le premier est justement La Salamandre. Au départ, il s'agit d'un fait-divers, où comment une adolescente, confiée par des parents pauvres à un oncle qui s'en sort mieux, finit par lui tirer dessus avec son propre fusil. Le fait-divers est confié à un journaliste, Jean-Luc Bideau, qui doit en faire un film. Avec trop peu de temps devant lui, celui-ci fait appel à un romancier de ses amis, Jacques Denis, pour écrire le scénario à quatre mains. Mais le sujet, Bulle Ogier, est quelque peu rétif à collaborer. Les deux compères vont donc lui faire refaire le parcours de son adolescence pour comprendre l'histoire. Le temps du film est celui de son écriture. Et sa vision, celle de la révolte d'une déclassée, très borderline, qui va de travail en travail (nous sommes en 1970, saison du plein emploi !), révoltée par les conditions qu'elle a à subir des petits chefs et la vie sans issue qui est la sienne ("à 23 ans, je ne suis même plus belle !"). On tique d'abord devant le personnage de Bulle Ogier, censée incarner une paysanne acculturée et révoltée. Mais cela finit par passer devant la grâce et le sublime de l'incarnation. Tout est montré sans pathos, la révolte à fleur de peau, vécue dans les moindres gestes et chaque attitude. La révolte du discours par son absence dans le quotidien, sans autre discours que celui de la caméra amoureuse de son histoire et de ses personnages. Une claque magistrale

au trop de discours de Godard pris alors dans le vent de l'histoire (Vent d'Est, vent d'Ouest). Des acteurs en lévitation, une histoire d'aujourd'hui, un film quasi-parfait.

[J-P Samba]



Terre Lointaine

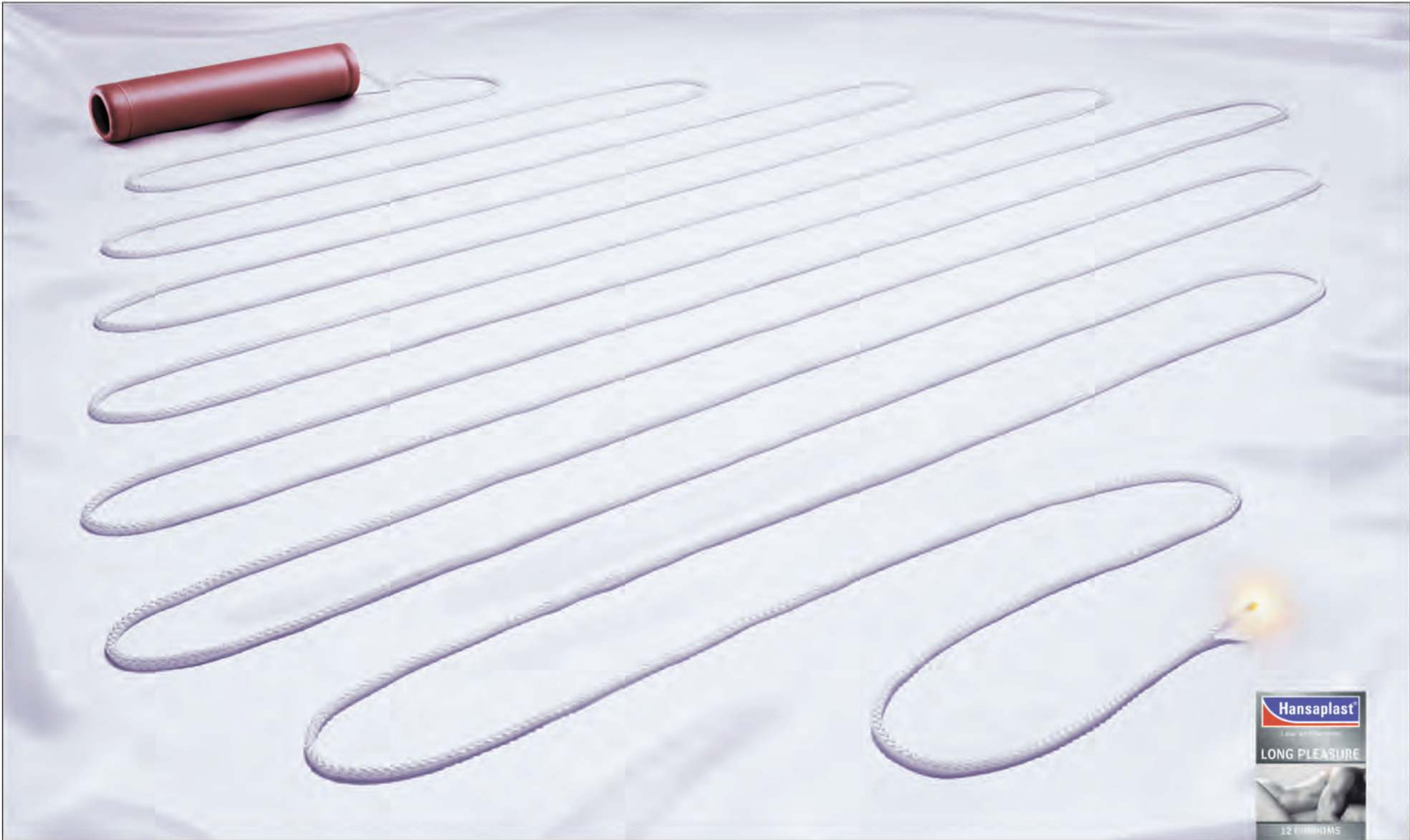
Walter Salles et Daniela Thomas

Diaphana Edition Video

"Réaliser Terre Lointaine a été comme reparler une langue qu'on n'aurait pas pratiqué depuis longtemps." Bien avant d'être propulsé par Central do Brasil, Walter Salles était une figure parmi les plus prometteuses du cinéma brésilien. Après une série de documentaires, ce film réalisé en 1995 enregistrait de manière sensible la tragédie d'un pays et d'une génération confrontés à la plus grande crise économique de son histoire. Pour Salles "avec le plan Collor, le Brésil a cessé d'être un pays d'immigration

pour être un pays d'émigration et le cinéma brésilien a disparu". Pourtant, en lieu et place d'un sinistre objet destiné à alimenter des débats sans enjeu, Terre Lointaine est né, à l'origine, "du plan d'un navire échoué sur une plage et sur cette plage déserte, un couple de jeunes gens enlacés de dos". Difficile de se montrer plus poétique. Mais, avant de parvenir à ce plan magnifique -digne de La Jetée de Chris Marker- cet opus modeste et vivifiante, suit à la trace le destin forcément sombre de Paco. Fils d'une modeste couturière, rêvant une carrière d'acteur, ce dernier subit de plein fouet les tourments de l'Histoire. Acceptant, résigné, un voyage vers Lisbonne pour le compte de trafiquants d'art, il se retrouve alors dans un pays étranger qui supporte mal les enfants de ses anciennes colonies. Tel un personnage wendersien (Salles cite ouvertement l'influence d'Alice dans les villes), Paco se perd dans un décor à l'apparence inoffensive. Oeuvre sur le déracinement, Terre Lointaine a pourtant des allures de film noir où le fatum pèse plus que la débâcle économique. Qui plus est, Salles s'empare avec un sens dramatique foudroyant d'un Portugal (Lisbonne, le Cap Espichel) loin de tout folklore. Rappelant que cette terre étrangère signifie la fin d'un continent. Une frontière aux allures de cruel écueil.

[Marc Bertin]





One + One / Sympathy for the Devil

Jean-Luc Godard

Carlotta Films

1968, le monde est en révolution : guerre au Vietnam pour le refus du communisme en Asie, rejet de la consommation de masse par la jeunesse. Et, pour porter cela, une culture qui bouillonne au chaudron des maléfices épate-bourgeois. Les parents tranquillement réacs ne trouvent même plus l'absolution dans la loi et l'ordre. Les enfants veulent leur part de vie, qui ne signifie plus du tout travail et pavillon en traites sur trente ans. Godard, qui filmera le Jefferson Airplane à New York en 1970, s'occupe alors des Stones londoniens, ou la révolution arrivant par la musique. Moment charnière que One + One, film ternaire autant au son qu'à l'image qui suit l'enregistrement de Beggar's Banquet. Et plus particulièrement du magique et noir Sympathy for the Devil, single résumant à lui seul l'année en cours. Godard, sentant que le moment est venu de suivre à l'image le monde qui change, bouleverse la syntaxe du cinéma (pas une image juste, juste une image !) en brisant les codes usuels pour réussir le tour de force de mixer trois histoires et trois bande-sons en un magma furieux qui donne son titre au film (CQFD). On voit les Stones studieux en studio, les Black Panthers expliquant leur démarche pour la révolution à venir et Anne Wiazemsky en passionaria révolutionnaire. On entend aussi Godard en voix off qui sème un joyeux bordel politique tout en partouze et massacres, pendant qu'un libraire londonien lit Mein Kampf à ses clients. JLG a conçu un cachemire tissé à trois fils qui se chevauchent sans arrêt, de la répétition à la révolution, en passant par ses contraintes et du son dans l'image qui envahit tout pour en montrer (par imposition) les synergies. Plus jouissif que La Chinoise, ce film résonne toujours féroce-ment -I'm a man of wealth and faith... but what's puzzling you is the nature of my game- et sort en double version : celle des producteurs anglais, mécontents du travail de Godard, intitulée Sympathy for the Devil (avec l'histoire du litige en bonus de 4 minutes) qui comprend la chanson répétée, jouée au générique final, et One + One, director's cut de Godard. Le tout agrémenté d'un making off intitulé Voices, et d'une interview croisée de Christophe Conte et Jean Douchet.

[J-P Samba]



Trust Me Simple Men

Hal Hartley

Diaphana Edition Video

À l'orée des années 90, Hal Hartley incarnait tout simplement l'essence même du cinéma indépendant américain : la rencontre du Godard 60, d'Antonioni et de Raymond Carver. Élégant, distancié, sous haute influence européenne mais tellement u.s., le natif de Lindenhurst, Long Island, séduisait alors aussi bien les fans de Bob Raffen-son que de Rohmer. Si nombre de critiques, d'historiens et de spectateurs tiennent Miramax pour le paragon du cinéma indépendant américain, ils seraient bien inspirés de (re)voir séance tenante ces deux opus majeurs, emballés dans ce nécessaire coffret. Non seulement, ils n'ont nullement vieilli mais en plus, ils ont su encapsuler toute la saveur et toute l'atmosphère d'une époque qui, sous l'influence conjugée du grunge et de Bill Clinton, allait s'offrir un printemps plus que bienvenu. Cinéaste du couple, Hartley révélait les tourments d'une génération fragile, troussant au passage d'inoubliables portraits de femmes (Adrienne Shelly, Karen Sillas) sauvant du naufrage des hommes beaux comme des dieux (Robert Burke, Martin Donovan, Bill Sage) mais en rupture de tout. Prétextant le huis clos conjugal (Trust Me) ou le road movie sur fond de polar (Simple Men), l'essentiel, aux yeux d'Hartley, c'est la naissance de l'amour. Ombres tristes dans un univers de banlieue laides et désespérantes, les personnages d'Hartley affichent une espèce de cynisme de façade qui ne résiste guère aux émois du cœur. Malgré leur grenade ou leur pistolet, les hommes ici sont bien plus vulnérables (la faute des pères ? La filiation, autre grande affaire du cinéaste) que les femmes. Formaliste abouti, privilégiant la lenteur et la contemplation (à l'image de Jarmusch), Hartley se montrait aussi bavard que Kaurismäki ; un sacré contraste face aux insupportables logomhées de toute production indé actuelle. Seul le récent et merveilleux Me and you and everyone we know de Miranda July pourrait légitimement se revendiquer d'une telle grâce. Enfin, ne jamais oublier qu'Hartley en filmant une scène de danse sur Goo a ni plus ni moins signé le plus sublime clip de Sonic Youth.

[Marc Bertin]



Mocky

Navy Brown Blues

(Four Music/ Nocturne)

De toute la garde rapprochée de Gonzales, seul Mocky ne semble pas avoir encore touché les dividendes mérités de son exceptionnel talent de prodige r'n'b. Alors que Peaches et Feist (ici en duo sur l'exquise balade Fightin' Away the Tears) ont signé contrat et su s'émanciper de l'ombre du Gonzo, désormais piano solo, Mocky demeure -comme son comparse Jamie Lidell- un must have que s'échange une poignée de catéchumènes depuis le maxi manifeste Mickey Mouse Muthaf***s !! Toutefois, son audience s'accroît d'albums en albums, et ce troisième format long possède suffisamment d'atouts pour en faire le plus sérieux rival de Justin Timberlake. Pour cela, nul besoin de débaucher Pharell Williams ou l'escadron DFA ; rien ne vaut une conception entre amis. Soit Gonzales (le tubesque Animal), le Al Green de l'ère digitale, Jamie Lidell, et le Barry White nouveau siècle, Taylor Savvy. Résultat : douze titres sous haute influence Clinton/Bootsy Collins/Prince que ne renieraient pas quelques nègres en chemise du genre Outkast. Tel est Navy Brown Blues, généreux, exubérant, sensuel, lascif, raffiné. Dénudé surtout de tout complexe et de toute condescendance face à un style qui à de rares exceptions demeure une juteuse niche fournissant l'indigent papier peint d'une jeunesse dont le goût n'a rien à envier aux niaiseries yéyé /variété de ses parents. Pour Mocky, le groove est une affaire trop sacrée pour la prostituer sans vergogne : une seule écoute du futur classique Extended vacation devrait suffire à enflammer le plus anémiés des dancefloor. Avec un flow aussi onctueux, impossible de résister. Si cette merveille ne s'écoule pas en quantité comparables aux ventes de Coldplay, alors l'humanité court irrémédiablement à sa perte.

[Marc Bertin]



Steve Wynn & The Miracle 3

...tick...tick...tick

(Blue Rose Records/ Fargo/Naïve)

Tout comme R.E.M, Steve Wynn fut, à la tête de The Dream Syndicate, un acteur majeur du rock indépendant américain des années 80. De 1982, The Days of Wine and Roses, à 1988, Ghost Stories, il s'est joué quelques instants si déterminants que peut-être Nirvana n'aurait vu le jour. En solitaire depuis une quinzaine d'années, ce fan éperdu d'Alex Chilton et du Velvet Underground ne dévie pas de ses obsessions (Neil Young, Stooges, Stones, Loovin' Spoonfull), produisant inlassablement avec une sincérité désarmante des albums ravissant au-delà des fans orphelins de Dream Syndicate. Livraison 2006, ...tick...tick...tick, nul rapport avec les sautillants !!!, a été une nouvelle fois enregistré au studio Wavelab de Tucson, Arizona, sous la houlette de Howie Gelb, déjà à l'œuvre pour Here come the Miracles. Désormais flanqué d'un véritable groupe, Wynn le vénérable est toujours à même lancer un assaut sonore, Killing Me, sur fonds de Bo Diddley beat comme de signer une poignante balade, The Deep End, digne du Springsteen période Nebraska. Plus surprenant encore, la présence du maître du néo-polar américain George Pelecanos -à qui il avait demandé d'écrire la biographie accompagnant Here Come the Miracles- auteur des paroles de Cindy, It Was Always You, hymne rock définitif. En ces temps de dictature jeuniste et autres singeries 80, le simple fait que Wynn, toujours aussi enthousiaste à 46 ans, puisse offrir des thèmes pop bubblegum aussi imparables que All The Squares Go Home est un plaisir sans commune mesure.

[Marc Bertin]



Alexandre Tharaud

Chopin, Valses

(Harmonia Mundi)

Nouvelle vague Chopin, comme il en surgit régulièrement, et deux intégrales de ses Valses coup sur coup : après Kovacevich (EMI), voici Alexandre Tharaud qui signe là un enregistrement à connaître absolument. Les simples programmes, au reste, disent bien des choses : contrastes chez l'un (les Valses de Ravel, opposition plus que filiation), perspective chez l'autre, qui conclut par la Valse-Evocation, hommage à Chopin signé



Mompou. Le pianiste français émerveille toujours par son incroyable versatilité, qui ne s'exerce cependant jamais au détriment d'une individualité reconnaissable. Parfaitement personnel, singulier, et absolument juste, humble, respectueux, en même temps : un modèle.

[Louis P. Berthelot]



Shunatao

Amour

(Amanita)

Au commencement était la voix de Dieu exprimant Sa volonté : "Je vous ordonne de sortir votre chéquier, d'acheter ce disque, de vous déshabiller entièrement, de sortir dans la rue et de faire le poulet." Sorti de garde à vue, faisons le point : très bon cinquième album pour Shunatao - les musiciens aux six doigts du triangle maudit Pau-Bordeaux-Biarritz. Nouvel opus rimant une fois de plus avec marché aux puces, aussi vrai que crooner rime avec brocanteur. Swing de mort-de-faim, ritournelles de kindergarten et country pour dernier cowboy : voilà la rondelle idéale pour accompagner le dernier verre, ou le premier, ou le sixpack entier sur la plage arrière du cabriolet, comme il vous chantera. Ne négligeant aucun public, Shunatao ose une comptine pour les enfants ("Il y a un monstre sous mon lit") - il nous tarde de voir le spectacle de kermesse qu'auront monté les institutrices cette année.

[Gwardeath™]



Nihil

Figures & Creatures

(Sl. Works/Wagram)

Le dernier album des bordelais, Pandora's Box, remonte à 2004 ; les voici de retour avec Figures & Creatures, somptueuse pièce pop, flirtant avec la dark wave. Trop vite classé dans le métal après leurs premières sorties, Nihil s'amuse depuis à brouiller les pistes. C'est à nouveau le cas ici tant il semblerait que ce dernier essai soit né du mariage entre Depeche Mode et Live. En effet, certains titres pourraient être sortis de Violator voire Ultra, si les claviers des garçons coiffeurs avaient été remplacés par des guitares qui, par moment, se libèrent totalement lors de riffs acérés et bruts, emballant la rythmique (Agoraphobia, Will You). Les parties de piano, elles aussi auraient pu naître sous les doigts

Le musée imaginaire

Ou comment constituer une espèce de discothèque idéale afin de ne pas mourir sans s'être retourné...

Classique

**Michel Portal (clarinette),
Georges Pludermacher (piano)**

Johannes Brahms, Sonates pour clarinette et piano
(Harmonia Mundi)

Le quintette, si commodément coupable avec celui de Mozart, est nettement mieux représenté ; mais la discographie des merveilleuses sonates pour clarinette (ou alto) op. 120 de Brahms est bien maigrelette - les inévitables Karl Leister et Dieter Klöcker, naturellement, Gervase de Peyer et Thea King ; on peut (on devrait) chercher Harold Wright avec Peter Serkin, chez Boston Records, et même trouver Benny Goodman dans la seconde. Romain Guyot, fort de l'appui de François-Frédéric Guy au piano, y a déployé avec un naturel admirable une sonorité céleste ; cette merveille est bien entendu supprimée, mais du moins le même éditeur a-t-il à son catalogue la vision exactement complémentaire. Assurément l'interprétation de Portal est moins limpide, plus ostensiblement complexe, et même compliquée : c'est que ces quelques lignes de notes éveillent en lui tant d'inspirations qu'il est bien malaisé de les faire tenir toutes en une seule session. Mais quand, épaulé par le piano subtil de Pludermacher, ce bouillonnement créateur trouve son équilibre et s'envole, comme à la fin de l'andante de la fa mineur, il s'ouvre sur l'infini.

[Louis P. Berthelot]

Folk

V/A

Wayfaring Stranger, Ladies from The Canyon
(www.numerogroup.com)

Au début des années 1970, le folk avait depuis longtemps délaissé les coffee-shops de Manhattan, ayant gagné les canyons californiens grâce à l'avènement du genre singer/songwriter, dont les thèmes plus personnels tranchaient avec l'engagement politique des folk singers de la décennie passée. Comme toute vogue musicale, le genre essaima rapidement partout en Amérique. Dans la lignée de Joni Mitchell, les singer/songwriters au féminin essaimèrent aux quatre vents leurs poèmes existentiels, leurs histoires d'amour et leurs voix perchées sur des pressages privés, des labels microscopiques, aux marges de l'industrie musicale, qui délaissa ce genre aussi rapidement qu'elle s'en était entiché. Une nouvelle fois, l'excellent label de Chicago Numero propose un parcours insensé dans les arcanes de ce demi-monde de chanteuses totalement obscures, solitaires, acides et perchées, dont les voix et les chansons sidérantes hantent d'obscurs vinyles. Ne serait-ce que pour l'extraordinaire Wildman d'une certaine Ginny Reilly, ce volume est ardemment recommandé. Ce morceau intouchable, qui annonce étrangement un an auparavant les tourments de Rumours de Fleetwood Mac, synthétise également tout le mystère et la fascination propres à ces chansons trop longtemps oubliées sur les étals à vinyles des charités locales.

[Florent Mazzoleni]

de Martin Gore comme sur le très aérien Someone You Hate. Evitant les arrangements dégoulinants et les voix plaintives à chaque refrain, la voix est au contraire vive, incisive, jamais forcée ; la production n'a rien à envier aux groupes anglo-saxons. L'écoute s'achève sur un Be Quiet Please en forme de résumé de ces 54 minutes. Débutant piano voix, suivi de cordes planantes avant que les guitares ne s'entrechoquent contre la batterie pour finir dans une totale confusion. Essai transformé...

[Odin™]

Lormont

Saison culturelle

2005 - 2006

Jeudi 18 mai à 21h
Espace Culturel du Bois fleuri
CONCERT
Guy Klucevsek solo (accordéon)
en co-organisation avec
Musiques de Nuit Diffusion
et l'iddac
Tout public - Entrée 12 € et 5 €

Vendredi 05 mai à 20h30
Espace Culturel du Bois Fleuri
Chanson française
en co-organisation avec l'iddac
Galinou et Olivier Gerbeaud
Tout public - Entrée 12 € et 5 €

Infos : 05 57 77 07 30
www.ville-lormont.fr

- Le Tombeau de Spike Jones, un enterrement de première classe**
Spectacle musical. Voir 10/05 à 21:00.
21:00 - GLOB, Bordeaux - 8-12€.

- Soirée Bordeaux Chanson**
Chanson Française. Au programme Damien et une surprise !
21:00 - *Satin Doll, Bordeaux* - 5€. Tél 06 68 82 58 23
www.bordeaux-chanson.org

- Marc Delmas**
Chanson Pop Poétique, mélodies mêlant Jazz et Folk, histoires de rencontres, portraits espiègles et contemplations nocturnes.
21:00 - *Le BoKaI, Bordeaux* - *Entrée libre*.

- Malod'j**
musikandansé. Formation bordelaise de maloya, chanson.
22:00 - *Comptoir du jazz, bordeaux* - *Entrée libre*.

VEN 12/05

- Totem Leika + Barhi Bolton + Indica**
Chanson, rock, metal. Lucane Musiques se remet au rock.
20:30 - *Le Routier, Les Billaux* - 5€. Tél 0618112490 www.lucane-music.com

- Live au Musée d'Aquitaine**
Le Bordeaux Jazz Festival et le label Amor fati présentent Free Unfold Trio : Jobic Lemasson au piano, Benjamin Duboc à la contrebasse, Didier Lasserre à la batterie. Concert et enregistrement live.
20:30 - *Musée d'Aquitaine, Bordeaux* - 10€. Tél 06 99 52 14 39
www.amorfati.com.fr -www.bordeauxjazzfestival.com

- Cinéconcert : "L'Hirondelle d'Or" - Shaolin temple Defenders**
L'Hirondelle d'Or (King Hu, Hong Kong, 1966) est un classique du film d'arts martiaux asiatique, ancêtre reconnu de Tigre Et dragon, avec une musique originale du groupe soul funk bordelais Shaolin Temple Defenders. En partenariat avec le Centre Jean Vigo.
20:30 - *Rockschool Barbey, Bordeaux* - 5€. Tél 05 56 33 66 00
www.rockschool-barbey.com

- Le Tombeau de Spike Jones, un enterrement de première classe**
Spectacle musical. Voir 10/05 à 21:00.
21:00 - GLOB, Bordeaux - 8-12€.

- Trio Zira**
Jazz. Trio entre jazz et musique du monde.
22:00 - *Comptoir du jazz, Bordeaux* - *Entrée libre*.

SAM 13/05

- Bernard Lavilliers**
Arcachon lance l'été.
17:00 - *La plage, Arcachon* - *Entrée libre*.

- Lekuk 40**
Chanson. Voir 03/05 à 19:30
19:00 - *Salle des Fêtes , Saint-Pierre-de-Bat* - 5€. Tél 05 56 17 36 20
www.iddac.net

- Grosse Messe en ut mineur ROSSE MESSE EN UT MINEUR de Wolfgang Amadeus Mozart**
Mozart. Avec l'Orchestre Pomorska (50 musiciens et 4 solistes) et l'ensemble Vocal Bordeaux-Médoc (70 choristes), sous la direction de Jacques Pesì. Présenté par Musique au Cœur du Médoc.
20:30 - *Eglise Saint-Michel, Margaux* - 10-25€. Tél 05 57 88 74 79

- Emilie Simon**
Electro pop. Avec un imaginaire hors-piste, Emilie Simon enchante le public : voix et instrumentation insolites trituré jusqu'à plus soif, aisance d'une écriture soignée electro pop.
20:30 - *Rockschool Barbey, Bordeaux* - 23€.

- Le Tombeau de Spike Jones, un enterrement de première classe**
Spectacle musical. Voir 10/05 à 21:00.
21:00 - GLOB, Bordeaux - 8-12€.

- Olivier Gerbeaud + Galinou**
Voir 5/05 à 20h30.
21:00 - *Salle Méliès, Villenave d'Ornon* - 12-15€. Tél 05 56 75 69 08
www.villenavedorron.fr

- Aldadi Trio**
Jazz, blues, latin. résumé : cf 06/05 à 21:00
21:00 - *Le Bistrot , Toulenne* -.

- Vincent Vercollier**
chanson française intimiste balayée d'ondes électriques.
21:00 - *Le BoKaI, Bordeaux* - 5€.

DIM 14/05

- François Corneloup solo**
Jazz. Au cours d'un stage de 2 jours, une quarantaine de saxophonistes amateurs, jeunes et moins jeunes venus de Saint-Médard-en-Jalles et des communes voisines, se retrouveront pour travailler ensemble sous la direction des membres du Qatuor de saxophones de Bordeaux. Ce sera également pour eux l'occasion de suivre une master class avec François Corneloup. Le soir du concert, ils présenteront une réalisation de fin de stage dans une 1ère partie, puis l'artiste autodidacte qui se produit habituellement en quartet ou en trio, se mettra à nu dans un solo en seconde partie.
17:30 - *Le Carré des Jallès, Saint Médard en Jalles* - 10-15€.

- Sophie Karthauzer, Stéphane Loges, Eugène Asti**
Récital vocal. Intégrale des mélodies de Mozart. Soprano, baryton et piano.
20:30 - *Grand Théâtre, Bordeaux* - 8-22€.

LUN 15/05

- Elysa Best**
Jazz soul. Duo soul au répertoire de reprises et de compositions.
22:00 - *Comptoir du jazz, Bordeaux* - *Entrée libre*.

MAR 16/05

- Marine Band Club**
Blues.
22:00 - *Comptoir du jazz, Bordeaux* - *Entrée libre*.

MER 17/05

- Nihil**
Metal. Nihil surprend, séduit ou glace les sangs, s'écorche entre rock pesant et métal ambiant.
20:30 - *Rockschool Barbey, Bordeaux* - 9-11€.
- Les Mercredi de l'IREM**
Improvisations.
21:00 - *San'Art, Bordeaux* - *Entrée libre*. Tél 05 56 98 16 47

www.musique-bordeaux.com

- Lekuk 40**
Voir 3/05
21:00 - *Le BoKaI, Bordeaux* - 5€.

- Carte blanche à « A Hue et à Dia »**
Chanson. Voir 3/05
22:00 - *Comptoir du jazz, Bordeaux* - *Entrée libre*.

JEU 18/05

- Mon Côté Punk + Les Couzins**
Chanson festive. Mon Côté Punk est une formule festive et le résultat est tantôt chanson, tantôt rock, rap ou oriental, avec des textes incisifs. Difficile de définir sinon de parler de festoyade punkoide garantie ! Les Landais Les Couzins viennent pour nous électer de leurs mélodies. Accordéon, violon, guitares s'entremêlent afin de servir avec classe des textes sortis des recoins de bistrots et des mystères féminins...
20:30 - *Krakatoa, Mérignac* - 15-17€.

- Dominique A + Bed**
Chanson. Il faut bien se rendre à l'évidence: Dominique A fait partie de ces rares artistes parmi les plus déterminants de sa génération. "L'Horizon", son nouvel album, avance toutes voiles dehors, plein de panache et de nuances. Toujours subtilement ouvragée, la pop de Bed s'est musclée et le propos s'est resserré, tout en traçant de nouvelles perspectives stylistiques.
20:30 - *Rockschool Barbey, Bordeaux* - 18€.

- Cheick Lô**
World. Dans la lignée de Youssou N'Dour, son chant nasal griotique, et ses textes modernes comme empreint de religion collent au Mbalax avec des influences jazz, reggae, salsa.
20:30 - *Le 4 Sans, Bordeaux* - 20€.

- Manu Impro #6**
Rencontre mensuelle danse Et musiques improvisées. Dans le cadre du projet "Les Séries" de la Cie Strap.
21:00 - *Les Ateliers de la Manutention* - 13 rue de la manutention, 33000 Bordeaux - 5€. Tél 05 56 93 84 27

- Guy Klucevsek Solo**
Musique contemporaine. Guy Klucevsek, compositeur et musicien new-yorkais, a créé un répertoire unique pour l'accordéon, à travers ses propres compositions et ses collaborations avec John Zorn, Fred Frith, Mary Ellen Childs, Laurie Anderson... Accordéoniste virtuose, musicien sensible et érudit, sa connaissance du répertoire classique, contemporain, ses qualités en improvisations et son intérêt pour les musiques traditionnelles vous réservent un concert rare et exceptionnel. Passeport départemental iddac (3 spectacles minimum) : tarif général 12€ réduit 5€.
21:00 - *Espace culturel du Bois fleuri, Lormont* - 5-12€. Tél 05 56 17 36 36 www.iddac.net

- Deux Figurants**
Chanson. Clown pathétique, midinette fatiguée, chien d'ivrogne et limace de velours se croisent dans un paysage musical balançant entre tango bigouden, velvet jazz, valse triste...
21:00 - *Le BoKaI, Bordeaux* - 5€.

- Balkadjé**
world jazz. Musique des balkans pour influence, formation pleine de couleur...
22:00 - *Comptoir du Jazz, Bordeaux* - *Entrée libre*. Tél 0556491555
www.leportdelalune.com

VEN 19/05

- Rachid Taha + New York Salsa All Stars**
Concert d'ouverture des Scènes d'Été. Restauration associative sur place.
19:30 - *Château des Iris, Lormont* - *Entrée libre*.

- Beres Hammond & Harmony House Band**
Reggae.
20:00 - *le 4 sans, bordeaux* - 17€.

- Dee Dee Bridgewater**
La diva américaine rend hommage à la chanson française dans son dernier album « J'ai deux amours ». Elle chante en français la Vie en rose, la Mer, Ne me quitte pas, Et maintenant... et propulse sur la scène mondiale un répertoire dont elle met en scène l'universalité.
20:30 - *Centre Culturel Agora, BOuulozac* - 16-23€. Tél 05 53 53 59 65

- Cie Mutine — Olivier Gerbeaud et Galinou, création 2006**
Chanson française. Voir 05/05
20:30 - *Salle Evasion , Ambarès-et-Lagrave* - 5-12€.

- Talence en Fête : Pilarsky**
Pop rock.
20:30 - *Château de Thouars, Talence* - *Entrée libre* Tél 05 56 84 78 82
www.mairie-talence.fr

- Les Grandes passions - La Recherche de l'Absolu**
Théâtre et musique, Balzac et Beethoven... et Jean-François Balmer. Voir agenda spectacle vivant.
20:45 - *Théâtre Le Liburnia, Libourne* - 15-30€.

- Guy Klucevsek et Alan Bern**
Musique contemporaine. Alan Bern, une des grandes figures de la musique klezmer (musique entre jazz et tradition juive de l'Europe de l'Est), directeur musical "du Brave Old World" se joint à Guy Klucevsek l'instant d'un duo. Deux grands personnages de l'accordéon pour un style musical basé sur l'improvisation et le respect des traditions à la croisée de la musique ancienne jusqu'à la musique contemporaine, de la virtuosité la plus éblouissante jusqu'aux chansons enfantines.
21:00 - *Château Pilmer, Cenon* - 5-12€. Tél 05 56 86 38 43 www.ville-cenon.fr

- Sinik**
Hip hop.
21:00 - *Rockschool Barbey, Bordeaux* - 16€.

- François Maurios**
Chanson.
21:00 - *Le BoKaI, Bordeaux* - 5€.

- Garysan + Brainfuzz**
Drum' N' Bass.
22:00 - *San art, Bordeaux* - 2€.

- Segun Damisa & Afro beat crusiders**
Afro beat. Une personnalité bien connue des amateurs, accompagnée d'une formation au rythmes bien envoyé.
22:00 - *Comptoir du jazz, Bordeaux* - *Entrée libre*.

- Hardtek party live**
Hardtek, hardcore. Avec Lingouf, Kepa, Kefran 100% live, trois dignes représentants de collectifs aux sonorités pures et dures sévissant dans les free parties de tout l'hexagone.
23:30 - *le 4 sans, bordeaux* - *Entrée libre, 5€ après 0h30*

SAM 20/05

- Lekuk 40**

Chanson. Voir 03/05 à 19:30
19:00 - *Salle des Fêtes , Saint-Exupéry* - 5€, Tél 05 56 17 36 20
www.iddac.net

- Eysines Goes Blues : Popa Chubby + Jesus Volt + Bo Weavil**
Blues. Popa Chubby : inutile de le présenter, ni de le rater. Une carrière aussi « é-norme » que sa carrure, une grande gueule qui vous donne la gueule de bois, un artiste ! Jesus Volt : quator messianique français avec pour unique Dieu l'Electricité, ils redonnent la foi dans le blues à n'importe quelle brebis égarée dans le puritanisme : Jon Spencer ? Andre Williams ? Non : Jesus Volt ! signés sur Dixie Frog avec Calvin Russell et Popa Chubby.
20:00 - *Le Vigean, Eysines* - 20-25€. (15€ adh. Allez Les Filles) Tél 05 56 52 31 69 www.allezlesfilles.com

- Tremplin musiques actuelles**
Tremplin rock amateur. A l'affiche : Maazik (funk survitaminé), Rue du soleil (chanson française), Snug (pop folk électro) Unscarred (métal) et le groupe invité : Boom Club (ragga hip hop jungle groove).
20:30 - *Salle Pierre Cravey, La Teste-de-Buch* - 5€. Tél 05 56 17 36 36
www.iddac.net

- Sagittarius**
Monteverdi.
20:30 - *Notre-Dame, Bordeaux* - 8-30€.

- Les chemins de campagne : MartinTouSeul**
Chanson. Prémable au festival Musique à Pile
20:30 - *Lieu dit « Robert », 23 chemin des gravières* - *Entrée libre*

- Fred Radix + Nicolas Jules**
Chanson française. Chanteur, comédien, musicien, Fred Radix propose une formule concert-spectacle, où il passe de la guitare à l'accordéon, de la chanson à la comédie. Il est tendre, cruel, drôle et satirique. En première partie : Nicolas Jules. Provocateur, discret, voix de séducteur, cheveux en bataille, il charme avec un joli cocktail de tendresse et de dérision, d'humour et de poésie. Passeport départemental iddac (3 spectacles minimum) : tarif général 12€ réduit 5€.
21:00 - *Le champ de foire, Saint-André de Cubzac* - 10-14€. Tél 05 57 45 10 16

- Musiques de Films**
Concert symphonique par le Centre Communal de la Musique. Des bandes originales écrites pour Walt Disney à celles composées pour François Truffaut, la musique de films nous offre une palette infinie de genres, de couleurs et de timbres. Le Grand Orchestre "Jazz Symphonique" dirigé par Bernard Thore, souhaite faire (re)découvrir à un large public la musique de films.
21:00 - *Gymnase Palmer, Cenon* - 9-12€. Tél 05 56 86 33 80 www.ville-cenon.fr

- Weed brothers + Akira**
Soul, Funk, Hip Hop. Akira (Karnavasyum, 11e monde) : lyrics inconscients, gros riffs de guitares, ambiances funky-jazz et scratches délurés, gott-sha le clown du microphone et ses compagnons déjantés vous emmènent visiter les mystérieuses contrées du 11e monde pour un voyages musical inédit. Weed Brothers (bordeaux, Terre) une ambiance soul funk, des musiciens hors pairs, un chanteur charismatique, deux rappeurs talentueux au flow jazzy et nonchalant... Les Weed brothers démontrent combien le rap est agréable lorsqu'il est accompagné d'un orchestre.
20:30 - *San art, Bordeaux* - 5€.

- Salif Keita**
Musique mandingue.
21:00 - *Salle Bellegrave, Pessac* - 20-25€.

- Aldadi Trio**
Jazz, blues, latin. résumé : cf 06/05 à 21:00
21:00 - *L'Asphalte , Guillos* -.

- Artaban**



+ soirée electro.
21:00 - *Le BoKaI, Bordeaux* - 5€.

- Segun Damisa & Afro beat crusiders**
Afro beat.
22:00 - *Comptoir du jazz, Bordeaux* - *Entrée libre*.

- Hypno Riddim**
Dub, breaks. Avec le Zenzile Sound System et Baras Et MC Youthstar
22:30 - *le 4 sans, bordeaux* - 10€. Tél 05 56 49 40 05
http://www.le4sans.com

DIM 21/05

- Talence en Fête : Amacordes, Chico & The Gipsies, Pilarsky**
12:00 - 19:00 - *Château de Thouars, Talence* - *Entrée libre*. Tél 05 56 84 78 82
www.mairie-talence.fr

- Tarantula a.d. + guest**
Rock. Une musique de barrés qui laisse peu de place à la respiration, si ce n'est ventrale. Sur l'album, on retrouve Cocorosie et Devendra Banhart. Sur scène, des grosses guitares qui jouent de la flûte traversière... Qui a dit Tarantula L.S.D. ? 5€ adh Allez Les Filles.
20:30 - *Hérétique Club, Bordeaux* - 8-10€. Tél 05 56 52 31 69 www.allezlesfilles.com

LUN 22/05

- The Wedding Present + Scarling**
Pop Rock. Après la reformation du groupe et la sortie de leur album "Take Fountain", les Wedding Present sont (enfin !) en concert à Bordeaux et ce à l'occasion d'un nouveau disque "Search For Paradise, singles 2004-04". Une tournée qui illustlera le retour en grâce du groupe. A découvrir en première partie, "Scarling" sensation pop-rock tout droit venue des U.S.A. Voir rubrique Sono.
20:30 - *San art, Bordeaux* - 13.60-14€.

- Peter Csaba & Peter Frankl**
Mendelssohn, Brahms, Bartók. Récital violon, piano.
20:30 - *Grand Théâtre, Bordeaux* - 8-22€.

- Ahmad Jamal**
Jazz. Voir rubrique Sono.
20:30 - *Salle du Vigean, Eysines* - 20-25€.

MAR 23/05

- Skatalites + New York Ska Jazz Ensemble**
Ska, Jazz. Formé en 1964, The Skatalites est un groupe originaire de Jamaïque. Ils ont joué un rôle important dans la création et la popularisation du ska en Amérique, dans toute l'Europe et même au pays du Soleil levant, contrée qui s'inspire de cette musique et du Ska-Jazz des New York Ska Jazz Ensemble pour créer ses propres groupes comme le Tokeride All Stars ou encore le Tokyo Ska Paradise Orchestra... La musique jamaïcaine n'as pas fini de se vendre et de s'exporter... 15€ adh Allez Les Filles.
20:30 - *4 Sans, Bordeaux* - 18-20€. Tél 05 56 52 31 69 www.allezlesfilles.com

- Marine Band Club**
Blues.
22:00 - *comptoir du jazz, Bordeaux* - *Entrée libre*.

MER 24/05

- Lekuk 40**
Voir 3/05
21:00 - *Le BoKaI, Bordeaux* - 5€.
- Carte blanche à « A Hue et à Dia »**
Chanson, Voir 5/05
22:00 - *comptoir du jazz, Bordeaux* - *Entrée libre.* Tél 0556491555
www.leportdelalune.com
- Misstress Barbara**
Techno. Djette et productrice canadienne à la tête du label Itumem
23:00 - *le 4 sans, bordeaux* - 8€. Tél 05 56 49 40 05
http://www.le4sans.com

JEU 25/05

- Les Rendez-Vous de Terres Neuves**
3 jours de concerts et d'agitation citoyenne. Voir rubrique Plait-il ?
Site Terres Neuves, Begles - Pass 46€. *www.lesrdvdeterresneuves.com*
- **Thiéfaïne, La Rumeur, Adam Keshner, Warehouse 99 Project, ADN**
Rock, hip hop. En complément un "contest" de Air Guitar et Les Rencontres Citoyennes. Deux grands débats : "face aux pouvoirs politiques, les contre pouvoirs ont-ils une place?", et "politique de la ville : les citoyens ont-ils la parole ?".
15:30 - 7€
- Idiome + Bazkaam + Ecce**
Pop métal. Idiome ou un cosmos musical intuitif, intense et moribond ... un savant mélange d'influences brassant plusieurs générations en un univers musical rock métal atmosphérique à la fois pulsif et sensoriel ... Bazkaam, c'est la cohésion de 4 garçons dans la tempête, avec une envie, créer un vrai groupe de rock français accessible à tous mélangeant rock, métal et pop toujours en français.
20:30 - *Café Musique RêtiC, Talence* - 6€.

The Silver Mt. Zion Memorial Orchestra & Tra-La-La Band + Fer
Rock. Thee Silver Mt. Zion Memorial Orchestra and Tra-La-La Band est un groupe canadien à l'origine composé de trois membres de Godspeed You ! Black Emperor. Accompagnés par trois autres musiciens, ils pratiquent une musique aussi belle et désespérée que Godspeed mais dans une vision beaucoup plus calme et posée. Reposant sur un équilibre entre lignes de guitares ou de piano dépourillées, et envolées de cordes, le



IRFAN LE LABEL
présente
les nouveautés de printemps
à paraître le 16 mai 2006
www.irfan.fr

les OGRES de BARBACK
"Avril et Vous"
17 titres enregistrés en public
dont les inédits "Jésus" et "Jérôme"



LES FILS DE TEUHPU
FIDELES CASTORS
Concerts acoustiques au Québec
10 titres un clip et une vidéo



LES FILS DE TEUHPU
"Fidèles Castors"
Concerts acoustiques au Québec
10 titres un clip et une vidéo

Toujours disponibles

"10 ans d'Ogres et de Barback" double DVD anniversaire et "Concert" 14 titres avec La Fanfare du Belgistan !




groupe revient avec un album entièrement chanté. 12€ adh Allez Les Filles.

20:30 - 4 *Sans, Bordeaux* - 15-18€. Tél 05 56 52 31 69 *www.allezlesfilles.com*

- Olivier Gallis**
Un répertoire chanson-rock ambigu et décomplexé. Voix grave et voilée, textes métaphoriques voire hallucinés, instruments essoulés, Olivier Gallis amène des chansons au lyrisme rude et à la beauté étrange.
21:00 - *Le BoKaI, Bordeaux* - 5€.

VEN 26/05

- Les Rendez-Vous de Terres Neuves**
3 jours de concerts et d'agitation citoyenne. Voir rubrique Plait-il ?
Site Terres Neuves, Begles - Pass 46€. *www.lesrdvdeterresneuves.com*
- **Dionysos, Déportivo, La Grande Sophie, Tender Forever, Khima France & Martial Jesus.**
Rock, pop, djaying.
15:30 - 26€
- Week end blues polar**
Prenez quelques notes de blues, ajoutez Hervé Le Corre, Jacques Vallet et Mouloud Akkouche, beaucoup d'encre noire, secouez bien le tout... Et vous obtiendrez un week end blues polar, complètement déjanté ! La Compagnie Lubat, les Noires de Pau, et l'Atelier In8 ont découvert, au hasard des chemins, qu'ils ont en commun « l'urgente nécessité d'une augmentation du goût de la vie ». Partant de là, l'idée d'organiser une rencontre interactive et ludique avec les gens qui, comme eux, savent que le noir est multicolore, et le blues un pansement de l'âme. Autour du dernier roman d'Hervé Le Corre, Tango parano, Mouloud Akkouche, auteur de romans, de polars et de pièces radiophoniques pour France Culture et France Inter, concocte une course de désorientation qui vous plongera dans le noir... et blues. Au programme : lectures, concerts, mystères, surprises, suspense...
18:00 - *Uzeste - Entrée libre* Tél 05 59 12 08 70

- The Wackies + Noctambule**
Armés d' instruments piqués à leurs petits frères (mini batterie, xylophones, guitare de poche, micro star ac...), les "The Wackies" interprètent des tubes interplanétaires, transgénérationnels, et parfois injustement oubliés, à la sauce bricolated jazz&rock'n'roll. Composé de deux chanteurs guitaristes, également auteurs compositeurs, d'un clarinettiste, d'un bassiste et d'un batteur percussionniste, le groupe Noctambule est inspirées d'influences diverses telles Brassens, Brel, Django Reinhardt, les musiques hispaniques...
20:30 - *Son art, Bordeaux* - 5€.

- Zadig**
Chanson swing.
22:00 - *Satin Doll, Bordeaux* - 5€.

- Drum & Bass in your Face**
Breakbeat, drum & bass. Avec Cliff Barnes, Gary San, Genlou.
23:00 - *le 4 sans, bordeaux* - *Entrée libre.*

SAM 27/05

- Les Rendez-Vous de Terres Neuves**
3 jours de concerts et d'agitation citoyenne. Voir rubrique Plait-il ?
Site Terres Neuves, Begles - Pass 46€. *www.lesrdvdeterresneuves.com*
- **Louise Attaque, Les Wampas, Verdena, Sleepers, The Jancee Pornick Casino.**
Rock, pop.
15:30 - 26€
- Les chemins de campagne : Patru Virtuosi, Cie Maracatu Zuou, ContreBand, Chorales Cent Fa Sons, Les Choraleurs**
Trad roumain et slave, déambulation, fanfare jazz, chant. Promenade musicale. Prémabule au festival Musique à Pile
17:30 - *Salle des fêtes, Saint-Martin de Lays* - 5€

- Sème Festival de musiques actuelles du Bourgeois : Ceux qui marchent debout, La Milca + scène locale**
Tous styles.
17:30 - *Village, Tauriac* - *Entrée libre.*

- J.J.A. + Hypos + Swad**
J.J.A. : Dxdance core à la Dead Kennedy, Fugazi, Jesus Lizard. Hypos : noise instrumentale dans la veine de la scène new-yorkaise. Swad : rock puissant inspiré de Melvins, Queens of the Stone Age...
21:00 - *Son art, Bordeaux* - 4€.
- Soirée Neurosystem**
Electro minimal, abstract.
21:00 - *Le BoKaI, Bordeaux* - 5€.
- Cristof Salzac**
De l'électro wave à la techno pure et dure, soutenus par une qualité technique indiscutable
23:00 - *le 4 sans, bordeaux* - *Entrée libre.*

DIM 28/05

- Les chemins de campagne : Mangui Dem Taftaf, L'Etroit Trio & Cie Mutine**
Musiques afro-caraïbéennes, spectacle musical et burlesque. Repas champêtre. Prémabule au festival Musique à Pile
12:00 - *Salle des fêtes, Tizac de Lopouyade* - 5€.
- Burning Spear + Improvisators Dub**
Reggae, dub.
19:30 - *La Médoquine, Talence* - 23€.
- Quatuor Keller**
Beethoven, Mozart, Bartók.
20:30 - *Grand Théâtre, Bordeaux* - 8-22€.

MAR 30/05

- Pendragon + G. Chandler Thorn**
Pendragon a écrit les plus grandes lignes de la mouvance néo progressive. Plus de 25 ans de carrière et toujours la même fougue sur scène.
20:00 - *Café Musique RêtiC, Talence* - 20€.
- Jesu + Final + Nexus Sun**
Post godflesh shoegaz ambient drone. Jesu aka Justin Broadrick est une légende vivante (Godflesh, Final, Techno Animal, God, Ice, Curse Of The Golden Vampire, Napalm Death...) qui a influencé bon nombres de groupes actuels (Neurosis, Ministry, Isis, Fear Factory et même Korn). Final est un projet ambient drone solo de Justin Broadrick. Nexus Sun duo bordelais power ambient drone vs guitar glitches.
20:30 - *Son art, Bordeaux* - 8-10€. Tél 0556311466 *www.lesonart.org*
- Compagnie Eclats "Matches" de Mauricio Kagel**
Musique contemporaine. Mauricio Kagel vs Stéphane Guignard . Voir 05/05
20:30 - *Ermitage Compostelle, Le Bouscat* - 10-15€. Tél 05 57 22 24 51
www.maire-le-bouscat.fr

- Ricard Live Music : Daniel Powter + Amel Bent**
Variétés.
20:30 - *Place de la Victoire, Bordeaux* - *Entrée libre.*
- Marine Band Club**
Blues.
22:00 - *comptoir du jazz, Bordeaux* - *Entrée libre.*

MER 31/05

- Orchestre National Bordeaux Aquitaine**
Coleman, Mozart, Rachmaninov. Direction musicale David Coleman.. Harpe Marielle Nordmann, flûte Samuel Coles.
20:30 - *Grand Théâtre, Bordeaux* - 8-26€.
- Béa + Kebous**
Chanson.
21:30 - *Le BoKaI, Bordeaux* - 5€.
- J.C & Judas**
blues. du bon blues de la scène locale.
22:00 - *Comptoir du jazz, Bordeaux* - *Entrée libre.* Tél 0556491555
www.leportdelalune.com

VEN 02/06

- Fête de la Morue**
Inauguration et apéritif en musique à partir de 19 h 30 sur le Village de la Morue. Avec un groupe de musique islandaise + Nature, En attendant Mado, Kaslane, Le Manège Grimaçant, Edgar. Pendant 3 jours, l'Islande sera à l'honneur à travers les 4 éléments. Animations gratuites pour tous. Spectacles musicaux gratuits.
18:30 - *Stade André Moga et Place du Bicentenaire, Bègles - Entrée libre* Tél 05 56 49 95 94 *www.mairie-begles.fr/Morue*
- Musiques à Pile : Sergent Garcia, Anis, Trois P'tits Points, Le Grand Ordinaire**
Fusion ragga, chanson jazzy, fanfare groove...
19:00 - *Parc Bomale, St Denis de Pile* - 17-20€ Pass 2 jours 30-35€.

- La Compagnie des Musiques à Ouir**
Jazz. Eclectique, iconoclaste, déjantée : les qualificatifs ne manquent pas pour qualifier cette formation singulière, mais au delà des apparences, de la mise en scène et en sons, il y a un profond respect pour le jazz et les autres musiques populaires. Ce concert sera suivi d'un repas champêtre (sur réservation).
20:30 - *Centre équestre, Château Belfort, Saint-médard-en-jalles* - 10-15€. Tél 05 57 93 18 93

SAM 03/06

- Fête de la Morue**
Vent d'Ouest, Les Jougadors, Cie la Rue Barrée, Cie Entrée de secours, les Tit'Nassels, l'Orchestr'Anonyme, parade de feux...
15:00 - *Stade André Moga et Place du Bicentenaire, Bègles* - *Entrée libre*
- Musiques à Pile : Bertignac, Camille Bazbaz, MaTintouSeul, Santa Macaïro Orkestar, le Grand Ordinaire...**
Pop, chanson, fanfare slave et yddish...
17:30 - *Parc Bomale, St Denis de Pile* - 20-23€ Pass 2 jours (voir 2/05) 30-35€.

DIM 04/06

- Musiques à Pile**
Les Trapettistes, Arthus de Pins, les Zapéro Musico... Final du dimanche. Ateliers pour les petits et juniors, lectures, karaoké, spectacle vivant, apéro concert...
12:00 - *Parc Bomale, St Denis de Pile* - *Entrée libre*
- Fête de la Morue**
La Fête continue place du Bicentenaire. Apéro du Marin à 12 h 00. Déjeuner sur les stands de la Place. Musique Islandaise à 12 h 30. Bal Folk avec Folk Gang Amadeus à 14 h 30.
12:00 - *Place du Bicentenaire, Bègles* - *Entrée libre*





Votre place à l'Oreille d'Or

De la corne du taureau Islero, Lupe perdit son amour. Quel était-il ?

Vos réponses à jeu@spiritonline.fr avant le 10 mai.*

* les bonnes réponses seront départagées par tirage au sort.

FERIA 2006
Dimanche 14 mai
FLOIRAC
XIX^{ème} TROPHÉE DE L'OREILLE D'OR

SPECTACLES VIVANTS

MAR 02/05

- Tout contre**
De Patrick Gratien-Marin par la Compagnie l'Aurore. « Il leur en faut du désir pour aller au bout de l'autre, il leur en faut pour se prendre et se reprendre, entre le besoin de caresse et le désir de mordre, cette volupté d'être au plus près, tout contre, deux univers qui ne demandent qu'à en faire un. » Ça pourrait être de la haine, ça pourrait être de l'amour, entre eux, c'est les deux... Patrick Gratien-Marin aime bousculer les pudeurs sans pour autant les écorcher, il sait saupoudrer notre quotidien d'un brin de lyrisme, son écriture a de la sensualité. »
19:30 - *Centre Culturel des Cormes, Théâtre hors les murs à l'Estonquet, Langon - Gratuit sur réservation, jauge limitée à 100 places.* Tél 05 56 63 14 45 *www.centrecultureldescormes.fr*

MER 03/05

- Mondo**
Théâtre, vidéo, musique. Mise en scène de Monique Garcia pour Le Glob. D'après la nouvelle éponyme de JMG Le Clézio. L'enfant comme catalyseur des rêves enfoncés des adultes... A travers cette nouvelle, Le Clézio trace un portrait intergénérationnel en forme de conte philosophique, où la polyphonie des voix et des situations fait osciller le récit entre interrogations sur le fait d'« être » et mélancolie. Comme le Gitan, le vieux prestidigitateur Dadi ou la petite femme vietnamienne Thi Chin, Mondo vit dans ses rêves, en marge des bousculades de la vie sérieuse. Sous le vernis de l'errance initiatique se dévoile la désillusion d'un monde, celui des adultes, engoncé dans les conventions, un monde prompt à se redécouvrir à travers l'incursion d'un élément extérieur, perturbant – pour Le Clézio, ce ne pouvait être que l'enfant.
21:00 - *Glob, Bordeaux* - 8-12€.

JEU 04/05

- Beauté déviante**
Théâtre, spectacle slam. Par le Théâtre des Tafurs. Trois jeunes comédiens, la musique électro-improvisée de György Kurtag, les textes de Félix Jousserand : un spectacle mis en scène par François Mauget où l'on découvre la richesse de la poésie slam et l'énergie qu'elle procure.
19:00 - *Carré des Jolles, Saint-médard-en-jalles* - *Entrée libre.* Tél 05 56 57 93 18
- Récréation primitive**
Trait d'union entre la danse traditionnelle africaine et la danse contemporaine. Compagnie La Calebasse. Chorégraphie et conception vidéo Merlin Nyakam. Musique Rokia Traoré, Farinelli, Jean-Sébastien Bach, Bonga Angola. Suivi d'un bal africain le 5/05.
20:00 - *TnBA,, Bordeaux* - 5-8€.

- Robinson des mers**
Théâtre. À partir du récit d'Yves Parlier lors du Vendée globe 2000, voici un conte moderne où un homme seul, face aux éléments imprévisibles, surmonte sa peur pour un dépassement de soi qui va plus loin qu'un simple exploit sportif. Franck Desmedt, interprète du spectacle, signe ici sa première adaptation : amoureux de la mer et des bateaux et grand admirateur d'Yves Parlier, il a voulu transmettre sa passion par la voix théâtrale.
20:30 - *Gaumont Talence* - 9-18€. Tél 05 56 84 78 82 *www.mairie-talence.fr*
- Les Sardines grillées**
Comédie pétillante et musicale. Quand un jeune fille au pair un peu nunuche rencontre une clochade bien de chez nous, à qui on ne la raconte plus, c'est forcément explosif. Chacune va apprendre de l'autre et l'humour devient le fer de lance de cette pittoresque confrontation.
20:30 - *Café Théâtre des Beaux-Arts, Bordeaux* - 12€. Tél 05 56 94 31 31 *www.theatre-beauxarts.fr*

- Mondo**
Théâtre, vidéo, musique. Voir 03/05
21:00 - *Glob, Bordeaux* - 8-12€.

VEN 05/05

- Récréation primitive**
Danse contemporaine. Voir 04/05. Suivi d'un bal africain ce jour.
20:00 - *TnBA, Bordeaux* - 5-8€.
- Les Sardines grillées**
Comédie. Voir 04/05
20:30 - *Café Théâtre des Beaux-Arts, Bordeaux* - 15€.
- Dom juan**
Théâtre. Un comédien, Laurent Rogero, seul en scène, et voilà que revit l'oeuvre de Molière et toute la complexité des personnages et de leur relation
21:00 - *Chapelle de Mussonville, Bègles* - 8-12€. Tél 05 56 49 95 95

SAM 06/05

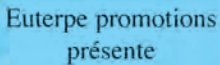
- Compagnie Rasposo « Cirque en fil »**
Arts de la piste. Les personnages de ce cirque étrange et suspendu ont la naïveté et la tendresse de clowns sans nez rouge. Equilibres, portés acrobatiques, manipulations et jongleries pour dire l'attrait du vertige, la révolte surprenante des objets inanimés ou le danger poétique d'un rêve éveillé. Un spectacle sucré aux parfums de fête foraine.
20:30 - *Place du Champ de Foire, Castillon-la-Bataille* - 5-12€. Tél 05 56 17 36 20 *www.iddac.net*
- Les Sardines grillées**
Comédie. Voir 04/05
20:30 - *Café Théâtre des Beaux-Arts, Bordeaux* - 15€.

DIM 07/05

- Compagnie Rasposo « Cirque en fil »**
Cirque. Arts de la piste. Voir 06/05 à 20:30
17:00 - *Place du Champ de Foire, Castillon-la-Bataille* - 5-12€. Tél 05 56 17 36 20 *www.iddac.net*
- Les Sardines grillées**
Comédie. Voir 04/05
17:00 - *Café Théâtre des Beaux-Arts, Bordeaux* - 15€.

MAR 09/05

- Faust de Murnau**
Cinéma et théâtre dès 14 ans. Chef d'œuvre du cinéma expressionniste allemand de l'entre deux guerres (1926), le film de Murnau, revisité par la compagnie « Cartoun Sardines », connaît ici une « seconde jeunesse » par le biais de cette adaptation originale, à la fois théâtralisée et musicale dans l'esprit des premiers pas du cinéma muet, où se mêlaient performances



Jean-Louis AUBERT



La nouvelle comédie
d'Olivier Lejeune, avec
Thierry Beccaro, Olivier
Lejeune, Virginie Pradal...
Mercredi 17 Mai 06
Théâtre Fémina - 20h30

1^{ère} Partie : Patxi
Mercredi 31 Mai 06
Rock School Barbey
Bordeaux - 20H30

1ère Partie : Pierre GUIMARD
Samedi 3 Juin 06
Théâtre Fémina
20h

Emmené par le duo romantique Peter Kingsbery et Ana LaCazio, CockRobin enchaîne les succès avec « When your heart is weak », « The promise you made », « Just around the corner »...). Ils sont de retour pour une nouvelle tournée

Mercredi 14 Juin 06
Théâtre Fémina
Bordeaux - 20h30

Mardi 18 Juillet 06
Vélodrome
ARCACHON - 21h

Mercredi 02 Août 06
Vélodrome
ARCACHON - 21h

Vendredi 20 Octobre 06
Patinoire Mériadeck
Bordeaux - 20h



- "L'Enfance de Mammame"**
J.C. Gallotta. Voir Tr'Reporter
15:00 - Ermitage Compostelle, Le Bouscat - 10-15€.
- **Banlieues'arts**
Festival de théâtre amateur du 11 au 19 mai
Salle Simone Signoret, Cenon - Pass 4€. Tél 05 56 86 21 45
- **Deux auteurs pour un spectacle**
Le théâtre est au bord de la faillite... Pour s'en sortir, une seule solution : créer le spectacle de la dernière chance le soir même ! Tous les ingrédients sont là : décors, lumières, comédiens, metteur en scène... Seulement, deux auteurs de théâtre s'affrontent : l'auteur de tragédie face à l'auteur de comédie. Arriveront-ils à dépasser leurs différences pour sauver le théâtre ?
18:00 - 4€
- **Songe d'une nuit d'été**
«Athènes s'apprête à célébrer le mariage de son Duc. Mais pendant que des ouvriers montent un spectacle pour l'évènement, deux jeunes gens fuient la ville pour s'aimer librement, poursuivis par des amoureux jaloux. Mais gare ! la nuit appartient au royaume des Fées; et elles aussitout leurs histoires à régler.»
20:30 - 4€
- **Les analyses du Ribes**
Par le biais d'une visite de musée, à l'approche artistique particulièrement, un florilège de textes et de situations de Jean Michel Ribes.
21:45 - 4€
- **Revue Louma n°4 La revue sonore par Alain Michard**
Voix 12/05
19:00 - TNT, Bordeaux - 10€. Tél 05 56 85 82 81 www.letnt.com
- **Les 10èmes Rencontres Théâtrales d'Essines**
Rendez-vous du théâtre de Gironde. Voir 10/05 et rubrique Cours Et Jardins
Théâtre Jean Vilar, Essines - Pass 15-24€, Tél 05 56 17 36 36
www.iddoc.net
- **Compagnie Le Glob "Mondo"**
D'après J.M.G. Le Clezio Voir 3/05
19:00 - 9-12€
- **Atelier de mécanique générale contemporaine "Histoire(s) de la femme transformée en gorille"**
Théâtre contemporain. De Jean Philippe Ibos. Le spectacle forain est connu : on prend une femme et sous les yeux du public, elle se transforme en gorille. Ce truc, chacun de nous le connaît, de transformation en transformation, on tente de se faire une enveloppe plus épaisse, plus solide, plus résistante. N'est-on pas parfois obligé de devenir autre que soi ? C'est l'interrogation essentielle de cette pièce ponctuée par les "chants-songs" de Tony Leite.
21:00 - 9-12€
- **Histoires en cours de route**
Comédie. Voir 10/05
20:30 - Théâtre la Lucarne, Bordeaux - 10-12€.
- **Les Sardines grillées**
Comédie. Voir 04/05
20:30 - Café Théâtre des Beaux-Arts, Bordeaux - 15€.
- **Doña Rosita**
Théâtre. De Federico García Lorca. Mise en scène Matthias Langhoff.
Voir 10/05.
20:30 - TnBA, Bordeaux - 12-25€.
- **Compagnie Rasposo « Cirque en fil »**
Arts de la piste. Voir 06/05.
21:00 - Place du Corps Franc Pommès, Martignas-sur-Jalle - 5-12€. Tél 05 56 17 36 20 www.iddoc.net
- DIM 14/05**
- **5ème Festival de Théâtre Juniors "Les Arlequinades"**
Présenté par le Groupement des Troupes de Théâtre Amateurs du Medoc.
14:00 - Salle des Fêtes, Vendays Montalivet - 3-5€, Tél 05 56 41 78 32
- **Histoires en cours de route**
Comédie. Voir 10/05.
15:30 - Théâtre la Lucarne, Bordeaux - 10-12€.
- **Les Sardines grillées**
Comédie. Voir 04/05
17:00 - Café Théâtre des Beaux-Arts, Bordeaux - 15€.
21:00 - Glob, Bordeaux - 8-12€.
- Spectacles vivants**
- LUN 15/05**
- **Les 10èmes Rencontres Théâtrales d'Essines**
Rendez-vous du théâtre de Gironde. Voir 10/05 et rubrique Cours Et Jardins
Théâtre Jean Vilar, Essines - Pass 15-24€, Tél 05 56 17 36 36
www.iddoc.net
- **Jeune Scène Girondine**
Théâtre. Restitutions d'ateliers de pratique artistique. Des élèves girondins impliqués dans une pratique théâtrale présentent des extraits des ateliers animés par 5 compagnies girondines auxquels ils ont participé durant l'année scolaire.
15:00 - Entrée libre
- **Collectif Bombyx "Soie" d'après Alessandro Baricco**
Spectacle en préfiguration. Adaptation théâtrale du texte culte d'Alessandro Baricco, cette pièce réunit sur scène la danseuse Blaindine Courel, le comédien Gérard Laurent et le musicien Mathieu Ben Hassen. Le texte y navigue d'une bouche à l'autre, et s'aventure dans l'univers lointain du Japon...
21:00 - 5€
- **Appartement Témoin**
Performance danse contemporaine. En préambule de ses Laboratoires de l'ordinaire présentes du 29 mai au 1er juin, la compagnie La Renverse et ses artistes associés convie le public curieux à venir découvrir leur travail en immersion dans l'"appartement témoin" qu'elle investira pour alimenter sa création. Un lieu de spectacle incongru et aléatoire: quand le foyer du quotidien devient scène. Performances, discussions, temps conviviaux au programme de cette résidence un peu particulière ouverte au public. Attention, nombre de places très limité, réservation obligatoire. Lieu et adresse à définir, contacter le Glob.
21:00 - Glob, Bordeaux - Gratuit sur réservation. Tél 05 56 69 06 66
www.globtheatre.net
- MAR 16/05**
- **Les 10èmes Rencontres Théâtrales d'Essines**
Rendez-vous du théâtre de Gironde. Voir 10/05 et rubrique Cours Et Jardins
Théâtre Jean Vilar, Essines - Pass 15-24€, Tél 05 56 17 36 36
www.iddoc.net
- **MC2a "A quand la vie ?" d'après Sony Labou Tansi**

▪ **Les 10èmes Rencontres Théâtrales d'Eysines**
Rendez-vous du théâtre de Gironde. Voir 10/05 et rubrique Cour Et Jardin

• Banlieues'arts
Théâtre. Festival de théâtre amateur du 11 au 19 mai
Salle Simone Signoret, Cénos - Pass 4€. Tél 05 56 86 21 45

RENDEZ-VOUS

Lundi 1/05

- **Festival Cinémarges**

Projections. Un panorama international d'une cinquantaine de films indépendants explorant les questions de genres et d'identités.
Utopia, Café Pompier & Bibliothèque Mériadeck, Bordeaux.
www.cinemarges.net

- **Butterfly**

Projections. Comédie dramatique. Film de clôture Réal : Yan Yan Mak, Chine-Hong-Kong, 2004, 35mm, vostf, 124' La quête identitaire d'une jeune femme rangée rattrapée au gré d'une rencontre par le souvenir imprégnant de son premier amour saphique. Une odyssée initiatique et sensuelle.

20h30 - 4-5€

Mercredi 3/05

- **Une exposition, un film**

Projection évènement. Visite de l'exposition Dormir, rêver... et autres nuits par François Poisy, commissaire, suivie à 21h d'une projection au cinéma Utopia de L'Ange Exterminateur réalisé en 1962 par Luis Bunuel (95 mn).
CapcMusée d'art contemporain de Bordeaux - Utopia, Bordeaux - 2.50-5€.
Tél 05 56 00 81 50 www.bordeaux.fr

Vendredi 5/05

- **Servan-Schreiber**

Rencontre débat avec David Servan-Schreiber, professeur de psychiatrie clinique et consultant pour le programme pour les "sciences de l'éducation et de recherche sur le cerveau". Son livre Guérir le stress est un best-seller, traduit en 29 langues et vendu à plus d'un million d'exemplaires.
18h15 - Cinéma Jean Vigo, Bordeaux - Entrée libre. Tél 05 56 44 35 17
www.jeanvigo.com

- **Festival des Très Courts**

Projections. 8ème édition du Festival International des Très Courts proposé par l'association Cinétic. Compétition Internationale comprenant une cinquantaine de films de 3 minutes.
20h - Cinéma Jean Vigo, Bordeaux - 4-5€. 06 79 83 85 02 ou au 06 62 50 16 81
www.trescourt.com/bordeaux.

Samedi 6/05

- **"Rétrospective : Un an d'a.r.t !"**

Vernissage. art contemporain. Le C.P.E Consortium de Plasticiens Elitistes et l'association A.R.T art rocking target présentent la rétrospective expositionnelle et promotionnelle des activités ayant eu lieu à l'Espace A.R.T art rocking tanière, la galerie d'art atypique et rock'n'roll, à l'occasion de son (presque) premier anniversaire. Expositions et vernissage entrée libre 18h-21h. Concerts, DJs jusqu'à 4h, 5€.
18h - La Faïencerie, 24-36 rue de la faïencerie, Bordeaux - Tél 06 72 31 31 71

- **Festival des Très Courts**

Projections. Voir 5/05. Programmations Off « Around The Très Courts » + concert, apéro-buffet...
20h - Son'art, Bordeaux - 4-5€.

Mardi 9/05

- **Caravage et ses suiveurs**

Conférence histoire de l'art. Par José de Los Llanos, Conservateur des dessins au Musée du Petit Palais.
14h et 16h - Musée D'aquitaine, Bordeaux - 17€. Tél 05 56 98 05 84

- **Soirée autour de l'Architecture**

En collaboration avec la Maison de l'Architecture. Rencontre autour des photographies de Stéphane Couturier : série Melting Point - Laser Mégajoule 2006. Avec les architectes du site du Laser Mégajoule.
20h - Artothèque, Pessac - Gratuit sur réservation. Tél 05 56 46 38 41

Jeudi 11/05

- **Grand Prix d'Échecs de Bordeaux**

Réunion sportive. Tournoi spectacle. Laurent Fressinet - Francisco Vallejo Pons.
18h - Théâtre Femina, Bordeaux - 9-11€.

- **Ciné-concerts : Le Monde Perdu**

Film fantastique d'Harry O. Hoyt (1925) accompagné par Eddie Ladoire et Chazam (électronique et électroacoustique, voir rubrique Sono).
18h15 et 20h30 - Cinéma Jean Vigo, Bordeaux - 5€.

Vendredi 12/05

- **Grand Prix d'Échecs de Bordeaux**

Réunion sportive. Tournoi spectacle. Laurent Fressinet - Francisco Vallejo Pons.
18h - Théâtre Femina, Bordeaux - 9-11€.

- **Ciné-concert : "L'Hirondelle d'Or" - Shaolin temple Defenders**

L'Hirondelle d'Or (King Hu, Hong Kong, 1966) est un classique du film d'arts martiaux asiatique, ancêtre reconnu de Tigre Et Dragon, avec une musique originale du groupe soul funk bordelais Shaolin Temple Defenders. En partenariat avec le Centre Jean Vigo.
20h30 - Rockschooll Barbey, Bordeaux - 5€.

Samedi 13/05

- **Marché du Printemps**

Foires et marchés. vide grenier. 4ème Marché du Printemps : souvenirs, senteurs et saveurs. Vide greniers, produits régionaux et fleurs. Restauration sur place.
9h - place commune de Paris, Bassens

- **Parlons d'amour avec Emmanuel Adely**

Rencontre avec l'auteur.

11h - Bibliothèque des Capucins- 10-12 Place des Capucins, Bordeaux - Entrée libre. www.festivalduconte.org

- **Dégustation géante d'huîtres**

Arcachon lance l'été.

12h30 - La plage, Arcachon - Entrée libre.

- **La Plage aux Ecrivains**

Rencontre. Littérature. Avec la participation de Pascale Roze, Madeleine Chapsal, Philippe Besson, Katherine Pancol... et Isabelle Autissier, Annie Lemoine et Pascal Sevran.
14h30 - En ville, Arcachon - Entrée libre.

Dimanche 14/05

- **10e Fête de l'agneau de Pauillac**

Belements, ripailles, folklore, vide greniers...

10h - En ville, Pauillac - Entrée libre. www.pauillac-medoc.com

- **La Plage aux Ecrivains**

Rencontre. Littérature. Voir13/05

10h - En ville, Arcachon - Entrée libre.

Mardi 16/05

- **La pensée de la Renaissance au XVIè siècle. Humanisme et néoplatonisme**

Conférence histoire de l'art. Par Richard Flahault, historien de l'art. Des érudits, les humanistes, redécouvrent les textes antiques, l'être humain est au coeur de leurs préoccupations.
14h -16h - Musée d'Aquitaine, Bordeaux - 17€. Tél 05 56 98 05 84

Jeudi 18/05

- **Loulou**

Film fantastique de W. Bapst avec Louise Brooks (1929) accompagné par le trio jazz Silent Movie Music Company
20h30 - Espace St Rémi, Bordeaux - 5€.



Vendredi 19/05

- **Festival de la Jeunesse**

Débats et animations. Culture, sport, bénévolat, solidarité, santé, avenir, environnement, discriminations, pratiques urbaines, Europe...
10h - Hangar 14, Bordeaux - Entrée libre.

- **Talence en Fête**

Fête populaire, animations, concerts...
Château de Thouars, Talence - Entrée libre. Tél 05 56 84 78 82 www.mairie-talence.fr

- **Ciné-concerts : la Chute de la maison Usher & La Glace à trois faces**

Films de J. Epstein (1927 et 1928) accompagné par Euphonium Big Band, jazz 14 musiciens.
20h30 - Base sous-marine - 5€.

Samedi 20/05

- **Festival de la Jeunesse**

Animations diverses. Débats et animations. Voir 19/05.

10h - Hangar 14, Bordeaux - Entrée libre.

- **La Herrere Dau Medoc - 2ème Fête du Fer**

Patrimoine. Expositions, sciences, rencontres, conférences, construction d'une charbonnière, d'un bas fourneau, fabrication du fer et d'outils... Artisans et savoir-faire anciens. Avec le groupe gascon Gric de Prat. De 11h à minuit
11h - Champ de Foire de Bernos, Saint Laurent Médoc - Entrée libre. Tél 05 56 73 32 70

- **nRV n°4 Death is certain**

Performance artistique et juteuse présenté par le Tnt. L'artiste Hollandaise Eva Meyer-Keller propose d'assister en direct à l'assassinat de tendres cerises bien juteuses auxquelles elle inflige une trentaine de façon de mourir, au moyen d'objets de torture tels que : sèche-cheveux, marteau, fil dentaire, allumettes, pincés à cheveux, punaises. Par le biais de petites

prises en scène agencées comme des rituels à la fois sinistres et ludiques, elle construit peu à peu un espace hypnotique où l'imaginaire l'emporte sur une réalité que nul ne pourrait affronter ; celle de la mise à mort. Death is certain s'inscrit entre le body art et la féerie sombre et légère des contes de fée. La performance peut être suivie d'un menu « Au temps des cerises » concocté par Patrick Gibault, chef du Sélénite (menu à 21€, sur réservation uniquement).

12h - Restaurant Le Sélénite, Bordeaux - Gratuit sur réservation. Tél 05 56 51 05 64

- **Talence en Fête**

Fête populaire, animations, concerts...

Château de Thouars, Talence - Entrée libre. Tél 05 56 84 78 82 www.mairie-talence.fr



- **La Nuit des musées - Les Mille et Une Nuits au capcMusée**

Pour la Nuit des musées, évènement national et européen, le capcMusée vous invite à une nuit exceptionnelle de 19h30 à minuit. Dans l'exposition Dormir, rêver... et autres nuits, exceptionnellement ouverte en soirée, les conteuses Cécile Delhommeau, Alice Fahrenkrug et le comédien Christian Rousseau transposent les œuvres dans l'univers de la parole et du geste. Dans les Ateliers du Regard, Jihad Darwiche conte jusqu'à l'aube la nuit des Mille et Une Nuits. En partenariat avec l'Association des arts de la parole interculturelle.

19h30 - CapcMusée d'art contemporain de Bordeaux - 10€. Tél 05 56 00 81 50 www.festivalduconte.org

- **Dans le sillon du juge sans robe**

Rencontre documentaire. Dans un tribunal d'instance de paris, 2 femmes: l'une est juge; l'autre, conciliatrice de justice use de stratégie pour qu'un compromis soit possible entre les deux parties.

20h - Cinéma Jean Vigo, Bordeaux - 3-4€. Tél 05 56 44 35 17 www.jeanvigo.com

Dimanche 21/05

- **Festival de la Jeunesse**

Animations diverses. Débats et animations. Voir 19/05

10h - Hangar 14, Bordeaux - Entrée libre.

- **La Herrere Dau Medoc - 2ème Fête du Fer**

Animations et patrimoine. Ce jour jusqu'à 20h. Voir 20/05.

10h30 - Champ de Foire de Bernos, Saint Laurent Médoc

- **Talence en Fête**

Fête populaire, animations, concerts...

Château de Thouars, Talence - Entrée libre. Tél 05 56 84 78 82
www.mairie-talence.fr

Mardi 23/05

- **Ciné-concerts : Cauchemars et Hallucinations**

Film fantastique de Richard Oswald (1919), accompagné par le trio jazz de Pierre Boesflug.
20h30 - Salle Simone Signoret, Cenon - Entrée libre. Tél 05 56 86 38 43
www.ville-cenon.fr

Mercredi 24/05

- **Ciné-concerts : Le Cirque**

Film de Chaplin (1928) accompagné de l'ONBA, direction T. Brock.
20h30 - Palais des Sports - 5€.

Vendredi 26/05

- **Week end blues polar**

Lectures, concerts, mystères, surprises, suspense... Voir agenda Musiques

18h - Uzeste - Entrée libre. Tél 05 59 12 08 70

Samedi 27/05

- **Ciné-concerts : Perfs multimédia**

Alice Keller live ambient, 6R4F, Sevenfive-V3GA. Jusqu'à 2h.
20h30 - Café Pompier, annexe de l'école des Beaux-Arts - 5€.

Mardi 30/05

- **La naissance de l'opéra à Florence et Mantoue**

Conférence histoire de l'art. Par Patrick Barbier, Musicologue. La musique au service de la poésie...

14h-16h - Musée d'Aquitaine, Bordeaux - 17€. Tél 05 56 98 05 84



Mercredi 31/05

- **Rencontre littérature jeunesse**

Présentée par la bibliothèque de Pauillac sur le thème "des livres d'images pour les adolescents". Interventions de Dominique Rateau, Arpel et Line Chauvin, documentaliste.

18h - Bibliothèque, Pauillac - Entrée libre. Tél 05 56 59 02 20



Mercredi 3/06

- **Les Excuses de Victor**

Théâtre, marionnettes et vidéo à partir de 6 ans. Victor est un petit garçon comme les autres, à ceci près qu'il exagère énormément. Dans les excuses qu'il donne pour justifier ses retards, ses absences ou ses oublis, il ne peut pas s'empêcher de mettre en scène tout l'attirail d'une super-production cinématographique....
15h - Les Colonnes, Blanquefort - 7-9€.

Jeudi 4/06

- **Récréation primitive**

+ de 11 ans. Danse contemporaine. Trait d'union entre la danse traditionnelle africaine et la danse contemporaine. Cie La Calebasse. Chorégraphie et conception vidéo Merlin Nyakam. Musique Rokia Traoré, Farinelli, Jean-Sébastien Bach, Bonga Angola. Suivi d'un bal africain le 5/06.
20h - TnBA, Bordeaux - 5-8€.

Vendredi 5/06

- **Récréation primitive**

Danse contemporaine. Voir 04/05. Suivi d'un bal africain ce jour.

20h - TnBA, Bordeaux - 5-8€.

Samedi 6/06

- **Ciné, Goûtez !**

Opération Cinéma Jeune Public organisé par l'Association des Cinémas de Proximité de la Gironde (ACPG). Eveillez les regards tout en distrayant, telle est l'ambition de Ciné, Goûtez ! A chaque séance : une animation, un film et un goûter. Séance de La Montagne aux Bijoux (dès 5 ans)
15h - Cinéma Le Rex , La Réole - 4.50-5.50€. Tél ACPG 05 56 46 0

Mercredi 10/06

Mercredi 10/05

- **Opéra Pagai “Les Excuses de Victor”**

Marionnettes et vidéo. Pour masquer ses bêtises, Victor invente des his-toires extraordinaires dignes de superproductions hollywoodiennes. C'est vrai qu'il faut bien trouver des excuses quand on est en retard. Et puis, il y a toujours un fond de vérité ! A partir de situations quotidiennes, Victor construit de véritables épopées. A nous de démêler le vrai du faux dans ces fantaisies enfantines !

14h30 - Espace culturel du Bois Fleuri , Lormont - 6€. Tél 05 56 17 36 36 www.iddoc.net

- **Le Petit Chaperon Rouge**

Théâtre musical à partir de 6 ans. D'après Charles Perrault. Mise en scène Georges Aperghis. Une fantaisie facétieuse entre conte de fée, dessins animés et comédie musicale. C'est à une course-poursuite endiablée aux allures de dessins animés que nous invite ce Petit Chaperon. Accompagnés de pianos, clarinettes, tuba... et dans la grande tradition du théâtre musical, les musiciens-comédiens partent à l'assaut du conte de Perrault. Parce qu'il ne faut jamais se fier aux apparences et qu'il faut se méfier des animaux féroces et roublards, les six compères s'échangent les rôles et les masques avec jubilation. Dans ce chassé-croisé facétieux, chacun est tour à tour cha-peron, loup, grand-mère... Et quand l'imaginaire s'emballe, que le piano se transforme en castelet, qu'un chou entre en scène, aussitôt chassé par un poireau, le pari de la fantaisie et de l'humour est définitivement gagné.

Le compositeur Georges Aperghis réussit à inventer ici l'une des versions les plus fantasmagoriques du Petit chaperon rouge. On l'attendait depuis longtemps ! En partenariat avec l'opéra National de Bordeaux.

20 :00 - TnBA, Bordeaux - 5-8€.

Jeudi 11/05

- **Le Petit Chaperon Rouge**

Théâtre musical à partir de 6 ans. D'après Charles Perrault. Mise en scène Georges Aperghis. Voir 10/05

14 :30 et 20 :00 - TnBA, Bordeaux - 5-8€.

Vendredi 12/05

- **Le Petit Chaperon Rouge**

Théâtre musical à partir de 6 ans. D'après Charles Perrault. Mise en scène Georges Aperghis. Voir 10/05

14 :30 et 20 :00 - TnBA, Bordeaux - 5-8€.

Samedi 13/05

- **Cirqu'onflexe**

Jeune Public, dès 3 ans. Cirqu'onflexe livre dans le désordre des images souvenirs, des rêves de cirque pour faire naviguer le spectateur entre sourire et tendresse.Cirqu'onflexe livre dans le désordre des images souvenirs, des rêves de cirque pour faire naviguer le spectateur entre sourire et tendresse.

11:00 et 16:00 - Salle Le Royal, Pessac - 5€. Tél 05 56 45 69 14

- **CCN de Grenoble/ Jean-Claude Gallotta - Groupe Emile Dubois «**

L'Enfance de Mammame »

Danse contemporaine. Adaptation pour enfants de la pièce mythique de Gallotta créée en 1985, "L'Enfance de Mammame" raconte l'histoire d'une tribu imaginaire réfugiée dans un désert oublié. Une dizaine de danseurs donnent vie à des personnages espiègles et chaleureux à la recherche du soleil régénérateur. Un conte ethnique et folklorique. Prononcez le mot "Mammame" et déjà quelque chose en vous se met à danser... Jubilaire et festif. Passeport départemental iddoc (3 spec-tacles minimum) : la place/tarif général 12€, tarif réduit 5€.

15h - Salle de l'Ermitage, Le Bouscat - 10-15€. Tél 05 56 17 36 36 www.iddoc.net

Lundi 15/05

- **Leçons en-chantées**

6 - 10 ans. Musique classique.

14h - Espace culturel du Bois Fleuri, Lormont - 3,50€.

Mercredi 17/05

- **Opéra Pagai “Les Excuses de Victor”**

Marionnettes et vidéo. Voir 10/05 à 14h30.

14h30 - Centre Simone Signoret , Canéjan - 6-7€. Tél 05 56 17 36 36 www.iddoc.net

- **Un, deux, Trio**

Jeune public par la Cie Le Manège en Chantier. Spectacle chorégra-phique pour trois danseurs, Un, Deux, Trio ! aborde les modes de relation des enfants entre eux, à deux puis à trois. Très tôt, avant le langage, le tout-petit va à la rencontre de l'autre par des mimiques, des postures, des jeux, la capacité à imiter et à susciter l'imitation. « Quand une ren-contre est une belle rencontre, on a envie de tout partager, tout donner, tout découvrir ensemble ».

16h - Théâtre le Liburnia, Libourne - 3€. Tél 05 57 74 13 14 www.fac-libourne.com

- **Va où**

- de 4 ans. Danse. Traverser la tombée du jour, passer du crépuscule à la nuit, dans une sorte de rituel initiatique. La danseuse de la compagni Robinson, comme l'oiseau, voyage entre terre et ciel, met en scène des objets suspendus, mobiles dont le mouvement entre en résonance avec sa chorégraphie. A travers ce spectacle dansé et dessiné, elle transforme l'espace et devient elle même matière de vent, ombre et lumière. Ce voyage presque méditatif, paisible et joyeux est porté par les chants des oiseaux, le ruissellement de l'eau et les musiques du monde.

17h - Le Carré des Jalles, Saint-Médard-en-Jalles - 6€. Tél 05 57 93 18 93

Vendredi 19/05

- **Festival de la Jeunesse**

Débats et animations. Culture, sport, bénévolat, solidarité, santé, avenir, environnement, discriminations, pratiques urbaines, Europe...

10:00 - Hangar 14, Bordeaux - Entrée libre.

- **Talence en Fête**

Fête populaire, animations, concerts... Voir agenda Musiques

Château de Thouars, Talence - Entrée libre. Tél 05 56 84 78 82 www.mai-rie-talence.fr

Samedi 20/05

- **Festival de la Jeunesse**

Débats et animations. Voir 19/05

10h - Hangar 14, Bordeaux - Entrée libre.

- **Talence en Fête**

Fête populaire, animations, concerts... Voir agenda Musiques

Château de Thouars, Talence - Entrée libre. Tél 05 56 84 78 82 www.mai-rie-talence.fr

Dimanche 21/05

- **Festival de la Jeunesse**

Débats et animations. Voir 19/05

10h - Hangar 14, Bordeaux - Entrée libre.

- **Talence en Fête**

Fête populaire, animations, concerts... Voir agenda Musiques

Château de Thouars, Talence - Entrée libre. Tél 05 56 84 78 82 www.mai-rie-talence.fr

Mardi 30/05

- **A la découverte du Choeur**

Art lyrique à partir de 8 ans. Par le Choeur de l'Opéra National de Bordeaux.

20h - Palais des Sports, Bordeaux - 5-8€.

Vendredi 2 – Dimanche 4/06

- **Fête de la Morue**

Fête populaire. Du 2 au 4 juin. Pendant 3 jours, l'Islande sera à l'honneur à travers les 4 éléments. Animations gratuites pour tous. Un espace islan-dais avec des expositions de photos, un groupe de musique venu d'Islande. Librairie de Marine, de nombreuses expositions, des ateliers d'arts plas-tiques et scientifiques, maquillage, massages, jeux géants, conte à la bibliothèque, théâtre et peintres de rues, sculpteurs sur glace... Spectacles musicaux gratuits. Groupes de musique de rues tout au long de la Fête. Inauguration et apéritif ce jour en musique à partir de 19 h 30 sur le Village de la Morue. Avec un groupe de musique islandaise, Nature, En attendant Mado, Kaslane, Le Manège Grimaçant, Edgar.

Stade André

Moga et

Place du

Bicentenaire,

Bègles -

Entrée libre.

Tél 05 56 49

95 94

www.mairie-begles.fr/Morue



venez goûter l'herbe

le 23 mai 2006 à 18H30

"le pré des zones humides"
peintures de Claude Barraud

3 oeuvres de Bernard de Vienne
Chants nus, les échos du silence,
Sonate pour violon et piano
Nathalie Pannier, soprano Carine Zanfian, piano
Jacques Saint-Yves, violon

Lecture de textes par Fandor, comédien
Coeur élégie rouge de James Sacré

entrée libre

Prima Musica Hangar 19
quai Bacalan Bordeaux



Pain de mie extra moelleux



EXPOS

Jusqu'au 7/05

- **Exposition Alain Trehard**

Panneaux cuivre acier or verre... Alain Trehard est un peintre qui fait une recherche sur différentes matières comme le métal, la pierre, le bois, le tissu, l'os et l'image. Son travail de plasticien est le moyen de se confronter directement à la matière, de faire corps avec elle, de lui extraire ses violences et ses douceurs par des techniques dont le rôle est toujours de chercher plus loin, de tenter une union, de la laisser s'exprimer ou de la contraindre... Depuis 2003 ses mondes intimes sont représentés à travers un goût de l'artiste pour les Erotismes, les Mystères, le Sacré, les Chose Magiques et tout ce qui nous branche directement à l'Univers et censé faire de nous des êtres humains.
La Marue Noire, 7 allées de Franck, Bègles, 33130 - Entrée libre. Tél 05 56 86 75 84

Du 02/05 au 27/05

- **Kristof**

Peinture. Vernissage le 02/05 à 18:30.
Les Ateliers de la Manutention - 13 rue de la manutention, 33000 Bordeaux - Entrée libre. Tél 05 56 93 84 27

Jusqu'au 9/05

- **La Passion Triste**

Art contemporain. Exposition tournante d'oeuvres de Philippe Ramette, Lilian Bourgeat, Alexander Costello, Alain Domagala, Richard Long, Serge Provost, Annika Larsson, etc.
FRAC-Collection Aquitaine, Bordeaux - Entrée libre

Jusqu'au 13/05

- **Soundscape de la voix**

Exposition multimédia. Faite de systèmes électroacoustiques et audiovisuels interactifs complexes, la musique de Zack Settel donne naissance à des univers sonores et graphiques troublants : cette installation est conçue pour et autour de la voix. Le visiteur explore et dessine un espace sonore avec sa propre voix.
Le Carré des Jalles, Saint-Médard-en-Jalles - Entrée libre.

Jusqu'au 14/05

- **Vous êtes ici**

Art contemporain. A la suite de la résidence du collectif Vous êtes ici, présentation des travaux de Laurent Cerciat , Laurent Le Deunff, Alexandre Leveuf, Arnaud Labelle-Rojoux, Babeth Rambault, Anne Colomes, Guillaume Hillairet, Julien Martin, Lukasz Panko et Anne Xiradakis. Navette gratuite au départ de Bordeaux (buffet offert) les 13 et 14 mai.
Château Bastor-Lamontagne, Preignac - Gratuit sur réservation. Tél 05 56 94 78 62

Vendredi 19/05

- **Perspectives**

Du 19/05 au 1/07
Art Contemporain. Pascal Fellonneau Caroline Molusson Amandine Pierné Patrice Rullier Cette exposition collective rassemble quatre jeunes artistes vivant à Bordeaux. Les oeuvres exposées jouent avec le thème du sens de l'espace et les artistes s'amusent à nous troubler en utilisant des points de repères incertains. Vernissage le 18/05 à 18h30.
Galerie Ilka Bree, Bordeaux - Entrée libre.

Du 5/05 au 2/06

- **Jean Lascoumes : Africains sur le ring**

Depuis plus d'un an, Jean Lascoumes, peintre-sculpteur, carnet de croquis en poche, fréquente les rings et les vestiaires de la boxe bordelaise.. Vernissage le 4/05 à 19h.
Porte 2a, Bordeaux - Entrée libre.

Du 20/05 au 3/09

- **Exposition Pierre Malphettes**

Du 20/05 au 3/09
Arts plastiques. "L'oeuvre que nous présente Pierre Malphettes joue des codes du paysage. A partir d'éléments simples et significatifs, un arbre, un rocher, une source Pierre Malphettes compose une installation qui oscille entre le tableau peint et l'espace agencé du jardin japonais. Présentée dans



Jusqu'au 30/05

- **Richard Cerf : La course du lézard**

Galerie et salles publiques du Saint-James, Bouliac (Place de la Mairie) - Entrée libre. Rens . 05 567 97 06 00

Grands écarts de Cerf

Le ou les carnets de bord de l'artiste photographe et peintre-crayonneur richard Cerf sont gonflés d'images vraies et il les remodèle, par remontages et repiquages de labo – studio et photoshop élaborés en "vraies images" (auto) biographiques, pour autant qu'une cohorte d'aveugles énonce sincèrement des vérités vérifiables... Mais le lecteur sait combien et comment sont différents/contradictaires deux, trois ou six témoignages sincères lorsque la spirale de l'Histoire se mêle de "révéler" les dissimulations ou le prémonitoire qu'elle croit détenir dans ses archives.

"La course du Lézard" , c'est le titre l'intitulé de cette infaillible poursuite que Richard Cerf mène depuis quelques années, après quelques espionnages ou séjours à Casablanca ou Tanger, Dakar ou Bamako, Bergerac ou New York et autres morceaux d'Atlas qu'il a arpentés dans ses douzaines d'ateliers et piaules, armé de ses Hasselblad 6 x 9 ou Zorki-Leica fatigués, Polaroid warholiens ou numériques de potentat monégasque, le tout étant refaçoné à l'aide d' une belle bécane à haute résolution qu'il fouette jusqu'à la superposition et l'ordonnancement des plaisirs et intelligences souhaitées.

Ingres et Godard, un cabinet d'amateur ou un recoin de Muséum, la trouble table de maquillage d'un music-hall ou un reportage en cartes postales de charme années 60, une accumulation-compression plus serrée qu'une muraille de Cuzco, une mosaïque d'émaux rares ou quelques fines gouaches en trompe-l'œil ? Le Lézard a mille queues vivaces et mène quiconque par l'anneau fiché dans le tarin du premier voyeur/v voyeuse...

Rouilles et feuilles d'or, amples formats variables, pour perdre le prédateur vaniteux. Meret Oppenheim et Clovis Trouille ? Fétiches portulans conjuratoires dans un sac de cuir ? Splendeurs nues et ambiguës ou papesses qui hantent les heures chaudes des siestes équatoriales de l'AOF des buveurs de petits-laits...

Si seulement Cerf se contentait de se complaire dans les variations de la photo sans vergogne... Mais il rallume de belles fantomatiques, chatouillant des spectres que l'on préférerait muets. Ses alchimies ne peuvent séduire tout le monde et ma concierge. À cinquante ans passés, Cerf appartient à ce Select Club des Grands que l'on voudrait pouvoir chérir ou lyncher. Ce qui adviendra.

Les tirages – de quasi monotypes – que ce vaurien subtil a déjà su imposer à mille musées et amateurs/collectionneurs valent souvent une lourde poignée de drachmes d'or ; mais qui veut découvrir ses peintures et sculptures saura découvrir le chemin de son atelier provisoirement bordelais (Rue Causserouge, à Saint-Michel) et rencontrer ses amis et vieux maîtres des Beaux-arts de Bordeaux.



Le Nouveau Saint-James de Bouliac (Et le Bistroy) tente avec un succès certain de se hausser au niveau de galeries et sponsors-mécènes éclairés de cette région : les pictogrammes routiers sauront vous guider en Rive Droite, à 15 km de Bordeaux. On nous dit que Cerf est souvent bougon. D'autres artistes aussi.



le vestibule du musée des beaux arts de bordeaux cette oeuvre dessine un territoire entre les mondes orientaux et occidentaux, nous amenant à apprécier les similitudes et les singularités de chacune des cultures." Zébra 3, soutient et diffuse depuis maintenant 10 ans la jeune création contemporaine à travers divers programmes d'exposition, d'édition, et de production d'oeuvres. Cette année Zébra 3 a choisi de montrer les pièces réalisées dans le cadre de son programme de production dans divers lieux d'art à Bordeaux. Vernissage le 20/05 à 20h.
Musée des Beaux-arts

Du 23/05 au 31/05

- **Plastickart**

Art contemporain. exposition de travaux d'arts plastiques amateurs (adultes et enfants). Vernissage le 23/05 à 18h.
Espace culturel Maurice Druon, Coutras - Entrée libre. Tél 05 57 69 43 80

Jusqu'au 27/05

- **Francis Perez : Afrique ! Mon Afrique**

Francis Perez peint en noir et blanc sa propre vision de l'Afrique.
Wato Sita, Bordeaux - Entrée libre.

- **Manu Expo : "Le Lieu"**

Peinture. Exposition de peinture par Kristof "La couleur est le LIEU par excellence car débarrassé de la nécessité matérielle, elle se projette dans l'espace intelligible de notre rapport au monde pour nous imposer sa substance. Les bandes nous indiquent la direction. Elles se confondent avec l'objet comme pour nous inviter à aller au-delà du LIEU. Aux Ateliers de la Manutention, lieu de danse, lieu de sublimation du corps." Vernissage le 2/05 à 18h30.
Ateliers de la Manutention - Entrée libre. Tél 06 70 75 38 42

- **Fernando Cometto "Pigments"**

Peintures. Exposition de peintures du peintre argentin Fernando Cometto.
La Tentation du Citron, Bordeaux - Entrée libre. Tél 05 56 79 74 30 www.latentationducitron.com

Jusqu'au 31/05

- **Bernard Issartier**

Photo. 3 thèmes, 3 tentatives pour interroger une société à travers certaines de ses "manifestations" : des démunis, condamnés à l'état de sujets invisibles par leur excès de pauvreté, des portraits de gens anonymes représentés dans leur quotidien "ordinaire" , des "figures" insolites, fragments

d'une réalité photographiée pour tenter d'accrocher le temps et sa signalétique.
Centre Culturel des Carmes, Langon - Entrée libre.

Du 2/06 au 16/06

- **Pastels pas si tendres**

Art contemporain. Exposition de pastels par Christian Vieussens. Vernissage le 2/06 à 18h.
Espace Culturel Maurice Druon, Coutras - Entrée libre. Tél 05 57 69 43 80

Jusqu'au 06/07

- **Stéphane Couturier - Série Melting Point - Laser Mégajoule 2006**

Exposition photographique. Cette série, en lien avec la thématique qu'il explore actuellement, les grands sites industriels, a été initiée lors de l'exposition "Melting Point", présentée en octobre dernier à la galerie Polaris (Paris). Stéphane Couturier expose depuis 1994 avec succès dans le monde entier une production photographique axée sur les espaces urbains en mutation. Le photographe a choisi de travailler à la frontière entre vision documentaire et vision plasticienne, donc de jouer sur les ambiguïtés du médium photographique. « A propos du Laser Méga-joules, ce qui m'intéresse, au-delà du fait qu'il s'agisse d'un grand projet traitant de l'énergie nucléaire, ce sont les formidables moyens technologiques qui sont mis en œuvre pour sa réalisation. Cette réflexion sur la place de la technologie dans le fonctionnement de notre société est une manière de questionner ce qui est de l'ordre du réel et de la fiction.

Artothèque, Pessac - Entrée libre. Tél 05 56 46 38 41



11^{ème} Fête de la Morue à Bègles

2-3-4
juin

05 56 49 95 94

www.mairie-begles.fr/morue



"Pastel Marie Housset" - Imprimé par Print System à Bègles



La vie en Rose

Depuis le 25 février dernier, la rue Mably peut s'enorgueillir de l'ouverture d'une nouvelle enseigne qui répond au doux nom de Rose. Sous l'impulsion de Nathalie Caraboeufs de chez UltraViolet, cette boutique cosy propose toute une gamme de vêtements qui fleurent bon le chic parisien.



Enfin, la boutique que toutes les fashionistas bordelaises attendaient, avec une impatience non dissimulée, a ouvert ses portes ! On ne peut que s'arrêter net devant l'alléchante vitrine proposée par Rose : robe longue genre hippie chic de chez Ba sh, ensemble Paul and Joe sister... Des arguments qui suffisent à franchir le pas de porte sans l'ombre d'une hésitation. La décoration soignée et lumineuse -murs blancs et lustres noirs- l'accueil de Florence Rondel, vous feront vous sentir prompte à tous les excès bancaires possibles et imaginables.

Rose est déjà devenue en peu de temps une des adresses incontournable du shopping bordelais. Les filles passent le mot à leurs mamans et les copines se refilent le bon plan : la petite robe Maje qui tombe bien, les petits polos Paul and Joe sister, les skinny jean's de chez Cheap Monday. Près des cabines d'essayage, on papote, on se donne de conseils,

tout cela dans une ambiance bonne enfant et décontractée. Florence, la maîtresse des lieux, sait mieux que personne aider ses clientes à trouver la perle rare au milieu des portants remplis de pièces toutes aussi désirables les unes que les autres.

Au milieu des robes Et vous, des tops Manous, le petit coup de cœur assuré ira tout de même pour la tunique blanche brodée de chez Paul and Joe sister, un must have absolu de la saison. A noter également, que Rose est dépositaire des jean's Cheap Mondays et Joe's, le paradis !

En un mot comme en cent, chez Rose, on peut facilement se concocter un look féminin, chic et sexy en suivant la mode de la rue avec style, dans une gamme de prix assez light. Il vous faudra compter 40 à 60 euros pour un polo ou un top Paul and Joe sister et vous pourrez vous remplir votre dressing de jolies robes Maje, Et vous ou Ba sh à

partir de 130 euros.

Une fois de plus les dieux du shopping ont entendu nos prières, alors à quand l'ouverture d'une boutique Marc Jacobs ou Top Shop, à Bordeaux ? Patience, donc et prosternons nous devant l'effigie de Saint-Laurent et prions encore !

[Nadège Alezine]

Rose 26, rue Mably à Bordeaux. Horaires d'ouverture : du lundi 14h à 19h et du mardi au samedi, de 10h30 à 19h.
Renseignements 05 56 48 11 10

Ultra violet 5, rue Fénelon à Bordeaux.
Renseignements 05 56 90 03 49



Du style au graff

Né à New York à la fin des années 60, le graff puise son inspiration dans la rue. Symbole de la culture urbaine, il est devenu aujourd'hui une forme d'expression artistique. Objet de revendication et d'expression, censuré ou non, des opinions politiques, des pensées ou réflexions sociales, exprimant la sensibilité du monde actuel et peut être celui de demain.



Skates by H, Opiti, dRime, Twenty Cents & Halhair/photos by Palace

Le graff, et plus largement les champs de création, avec leurs spécificités respectives (graff, graphisme, illustration, infographie, vidéo) permettent de décaler le support classique de l'œuvre d'art. C'est notamment ce qui intéresse Refl3ct by scene C, créé entre autre par Damien Elliott, étudiant en licence de design.

Passionné depuis longtemps par le monde de l'image et en particulier celui du graff, le non vandale travaille à la "décoration" des espaces urbains et des objets qui l'entourent. C'est dans ce contexte que Scene C (marque de skates et de surfwear) sponsorise une des structures mises en place par Damien : la galerie d'art La Tapisserie.

Cette galerie d'art actuel, d'influence post graffiti, permet à de jeunes artistes bordelais issus du monde du graff de présenter leur travail, possibilité peu répandue dans les principaux lieux culturels de la ville. Les artistes exposés dans la galerie sont alors invités à participer à la décoration de skate boards Scene C. Au-delà de l'image "street" que ce dernier véhicule, les artistes découvrent ou retrouvent une surface lisse, agréable à travailler, permettant de réaliser des séries. Plusieurs seront réalisées à partir d'un travail de l'or, du blanc et du noir. Ils ont été exposés au festival de la BD à Angoulême et le seront probablement à la galerie parisienne Art Core.

Outre ce très beau travail de customisation et de décoration d'objets urbains, les actions menées par Damien Elliott et ses acolytes sont celle d'un engagement. Après ses études à Angoulême, il fonde le collectif Milk Pack qui regroupe des artistes du monde de l'image et de la musique par l'intermédiaire

de leur activité de production musicale. Ce qui les intéresse c'est une certaine transversalité des disciplines. Ils s'attachent à brasser les populations de cultures variées, mêler les genres et les styles, pour provoquer des rencontres, créer des échanges, exploiter les complémentarités et créer des collaborations inédites. Néanmoins, cette notion de transversalité qui semble aujourd'hui condition nécessaire, voire trop obligatoire pour le renouveau de la création contemporaine, peut être sujet à questionnement. En effet, à quel point les genres, les gens et les cultures que l'on brasse et mélange doivent être variées pour aboutir à une production inédite et innovante ? Est-ce que le graff, l'illustration, l'infographie, le new wave électro hip-hop ou le post hardcore possèdent des variables si distinctes et variées ?

Quoiqu'il en soit, tous ces jeunes artistes caractérisent l'émergence novatrice d'un nouvel élan culturel, qui mériterait d'être plus soutenu. En effet la galerie La Tapisserie est contrainte de fermer ses portes faute de moyens. Sans elle, 30 artistes n'auraient pas pu être exposés. Tout cela n'est-il pas dommageable pour la culture bordelaise ?

[Madeleine Sabourin]

Renseignements www.milkpack.com

Saison culturelle Villenave d'Ornon

P'TITES SCÈNES :

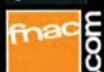
Lekuk 40

APÉRO TAPAS CONCERT CABARET

MARDI 9 MAI 2006
MAISON POUR TOUS • 19 h

Lekuk 40 propose un large répertoire, qui va de la valse à la rumba, en passant par le rap et le rock. Adeptes hors pair du jeu de mots drôle et sarcastique, il nous emmène sur scène dans un univers anticonformiste, nous trimbale de l'absurde à la dérision avec une dextérité impressionnante...

photo : Frédéric Demesure



LOC

■ SERVICE CULTUREL ☎ 05 56 75 69 08
■ FNAC ☎ 08 92 68 36 22 (0,34 € la minute) www.fnac.com
■ CULTURA Villenave d'Ornon ☎ 05 57 59 03 70

SAMEDI 13 MAI 2006
SALLE GEORGES-MELIES • 21 h



Olivier Gerbeaud

COMPAGNIE MUTINE

Une interprétation engagée tant musicalement que scéniquement, au service d'une jolie galerie de portraits. Un seul sujet : le monde d'aujourd'hui et les êtres qu'il malmène bien souvent.



en première partie : **GALINO**

Un répertoire varié, sur des musiques et des sonorités singulières, des airs qui nous restent.



écoutez...

**www.
radio-sauvagine
.com**



SAUVAGINE 94.9

maintenant aussi sur le net



En 1991, les agrobiologistes de la Gironde se sont regroupés au sein d'une association, Le CIVAM BIO 33 (centre d'initiative et de valorisation pour l'agriculture et le milieu rural), afin de développer et de pérenniser l'agriculture biologique sur le département. Aujourd'hui, le CIVAM BIO 33 :

• accompagne les projets des agriculteurs : installation, conversion, commercialisation.

• apporte un appui technique sur les filières viticoles, d'élevage et grandes cultures.

• sensibilise les consommateurs et édite "le guide des producteurs bio de la Gironde".

• vous fait découvrir l'agriculture biologique girondine, le CIVAM BIO 33 organise des événements, tels le Printemps Bio 2006 du 2 au 12 juin, partout en Gironde.

CIVAM BIO 33

7 Le Grand Barrail
33570 MONTAGNE
Tél 05 57 74 03 25
Fax 05 57 25 38 61

email : civam.bio33@tiscali.fr
site : <http://civambio33.chez.tiscali.fr>

Médecin malgré lui

En 24 ans, l'expansion du Docteur Knock d'un local sombre de la rue de la Rousselle au supermarché vert et écologique installé à Bègles, traduit l'évolution d'une nouvelle clientèle, sensible à la qualité de son alimentation et désormais inquiète de la dégradation de l'environnement. Sans centrale d'achat, conservant un rapport direct avec les fournisseurs et les fabricants malgré l'ampleur de son offre, Docteur Knock représente une alternative, tout au moins un complément, à la grande distribution. État des lieux avec Jean-Paul Baud, son créateur.

Qu'est-ce qui vous a conduit à créer un supermarché bio ?

À la fin de mes études d'ingénieur en Arts et Métiers, je n'avais pas envie "d'entrer dans le système". Alors, je me suis inscrit en doctorat avec l'intention d'écrire une thèse sur l'énergie éolienne, puis j'ai conçu le projet d'une librairie ressemblant à un "café philosophie"... De nouvelles rencontres m'ont alors conduit à ouvrir un magasin bio. À l'époque, je n'y connaissais rien, juste quelques réseaux dans une faune parisienne. Au début, notre local situé à Bordeaux avait une superficie de 30m2 pour atteindre 200m2 en 1993, date à laquelle nous sommes partis nous installer à Bègles. Aujourd'hui, avec une surface de stockage de 4000 m2 et une surface de vente de 1200 m2, Docteur Knock est le plus grand supermarché bio de France.

Pourquoi Docteur Knock ?

Quand nous avons ouvert Docteur Knock, référence humoristique au charlatanisme moderne, il existait deux types de boutiques : les magasins de diététique, et les "coopératifs"

avec des noms de légumes. Nous avons choisi l'humour. Une manière satirique de faire les choses sérieusement.

Depuis cette création, quelles ont été les grandes évolutions du marché ?

Le marché bio tend à ressembler au marché classique. Les lobbies agro-alimentaires s'y investissent et font baisser la qualité. Il m'est de plus en plus dur de trouver une qualité satisfaisante. Dans le même temps, les clients s'habituent à des produits standard. Au début, vendre des pâtes blanches était inenvisageable, aujourd'hui c'est l'inverse, et il est difficile de vendre des pâtes au blé complet. La meilleure qualité flatte rarement. Les carottes non lavées sont meilleures pour la santé, mais les clients préfèrent acheter des carottes lavées. Devant ces mutations rapides du commerce au détail, la résistance est difficile.

Quelle est la typologie de la clientèle ?

Certains consommateurs sont au RMI. Avec une alimentation saine et intelligente, on dépense finalement moins. D'autres s'intéressent à la spiritualité. Récemment, à la suite d'une émission sur la nocivité des produits chimiques contenus dans les cosmétiques, la demande des cosmétiques bio a considérablement augmenté. La nouvelle clientèle est inquiète. Les problèmes de santé conduisent souvent les gens à se tourner vers le bio.

Quels sont les projets du Docteur Knock ?

De nouvelle augmentation de la surface de vente, 2200m2 puis 3000m2. Il redeviendrait alors le plus grand supermarché bio d'Europe. Parmi les autres projets : le développement de la librairie et la distribution



de nouveaux produits (viande, bio-construction, vêtements...). Et une nouvelle politique de communication. Il faut interpeller les gens. Depuis la création, les choses se sont dégradées : les problèmes de santé liés à la consommation de l'aspartame sont considérables, l'obésité devient un drame social, même si l'agriculture biologique refuse l'utilisation de produits transgéniques, aucun fabricant ne peut garantir l'absence des OGM sur le marché... Demain, la grande distribution couvrira toute la France de ses rayons bio avec sa logique habituelle. Aujourd'hui, avec lucidité, Docteur Knock tente de limiter la casse.

[propos recueillis par Sandy Pecastaing]

Dr Knock
3-43, rue du 19 Mars 1962 - 33130 Bègles
Renseignements 05 56 49 63 46
<http://docteur.knock.free.fr>



Le Syndicat des Vignerons Bio d'Aquitaine fédère plus de cinquante vigneron aquitains.

Créé en 1995, ce syndicat a notamment pour mission d'expliquer les principes de la viticulture et de la vinification biologiques : protection de l'environnement, respect de la qualité et des terroirs, respect du consommateur grâce au contrôle et à la certification systématiques effectués par des organismes agréés par le Ministère de l'Agriculture et le Ministère de l'Economie.

Le rôle du Syndicat des Vignerons Bio d'Aquitaine est également de faire découvrir au grand public et aux professionnels la diversité et la qualité de ces vins si authentiques !

Intéressés par le vin issu de l'agriculture biologique, n'hésitez pas : contactez nous !

Syndicat des Vignerons Bio d'Aquitaine

7, le Grand Barrail

33570 Montagne

Tel : 05 57 51 39 60

www.vigneronsbio-aquitaine.org

contact@vigneronsbio-aquitaine.org

Bio, c'est comment au juste ?

L'agriculture Biologique est garantie par le respect d'un cahier des charges. Un organisme certificateur national réalise tous les ans un contrôle des fermes et délivre un certificat de conformité. Extraits des communiqués du Civam (Centre d'Initiative et de Valorisation pour l'Agriculture et le Milieu rural), présentant ces grands principes régissant l'élevage et les cultures bio.

L'élevage en agriculture biologique est une production liée au sol : l'élevage hors sol est interdit. De fait, les aliments doivent être produits en partie sur la ferme bio. Les animaux doivent contribuer à l'équilibre du fonctionnement de la ferme en enrichissant les sols en matière organique et en nourrissant les plantes. Ceci permet d'assurer le maintien et l'amélioration de la fertilité du sol. En élevage biologique, toute la conduite sanitaire du troupeau repose sur la prévention. Ce qui implique une attention particulière en ce qui concerne la qualité du milieu extérieur (sol, rotation des pâtures, logement), l'alimentation (équilibre de la ration) et sur l'animal (renforcement des défenses naturelles). Les animaux doivent avoir accès à un parcours plein air. Ils vivent en totale liberté lorsque le temps le permet. Pendant l'hiver, et

par mauvais temps, les animaux sont logés dans des bâtiments spacieux dans lequel, ils peuvent circuler librement.

L'alimentation doit correspondre aux besoins physiologiques de l'animal et respecte les besoins naturels des animaux : céréales pour les volailles et les porcs, pâturage et fourrages pour les ruminants. Les agneaux, veaux, chevreux... sont nourris au lait de leur mère. Ils grandissent et vivent le plus longtemps possible auprès d'elle. Les interventions vétérinaires privilégient les traitements homéopathiques ou à base de plantes. Les traitements allopathiques sont tolérés à titre exceptionnel et dans une certaine limite, avec éventuellement le retrait temporaire de la certification de l'animal.

Du côté des productions végétales, on considère le sol comme un substrat et non comme un support. C'est le sol qui nourrit la plante et non l'homme. L'agriculteur biologique cherche à maintenir ou améliorer la fertilité en introduisant des cultures de légumineuses, des engrais verts, des matières organiques provenant d'élevages extensifs (fumier, matières compostées) ou encore des engrais organiques ou minéraux naturels peu solubles. Les façons culturales préconisées sont

celles qui perturbent peu l'activité microbienne du sol. Les travaux sont superficiels, ils visent à enfouir la matière organique, activer la vie microbienne ou à réduire les adventices (buttage, hersage, binage).

La lutte contre les parasites et maladies se fait de façon raisonnée par le recours à des espèces ou variétés appropriées, par des façons culturales réfléchies (rotations longues et procédés mécaniques ou thermiques pour le maraîchage et les grandes cultures), par la préservation des ennemis naturels des ravageurs, par l'emploi de produits phytosanitaires autorisés.

Quant au vin, il ne rentre pas dans le champ des certifications. La seule mention légale est « vins issus de raisin de l'agriculture biologique ». Pourtant une bonne partie du travail des vignerons et œnologues produisant ces vins est dans l'attention portée aux fermentations, traitements et conservation du vin. C'est pourquoi des chartes privées de vinification ont été créées (FNIVAB, Nature & Progrès, Demeter, Biodivin...).

Plus loin :
<http://civambio33.chez-alice.fr>
www.vigneronsbio-aquitaine.org
Voir aussi www.bio-aquitaine.com

Agriculture et dépendances

En France, depuis quelques années, l'expansion des AMAP (Associations pour le Maintien de l'Agriculture Paysanne) a introduit une nouvelle politique de la consommation, impliquant un "partenariat" entre le consommateur et l'agriculteur. Par un contrat garantissant un approvisionnement sans aucun intermédiaire, le producteur s'engage à utiliser des méthodes d'exploitation respectant l'environnement.

Devant la puissance autocratique d'une agriculture industrielle, menaçant l'indépendance des producteurs, la "responsabilisation" du consommateur devient une nouvelle tentative de "vivre ensemble". Alternative à la "grande distribution", la multiplication des initiatives locales développe une économie solidaire. Ainsi, en vendant ses récoltes en "pré-achat" dans le cadre de l'AMAP, le producteur propose toute l'année une alimentation de saison. En contrepartie, le consommateur participe à l'organisation de l'AMAP, comprenant des activités éducatives. Fin janvier 2005, la première AMAP de Gironde a été créée à Saint-André-de-Cubzac. À Pessac, l'association "Terre d'ADELES" (Association pour les Développements d'Échanges Locaux, Équitables et Solidaires) coordonne un réseau de "consomm'acteurs". À Bordeaux, "Panier à l'Utopia" propose un mode d'approvisionnement "convivial", qui favorise le rapprochement entre le producteur et le consommateur. À l'Athénée Libertaire, la "Cantine Mac No", réseau de distribution alimentaire "bio", organise des repas végétariens. Enfin, dans le Tarn, "Sortir du supermarché" arran-

ge des groupements d'achats, qui soutiennent l'agriculture paysanne et le commerce équitable.

Avec un rapport de proximité entre la campagne et la ville, qui traduit la volonté de (re)transmettre la culture agricole, les initiatives alternatives marquent le renversement de l'individualisme, qui devient un acte "politique", revendiquant un "droit de regard" sur les produits alimentaires, dont l'exploitation influence le monde.

"Alternative concrète sur le marché du textile", A-Freak-A (Ambitious Freak Association) produit une ligne originale de vêtements, valorisant le savoir-faire africain. En tournée dans le Sud-Ouest, "l'Éthiket'Bus", magasin itinérant à but éducatif et ludique, assure la distribution des collections "A-Freak-A". Et offre une multitude de services : une "épicerie pédagogique", un snack-bar, une bibliothèque, disposant de nombreuses informations sur les associations humanitaires. Avec un système d'étiquetage, qui indique les "performances sociales, environnementales et économiques des propriétaires des grandes marques", "l'Éthiket'Bus" entreprend la promotion de l'agriculture biologique et régionale. Et tente de (re)donner au "commerce équitable" la valeur d'un pléonisme. De rendre l'économie au service de l'homme.

[Sandy Pecastaing]

Pour plus d'informations :
www.sel-terre.info
www.associations-aquitaine.org
www.map-bordeaux.org
www.a-freak-a.com

Quelques rendez-vous de Gironde

Marchés bio

Mardi : place de l'Hôtel de Ville, Pessac.
Jeudi : quai des Chartrons (Colbert), Bordeaux.
Vendredi : place Louis Victor Meunier, quartier St-Augustin, Bordeaux.
Samedi : place de l'Eglise St-Amand, Bordeaux Caudéran.

Printemps Bio 2006

4e édition du 1er au 15 juin. Visites, animations et dégustations dans une demi-douzaine d'exploitation aux quatre coins de la Gironde. Rens 05 57 74 03 25
Dimanche 11 juin, de 10h à 18h, à Bruges, marché à la ferme, randonnée dans la réserve naturelle du marais voisin, pique-nique. Chemin du Pont Neuf (route du Parc des Expos de Bx-Lac, Blanquefort). Renseignements 05 56 35 40 90

Oh ! Légumes oubliés

Exploitation agricole certifiée bio et conserverie travaillant plusieurs centaines de légumes, plantes et fruits oubliés (ortie sauvage, pissenlit, amour en cage, sureau, verjus du Périgord, pâtisson, pourpier, crosne, giraumon-turban, topinambour, tétragone...). Découverte en un parcours ludique avec labyrinthe, expositions, potager et verger conservatoire, dégustations à clef. Temps fort dimanche 7 mai avec les Campestres 2006. Conférences, marché, animations

(contes, ateliers enfants, initiation au jardinage...), concerts, pique-nique des producteurs...

Oh ! Légumes oubliés

Château de Belloc 33670 Sadirac (entre Latresne et Créon)
05 56 30 61 00 et 05 56 30 62 00
www.ohlegumesoublies.com
Du 25 mars au 26 novembre, de 14h à 18h. Visites du Potager, du Verger et "Goûter à la Ferme" + Le Labyrinthe Gourmand.
Tarifs : 7,90€ adulte, 6,30€ pour les moins de 16 ans

Tout en un

Le Civam Bio 33 (Centre d'Initiative et de Valorisation pour l'Agriculture et le Milieu rural Gironde) a édité un guide gratuit du Bio en Gironde. Découverte de la filière et annuaire des producteurs, transformateurs et distributeurs. A retrouver chez les détaillants bio ou à commander sur <http://civambio33.chez-alice.fr>



Bio Super Marché

Dr Knock

Le plus grand magasin Bio de France
sur 1000m2

Le plus grand choix

Les meilleurs prix de la région
+ remises par quantité

Librairie :

Bio - Ecologie - Jardinage
Culture religieuse

Ouverture :
Mardi - Vendredi

9h30 - 13h00
16h00 - 19h45

Le samedi

9h30 - 13h00
14h30 - 19h45

Tél : 05 56 49 63 46

<http://docteur.knock.free.fr/info>

13 à 43 rue du 19 Mars 1962

33 130 BEGLES

ITINERAIRES
FLECHES

Sous la toque et derrière le piano #7

Je mange, tu manges, il/elle mange, nous mangeons, vous mangez, ils/elles mangent. Così fan tutte. Le bio est plus qu'une mode aujourd'hui. L'encas gagnerait à être mieux choisi. Le pays de Rabelais aussi regarde sa crotte. "Que votre aliment soit votre médicament" disait Hippocrate, théoricien des humeurs et des caractères. Si en plus ça fait plaisir à la sécurité sociale...



Napoléon, toujours prompt à rassurer les Anglais disait que s'il parvenait au cœur de Londres avec ses grognards, il ne gouvernerait pas l'Angleterre comme il gouvernait la France : "On n'applique pas les mêmes lois dans un pays où presque rien ne pousse et où les habitants boivent de la bière et dans un pays potager où les habitants aiment le vin". Les Anglais se sont sentis moyennement rassurés mais la déclaration de Bony, quelles que fussent ses intentions, n'est pas sottise.

Nous autres français sommes des privilégiés pour le sol, le climat, la variété géographique et l'agriculture. Du moins l'étions nous. Mais nous avons conservé à travers les âges une arrogance têtue d'enfants gâtés envers les mœurs alimentaires des pays moins favorisés et en particulier envers ces godamm godons. Or, les choses ont bien changé depuis Azincourt et la découverte de l'Amérique et des Indes. Aujourd'hui, dans les zones urbaines, nous les imitons.

Lorsqu'on trouve des produits biologiques sur les marchés des pays nordiques, on y court, on y revient, on est rassuré au fond, prêt à tout les sacrifices (surtout en Irlande d'ailleurs où la contemplation des étalages

de fruits et de légumes peut s'avérer anxiogène). Mais lorsqu'on rencontre les mêmes étalages en France, on est en droit de se demander comment le potager paysan, royal et républicain en est arrivé là. Parmi les nombreuses réponses possibles, il y a deux mots qui s'imposent forcément, les mêmes que pour les autres pays, hélas : nitrate (sel de l'acide chimique) et pesticide.

Peste soit des pesticides semble aujourd'hui une phrase raisonnable. Le ravage intense de la terre et la colonisations des côlons ne l'est pas. Ce n'est pas une lubie de prof de yoga. Certes, il est loisible de penser que cette tendance au fond est l'ultime stade occidental en matière de caca. Au commencement était le buisson, puis le derrière la grotte, puis le derrière la cabane, puis les turques, puis Jacob Delafon. Il est difficile de dépasser Jacob Delafon. Les poireaux du baba malin pétaradant la santé font pourtant l'affaire. Les chercheurs de l'université Emory de Seattle ont découvert le mois dernier que les bénéfices de la consommation de fruits et de légumes, bio ou pas, couvrait largement les risques qu'entraînaient les pesticides particulièrement pour les enfants. Cette annonce évitera à certains une trop grande indulgence pour leurs crises d'orthorexie nerveuse, maladie bien contemporaine qui consiste à se nourrir à l'aide d'une calculatrice et à voir le diable partout dans cette pauvre rue Elie Gintrac. Mangez des fruits et lavez les longuement.

Aucune pomme en revanche pour protéger le sol, aucune poire pour étancher la soif

d'une terre lessivable à merci par le lobby chimique et ses bénévoles clients. Pas de pruneau prophylactique pour inverser le massacre des bêtes à bon dieu dans les prairies non plus. Aussi, la lubie du prof de yoga rejoint l'aphorisme de Francis Bacon : "On ne commande à la nature qu'en lui obéissant".

C'est en buvant un Ricard en pleine mer avec deux doses d'une eau de réservoir que Guylain Claisse, propriétaire du Bistrot Bio, a chopé une colopathie lui interdisant la consommation de produit chimiques (une colique avec de l'anis, de l'alcool et du sucre, il fallait que l'eau du cargo fût pourrie). Devenu patient bio, ce cuisinier de métier guérit, devint amateur bio puis restaurateur bio. De la soupe au café. Le bistrot en est un. Tables serrées, banquettes, on pourrait s'attendre à un boudin-purée-banane ou un truc fou genre tête de veau : "Les restaurant que j'ai vu avant d'ouvrir il y a six ans étaient sinistres, décorés de blanc, avec des fleurs séchées, on aurait dit des hôpitaux". Soupes de légumes (épinards-lentilles, 3 euros), tartes de St-Jacques à 5,5€ (en fait, des pétoncles : "c'est très dur de trouver des St-Jacques bio" explique le patron), laitages, fruits, assiettes de crudités (3,60 et 6 euros). Pas quoi renverser un palais mais ce n'est pas l'ambition de l'adresse qui pratique des prix tout à fait raisonnables. "Il y a largement de la place pour un restaurant végétarien haut de gamme à Bordeaux" explique Guylain Claisse. A côté du bistrot, le service à emporter est également populaire. Même produits, un peu moins cher encore avec des quiches à moins de 3 euros.

[Léo Deschamps]

Bistrot Bio, 44, rue des Trois Conils.
Renseignements 05 56 52 18 18

Street fooding mon ami

Proposer des alternatives au fastefoud est un autre topique anti-cancer. Un jeune chef comme Thierry Marx du Cordeillan-Bages, à Pauillac, s'intéresse de près à la question. Avoir été élu cuisinier de l'année par le Gault et Millau n'empêche pas ce chef deux fois étoilé de se pencher sur les petites choses, les en-cas, les menus simples à concocter et emporter, pas chers. Sa proposition s'appelle le bento. Le bento c'est une "boîte-repas" qui satisfait la passion des japonais pour les emboîtements et l'utilisation de l'espace. En fait d'en-cas à emporter, le contenant aussi importe. L'ouvrier en bâtiment d'Osaka ne quitte pas la maison sans le bento que sa femme aura calé de nourriture avec le même sens patient de l'agencement qu'elle aura déployé à emménager le studio du fils étudiant à Tokyo. A l'instar du sushi, le bento a longtemps nourri le peuple avant de séduire l'art culinaire toujours plus sophistiqué du Japon. Pour pouvoir s'adresser au plus grand nombre et convaincre dans sa lutte des fast, Thierry Marx simplifiera au maximum. Pas question de transmettre la délicatesse japonaise en une après-midi au public du festival culture rock de Blanquefort. Il s'agira plus simplement de montrer que bien manger ne porte pas forcément mal à la tête.

Dimanche 14 mai, à partir de 11h30, parc de Fongravey (33290 Blanquefort).



TERRASSE ST-PIERRE

Adresse incontournable sur Saint Pierre : Cuisine du marché, produits frais, pain maison... Cartes des vins avec + de 100 références, digestifs et caves à cigares. Terrasse, salle à l'étage. Repas de groupes. Déjeuner à 12€. Réservation conseillée.

Terrasse Saint Pierre
7 Place Saint Pierre
Ouvert 7/7, midi et soirs
Tél : 05 57 85 89 17



LAURENT GLACIER

C'est sur sa terrasse ombragée en bord de Garonne que Laurent vous propose un large choix de glaces artisanales, fabriquées sous vos yeux, ainsi qu'une carte chatouillante de cocktails. Profitez de son Happy Hour (19h-20h, un cocktail acheté, le même offert). Vue imprenable sur Bordeaux. Formule midi à partir de 10€.

Laurent Glacier
Hangar 15 - Quai des Chartrons
Ouvert 7/7
Tél : 05 57 87 10 59



L'ESCALE PROVENCALE

Teintes chaudes, tissu provençal, saveurs et couleurs dans l'assiette, vous êtes en Provence à deux pas de Gambetta. Honneur aux produits frais de saisons : légumes, herbes aromatiques l'été, fruits confits, plats mijotés l'hiver. Vendredi et samedi, la Bouillabaisse est généreuse, dans le plus pur esprit méridional.

L'Escale Provencale 59, rue du Palais Gallien
0145-1400 19h30-22h30 (23h ven et sam)
Fermeture : lundi soir et dimanche
Tél : 05 56 81 43 51



MOSHI MOSHI

Le restaurant gastronomique japonais de Bordeaux. Zen attitude pour esprit contemporain. Un chef venu du pays du soleil levant prépare devant vous des poissons juste sortis de l'eau, des Totakis de bœuf... dans la plus pure tradition japonaise. Un lieu où le beau et le bon se marient. Service tardif. Soirée DJ le samedi. Apéritif en terrasse à partir de 18h.

Moshi Moshi 8 place Fernand Lafargue
Ouvert tous les soirs sauf le lundi.
Tél : 05 56 79 22 91



HERALD'S

Voûtes du 18ème, déco contemporaine, une cuisine régionale moderne reconnue, (l'un des 100 meilleurs restaurants de France pour l'Express) Formules 19€, 24€, 120 réf. de vins Les Jeudis du Herald's 2ème jeudi du mois : Vernissage-expos 3ème jeudi du mois : Concert dernier jeudi du mois : Soirée vin

Herald's - 5, rue du Parlement Ste Catherine
www.heraldscafe.com
Tél : 05 56 81 37 37

La main à la pâte

Une personnalité, une recette, une histoire

Rendez-vous sur la terrasse au-dessus de la rivière de Patrick Veyssière, photographe, pour la recette de l'alose. "L'alose coïncide avec le printemps, c'est une célébration, c'est un truc qui ne fait que passer, l'alose c'est la générosité !"

"Théoriquement, les premières aloses arrivent entre mi-avril et début juin. Au milieu des années 90, je réalisais des photos pour un livre sur la lamproie, je suivais un pêcheur qui pêchait au filet dérivant et en l'espace de 10 mn, on s'est retrouvé avec le fond de la barque rempli d'aloses. J'ai trouvé ça très rassurant cette profusion, en plus c'est magnifique quand elles sortent juste de l'eau, avec leurs grosses écailles qui réfractent la lumière."

"L'alose, c'est aussi le pays, la Dordogne, la Garonne, c'est un poisson qui arrive au printemps, une période riche et exubérante. Depuis cet épisode de pêche, j'adore l'alose, je trouve ça très bon, bien meilleur que la lamproie. La lamproie c'est intellectuel, l'alose c'est simple, tu la fais cuire et c'est tout." "Je la cuisine entière, je la fais griller en papillote, c'est d'une infinie simplicité. Je l'écaille, je la vide. Je réserve la laitance ou les œufs, je la farcis d'oseille (c'est aussi le moment de l'oseille), de sel, de poivre,

de persil, de toutes les herbes qui traînent. Je la badigeonne d'huile d'olive et je l'enferme dans une papillote de papier aluminium bien solide. Ensuite, je la fais griller sur un épais tapis de braise. Le truc amusant c'est que le temps de cuisson se détermine à l'oreille. Au début, le grésillement est un peu gras et, au fur et à mesure de la cuisson, le son devient plus sec, c'est le moment de la retourner. Si tu as bien calculé ton coup, quand la cuisson est terminée, la peau reste collée au papier d'aluminium. L'intérêt de la faire cuire entière, c'est de pouvoir régler le problème des arrêtes, qu'on reproche souvent à ce poisson. Quand on la dresse, on lève les filets en tirant vers la queue, ce qui permet aux grosses arêtes de rester sur l'arête principale. Je sers l'alose avec un ragoût de légumes de printemps, asperges, petits pois, mange-tout, carottes, fèves (pelées !) et aillet. C'est un poisson qui a presque un goût de gibier, manger de l'alose, c'est manger le paysage. Tout arrive en même temps, les aloses,

les légumes... c'est fêter le printemps. En plus, en général, on la mange sur la terrasse, au dessus de la rivière. Manger, c'est un moyen de connaissance, je peux avoir une connaissance du paysage en l'ingurgitant. C'est pas à proprement parler de la cuisine, c'est de la cuisson et de la poésie."

"Et pour prolonger ce souvenir du moment, on peut aussi faire l'alose en conserve. On la coupe en morceaux, on ajoute du sel, du poivre, de l'aillet, un trait d'huile d'olive et un trait de bon vin blanc. On fait stériliser les bocaux pendant 3 heures et demie, et alors là, plus d'arêtes ! On la déguste froide, même fraîche, après avoir mis le bocal au réfrigérateur. Au début de l'été, il est assez fréquent que je voie passer des cadavres d'aloses, elles ont fini leur travail de reproduction, et elles meurent dans la rivière."

[Lisa Beljen]



Spontex
Super absorbante

Où

Cinemas

- EDEN
9bis av Gambetta Arcachon
05 56 54 06 13
- EVASION
Place de la République Ambarès
05 56 77 64 64
- FAVOLS
17 avenue Vignau Anglad Carbon Blanc 05 56 38 37 05
- FESTIVAL
boulevard Albert 1er Bègles
05 56 85 34 29
- FRANÇAIS
rond point de l'intendance Bx
Prog 08 92 68 04 45 Rens 05 57 96 14 30
- GAUMONT TALENCE
allée du 7 ème Art 0892 696 696
- GRAND ECRAN LIBOURNE
56 avenue Gallieni 08 92 68 20 15
- JEAN EUSTACHE
place de la Ve République Pessac 05 56 46 00 96
- JEAN RENOIR
rue de l'Hotel de Ville Eysines 05 56 49 60 55
- JEAN VIGO
6 rue Franklin Bx 05 56 44 35 17
- LES COLONNES
4 rue du Docteur Castéra Blanquefort
05 56 95 49 08 – 05 56 95 49 07
- MAX LINDER
13 rue du Docteur Marius Fauché Créon
05 56 23 30 04
- MEGA CGR
Villenave d'Omon Prog 08 92 68 04 45
Rens 05 57 96 14 30
- MEGARAMA
7 Quai de Queyries Bx 05 56 40 66 77
- MÉRIGNAC CINÉ
place Charles de Gaulle 08 92 68 70 26
- REX
Cestas Bourg 08 92 68 68 12
- REX
94 rue Etienne Sabatié Libourne 05 57 74 08 63
- RIO
16 allées Jean Jaurès Langon 08 92 68 04 72
- UGC CINE CITE
13-15 rue Georges Bonnac Bx 08 92 70 00 00
- UTOPIA
5 pl Camille Jullian Bx 05 56 52 00 03
- VARIÉTÉS
32 cours Tourny Libourne 05 57 51 01 50

Salles de concerts et spectacles vivants

- 4 SANS
40 rue d'Armagnac Bx 05 56 49 40 05
www.le4sans.fr
- ALLEZ LES FILLES - CIMA
9 rue Teulère Bx 05 56 52 31 69
www.allezlesfilles.com
- AREMA ROCK & CHANSON
181 rue F. Boucher Talence 05 57 35 32 32
www.rocketchanson.com
- ATELIERS DE MANUTENTION
13 rue de la manutention 05 56 93 84 27
www.ateliersdelamanutention.com
- BARBEY (ROCKSCHOOL)
18 crs Barbey Bx 05 56 33 66 00
www.rockschool-barbey.com
- BASE SOUS-MARINE
Bd Alfred-Daney Bx 05 56 11 11 50
www.mairie.bordeaux.fr
- BOITE A JOUER
50 rue Lombard Bx 05 56 50 37 37
betaj@wanadoo.fr
- BOX OFFICE
24 Galerie Bordelaise 05 56 48 26 26
www.boxoffice.fr
- CAFE-THEATRE DES BEAUX-ARTS
angle rue des Beaux-Arts et rue Peyronnet
05 56 94 31 31 www.theatre-beauxarts.fr
- CARRÉ DES JALLES
Pl. de la République St Médard en Jalles
05 57 93 18 93 www.carredesjalles.org

- CASINO BARRIERE DE BORDEAUX
rue Cardinal Richaud 05 56 69 49 00
www.casino-bordeaux.com
- CAT
24 rue de la Faïencerie 05 56 39 14 74
- CENTRE SIMONE SIGNORET
Chemin du Cassiot Canéjan 05 56 89 38 93
signoret.canejan@wanadoo.fr
- CHAMP DE FOIRE
St André de Cubzac 05 57 45 10 16
culture@saint-andre-de-cubzac.com
- CHAPELLE DE MUSSONVILLE
Parc de Mussonville, chemin A. Labro Bègles
05 56 49 95 95 culture@mairie-begles.fr
- COMEDIE GALLIEN
20 rue Rolland 05 56 44 04 00
www.comediegallien.com
- CUVIER DE FEYDEAU
bd Feydeau Artigues 05 57 54 10 40
www.jecuvier-artigues.com
- ESPACE TREULON
avenue de Verdun Bruges 05 56 16 77 00
- ESPACE CULTUREL DU BOIS FLEURI
pl. du 8 mai 1945 Lormont 05 57 77 07 30
- FEMINA
1 rue de grassli Bx 05 56 52 45 19
- FORUM DES ARTS Talence
www.mairie-talence.fr
- GLOB THEATRE
69 rue Joséphine Bx 05 56 69 06 66
www.globtheatre.net
- KRAKATOA
3 avenue Victor Hugo Mérignac 05 56 24 34 29
www.krakatoa.org
- L'ENTREPOT
13 rue Georges Clemenceau Le Maillan
05 57 93 11 33 www.entrepot.com
- L'OEIL-LA LUCARNE-THIÈTRE DE POCHÉ
49 rue carpenteyre Bx 05 56 92 25 06
www.theatre-la-lucarne.com
- CAFE THEATRE DES BEAUX ARTS
Angle rue des Beaux-Arts et rue Peyronnet
05 56 62 00 00 www.theatre-beauxarts.fr
- LE PETIT THÉÂTRE
8-10 rue du Faubourg des Arts 05 56 51 04 73
- LES CARMES
8 places des Carnes Langon 05 56 63 14 45
www.centrecultureldescarmes.fr
- LES COLONNES
4 rue du Drue Castéra Blanquefort 05 56 95 49 00
lescolonnes.ville-blanquefort.fr
- MARCHES DE L'ÉTÉ
17 rue Victor Billon Le Bouscat 05 56 17 05 77
- MC2A - PORTE 2A
16 rue Ferrère Bx 05 56 51 00 78
migrationsculturelles@wanadoo.fr
- MEDOQUINE
224 crs du Maréchal Gallieni Talence
05 56 24 05 09 www.medoquine.com
- MOLIERE - SCENE D'AQUITAINE
33 rue du Temple Bx 05 56 01 45 66
www.oara.fr
- OPERA DE BORDEAUX- GRAND THEATRE
place, de la Comédie Bx 05 56 00 85 95
www.opera-bordeaux.fr
- OCET
Château Peixotto à Talence 05 56 84 78 85
www.mairie-talence.fr/vivre-talence/culture/ocet.htm
- PALAIS DES SPORTS
place, de la Ferme de Richemond Bx
05 56 79 39 61
- PATINOIRE MÉRIADECK
95 crs du Maréchal Juin Bx 05 57 81 43 70
www.avelvega.com
- PIN GALANT
34 av. du Maréchal de Lattre-de-Tassigny
Mérignac 05 56 97 82 82
www.lepingalant.com
- PLUG
58 rue du Mirail Bx hereticclub.com
- POQUELIN THÉÂTRE
52 rue de Nuits Bx 05 57 80 22 09
- THEATRE DES 4 SAISONS
Parc de Mandavit Gradignan 05 56 89 03 23
www.14saisons.com
- THEATRE JEAN VILAR
rue de l'Eglise Eysines 05 56 16 18
- THEATRE NATIONAL DE BORDEAUX AQUITAINE
Square Jean-Vauthier Bx
05 56 91 98 00 www.tnba.org
- THEATRE LA PERGOLA
rue Fernand-Cazères Bx 05 56 02 62 04
www.theatrelapergola.frst
- THEATRE DU PONT TOURNANT
13 rue Charlevoix de Villers Bx 05 56 11 06 11
theatre.pont-tournant.overblog.com
- THEATRE DES SALINIÈRES
4 rue buhan Bx
05 56 48 86 86 www.salinieres.com

- THEATRE DE LA SOURCE
2 rue du prêche Bègles 05 56 49 48 69
- THEATRE DU LIBURNIA
14 rue Donnet Libourne 05 57 74 13 14
www.festarts.com
- TNT-MANUFACTURE DE CHAUSSURES
226 bd Albert Premier Bx 05 56 85 82 81
www.letnt.com

Conférences, rencontres

- ATHÉNÉE MUNICIPALE
Place St Christoly 05 56 51 24 64
- CENTRE HÂ 32
32 rue du Hâ 05 56 44 95 95
- DES MOTS BLEUS
40 rue Poquelin Molière 05 56 90 01 93
- FORUM FNAC
50 rue Sainte Catherine 05 56 00 22 10
- LA MACHINE A LIRE (salle des rencontres)
18 rue du Parlement Saint Pierre 05 56 48 03 87
- SALON MOLLAT
11 rue Vital Carles 05 56 56 40 40

Congrès & autres salles

- BASE SOUS-MARINE Bd Alfred-Daney Bx
05 56 11 11 50 / www.mairie.bordeaux.fr
- CITÉ MONDIALE
20 quai des Chartrons 05 56 01 20 20
- DOMAINE DE LESCOMBES
198 avenue du Taillan Eysines 05 56 28 68 22
- HANGAR 14
Quai des Chartrons Bx 05 57 87 45 45
- PALAIS DES CONGRES DE BORDEAUX
rue du Cardinal Richaud Bx05 56 11 88 88
- PALAIS DES CONGRÈS D'ARCACHON
6 bd Veyrier Montagnères 05 56 22 47 00
- PARC DES EXPOSITIONS
Le Lac 05 56 11 99 00
- SALLE BELLEGRAVE
13 avenue du Colonel Robert Jacqui Pessac
05 56 45 94 51
- SALLE DELTEIL
Rue du 11 Novembre Bègles
- SALLE LE ROYAL
Avenue Jean Cordier Pessac
- SALLE DU VIGEAN
Rue Serge Merlet Eysines

Clubs, bars concerts

- ALLIGATOR
3 pl. du Général Sarraill Bx 05 56 92 78 47
- ALRIQ
zone d'activités quai de Queyries Bx
05 56 86 58 49
- BATEAU IVRE
194 Avenue Pasteur Pessac 05 56 36 38 70
- L'ABRENAT
Angle rue du Hamel - Saumenuède Bx
05 56 94 74 90
- BLUEBERRY
61 rue Camille Sauvageau Bx 05 56 94 16 87
- CAFÉ DES MENUTS
12 rue des Menuts Bx 05 56 94 10 90
- CHEZ LE PEPERE
19 rue Georges Bonnac Bx, 05 56 44 71 79
pepere@chezlepepere.com
- COMPTOIR DU JAZZ
58, quai de Paludate Bx 05 56 49 91 40
- DIBITERI
27 rue Arnaud Miquieu Bx 05 56 51 64 17
- FARENHEIT
20 rue Leyteire Bx 05 56 31 93 06
- FAT KAT
rue Marcel Sambat Bx www.fatkatdanceclub.com
- FIACRE SOUND BAR
angle rue du Loup/rue de Cheverus Bx
www.le-fiacre.com
- L'INCA
28 rue Ste Colombe, Bx 05 56 51 24 29
- LA CRYPTÉ
8 rue André Dumercq 05 56 92 76 33
- LE LAMBI
42 rue Ste Colombe Bx 06 60 80 06 75
- LE LUCIFER
35 rue de Pessac Bx 05 56 99 09 02
- LE PETIT ROUGE
8, rue Mauriac Bx 05 56 92 55 04
- LE PIED
Route du Cap Ferret Mérignac 05 56 34 24 21
- LUNE DANS LE CANIVEAU
39 pl. des Capucins Bx 05 56 31 95 52

- SATIN DOLL
18 rue Bourbon Bx 05 56 29 01 53
- SHADOW LOUNGE
5 rue de Cabanac Bx 05 56 49 36 93
www.leshadow.com
- VHP 2 rue des Boucheries Bx 05 56 79 03 61
- PIER 6
Hangar G2 Bassin à flot 1 quai Lalande Bx
- LE WATO SITA
8 rue des Piliers de Tutelle 05 56 52 61 85

Opérateurs publics

- DRAC
54 rue Magendie Bx 05 57 95 02 02
www.culture.fr/Groups/aquitaine/home
- FRAC
Hangar G2, Bassin à flot, quai Armand Lalande Bx
05 56 24 71 36 / www.frac-aquitaine.net
- IDDAC
59 avenue d'Eysines Le Bouscat
05 56 17 36 36 / www.iddac.net
- OARA
33 rue du Temple Bx
05 56 01 45 66 / www.oara.fr

Lieux associatifs

- (L)ASSO NETTE
9 rue Courbin
- CHAT QUI PÊCHE
26 rue Garat Bx
- GARE D'ESPJET
05 56 24 29 48
- LA CENTRALE
23 rue Bouquière Bx 05 56 51 79 16
- LE BOKAL
10 rue Buhan Bx 06 20 41 83 55
- LE LOCAL
61 rue de Tausia Bx 05 57 59 11 31
- LES MOTS BLEUS
40, rue Poquelin Molière 05.56.9001.93
- MAC
V4 Domaine universitaire
- N'A QU'1 ŒIL
19 rue Bouquière Bx 05 56 51 19 77
- PARCI PARLA
62, rue Abbé de l'Epée
- HERETIC CLUB
58 rue du Mirail Bx www.leplug.org
- SON'ART
19 rue Tiffonet Bx 05 56 31 14 66

Galleries

- ARRÊT SUR L'IMAGE
Hangar G2, Quai Armand Lalande
05 56 69 16 48 www.arretsurlimage.com
- ARTHOTEQUE LES ARTS AUX MURS
16 av. Jean Jaurès Pessac 05 56 46 38 41
- A SUIVRE
91-93 rue de Marmande, Bx
05 56 94 78 62 - 06 84 69 12 70 www.asuivre.fr
- BASE SOUS-MARINE
Bd Alfred-Daney Bx
05 56 11 11 50 www.mairie.bordeaux.fr
- COLLECTION PARTICULIÈRE
29 r Bouffard Bx 06 67 75 38 88
- CORTEX ATHLETICO
1 rue des étables Bx 05 56 94 31 89
www.cortexathletico.com
- ESPACE 29
29, rue Fernand Marin 05 56 51 18 09
http://espace29.free.fr
- ESPACE 37
37 rue Borie 06 70 63 49 58
- FRAC - Collection Aquitaine
Hangar G2, Bassin à flot, quai Armand Lalande Bx
05 56 24 71 36 www.frac-aquitaine.net
- FORUM DES ARTS ET DE LA CULTURE
300 cours Libération 05 57 12 29 00
- GALERIE EPONYME
23, rue de Ruat 05 56 81 40 03
www.eponyme.fr.nf
- GALERIE ILKA BRIEE
7 rue Cornac Bx 05 56 44 74 92
www.galerie-ilkabrice.com
- GALERIE LE TROISIÈME ŒIL
17 rue des remparts Bx 05 56 44 32 23
- GALERIE DES REMPARTS
63 rue des remparts Bx 05 56 52 22 25
- GALERIE TRIANGLE
1 rue des étables Bx 05 56 91 57 77
- GALERIE TRYPTIQUE
7 r Paul Berthelot Bx 05 56 51 92 94

- PORTE 2A
16 rue Ferrère Bx 05 56 51 00 78

Musées

- ARC EN RÊVE
7 rue Ferrère Bx 05 56 52 78 36
www.arcemeve.com
- CAPCMUSÉE
7 rue Ferrère Bx 05 56 00 81 50
- CAP SCIENCES
20 Quai de Bacalan 05 56 010 707
www.cap-sciences.net
- CENTRE JEAN MOULIN
Place Jean Moulin 05 56 79 66 00
www.mairie-bordeaux.fr
- MAISON DE L'ARCHITECTURE ET DU CADRE DE VIE
2 place Jean Jaurès Bx 05 56 52 23 68
- GALERIE DES BEAUX-ARTS
Place du colonel Raynal 05 56 96 51 60
- GALERIE DES BEAUX-ARTS
Place du colonel Raynal 05 56 96 51 60
- MUSÉE D'AQUITAINE
05 56 01 51 00 www.mairie-bordeaux.fr
- MUSÉE DES ARTS DÉCORATIFS
05 56 00 72 50 www.mairie-bordeaux.fr
- MUSÉE DES BEAUX-ARTS
05 56 10 20 56 www.mairie-bordeaux.fr
- MUSÉE DES BEAUX-ARTS ET D'ARCHÉOLOGIE DE LIBOURNE
42 place Abel Surchamp 05 57 55 33 44
- MUSÉUM D'HISTOIRE NATURELLE
05 56 48 26 37 www.mairie-bordeaux.fr
- MUSÉE NATIONAL DES DOUANES
1, Place de la Bourse 05 56 48 82 82
- SITE DE LA CRÉATION FRANÇHE
58 av. du Maréchal De Lattre de Tassigny Bègles
05 56 85 81 73 / www.musee-creationfranche.com

PRATIQUE

Transports

- INFORMATION ROUTIÈRE
05 56 96 33 33 / www.gironde.equipement.gouv.fr
- TRAIN
Réseau TER Aquitaine
Tel : 36 35, et www.ter-sncf.com/Aquitaine
Info offre découverte Aquitaine p8
- BUS
Gare routière place des Quinconces
05 56 81 16 82,
- TRAM-BUS BORDEAUX
Information 05 57 57 88 88
www.netbus-bordeaux.com.
Accueil Gare St Jean (cour arrivée),
Gambetta (4 rue Georges Bonnac),
et Quinconces (allée de Chartres).
- STATION DE TAXI À BORDEAUX 24/24H
Gd Théâtre - Tourny 05 56 81 99 15,
Gare St Jean 05 56 91 48 11,
Cours Clémenceau (Gambetta) 05 56 81 99 05,
Victoire 05 56 91 47 05

Informations touristiques

- MAISON DU TOURISME DE LA GIRONDE (CDT)
21 cours de l'Intendance 05 56 52 61 40
www.tourisme-gironde.cg33.fr
- OFFICE DE TOURISME DE BORDEAUX
12 cours du XXX Juillet (entre Grand Théâtre et Quinconces) 05 56 00 66 00
www.bordeaux-tourisme.com
- Annexe Gare St Jean cour arrivée 05 56 91 64 70.
- OFFICE DE TOURISME D'ARCACHON
Esplanade Georges Pompidou 05 57 52 97 97
www.arcachon.com
- OFFICE DE TOURISME DE LIBOURNE
Place Abel Surchamp 05 57 51 15 04
www.libourne-tourisme.com
- OFFICE DE TOURISME DE SAINT-ÉMIILION
Place des Créneaux 05 57 55 28 28
www.saint-emilion-tourisme.com
- OFFICE DE TOURISME DU SAUTERNAIS,
GRAVES ET PAYS DE LANGON
11, allées Jean Jaurès à Langon 05 56 63 68 00
- CONSEIL INTERPROFESSIONNEL DU VIN DE BORDEAUX (CIVB)
Hôtel Goblneau - 3, cours du XXX Juillet
05 56 00 22 66 www.vins-bordeaux.fr

UP UNDER

SUPER HEROINES



Bordeaux, combien de pitbulls ?
En défense de la sous-hype, avec une pochette de Kiss Alive II au-dessus de la tête.

C'est fort : découvrir Katherine en mars 2006 et s'extasier de voir que dès avril 2006 son répertoire electro est revisité rock par un backing band totalement crédible en authentiques vieux briscards de la tournée sandwiches triangle/café/gasoiil ("ça nous fait bizarre du coup de jouer dans un Barbey archi complet"). C'est encore plus fort : prendre des nouvelles de Bordeaux par les journaux de Paris venus vérifier dans quelle mesure Bordeaux est à la traîne de Paris. Le magazine Wad est une sorte de gros pavé branché, sorte de bottin prescripteur pour tous ceux qui hésiteraient sur les fondamentaux de l'existence : comment s'habiller ? comment se coiffer ? comment s'amuser ? etc.

Dans le numéro actuellement en kiosque on peut pu voir que Jean Nippon (aka DJ Aï, aka ATM Cougar) s'est acheté un super uniforme de stormtrooper de la Guerre des Etoiles, et c'est toujours agréable d'avoir des nouvelles de cette ancienne star de l'underground bordelais (Jimmy, Zoobizarre, Beaux-Arts, capc, salle Delteil de Bègles-Centre, la totale) tutoyer aujourd'hui la hype de la capitale. "Quand il s'agit de sa propre terre, il n'est pas question de faire du tourisme", éditorialise Wad, "impossible de donner dans le cliché facile, il faut travailler à la loupe, creuser sous ses pieds pour déterrer la truffe." Grouïk, grouïk, bonjour la gueule de la truffe : "Attendre. À Bordeaux, on ne fait que ça. L'ennui est palpable à tous les coins de rue". Ou bien : "La rue Sainte-Catherine est un déferlement de mauvais goût provincial". Ainsi dispose "Rive gauche rive gauche, billet d'humeur d'un jeune bordelais", plus jeune que bordelais a priori, faisant de

l'Utopia un "ancien théâtre" (ne serait ce pas plutôt un ancien garage, lui-même ancienne église ?) ou de la Lune Dans le Caniveau un "haut lieu de la population hippisante" (Zombie Daters-H.F Thiéfaïne même combat). En kiosque, donc, pour tous ceux qui voudraient savoir quel coin de rue ressemble au Châtelet d'il y a 5 ans, d'il y a 10 ans ou plus arriéré encore. Pour le reste, le city guide ne vous apprendra rien de plus que vos lectures en diagonale de Spirit, Clubs & Concerts, Happen ou du Guide du Routard Aquitaine. Vite, une frange pour les filles, du Cheap Monday pour les mecs, et laissez votre pitbull à la SPA avant d'entamer la tournée Cafecito-Café Pompiér-115-Heretic-Chabrot, ça nous ramène une décennie en arrière par rapport à Paname, et là, franchement, c'est trop la honte.

[Gwardeath™]



COMME DES GARÇONS

ANN DEMEULEMEESTER

S H A M A N E

ANNE-VALERIE HASH

Y'S Yohji Yamamoto

JUST IN CASE

MARTIN MARGIELA

ISABEL MARANT 

Serge THORAVAL

maria calderara

LOMOGRAPHIC PHOTO

Rick Owens

ouvert

du Lundi au Samedi

de 10h à 19h

Tél. : 05 56 01 18 69

Email : axsum@free.fr

AXSUM



super fresh
nouveau service pression à 3°C

**AUTOUR D'UNE
KRONENBOURG**

Y&R France 2006. Brasseries Kronenbourg - RCS Strasbourg 332 266 428.

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ. CONSOMMEZ AVEC MODÉRATION.